X.- Abbé F.X. Côté,
Séminaire,
St-Hyacinthe, P.Q.

JANVIER

	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

LE CLAIRON

Cette semaine
+ + +
VINGT PAGES
EN TROIS SECTIONS

VOL. XL—No. 2 [Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa]. SAINT-HYACINTHE, 12 JANVIER 1951 [Membre de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada] Prix: 5 cents

Calendrier des spectacles

Vendredi

Corona — "MIQUETTE ET SA MERE" avec Bourvil; "ROULETABILLE CONTRE LA DAME DE PIQUE" avec Jean Piat.

Maska — "THE ENCHANTED VALLEY" avec Alan Curtis; "THE AMAZING MR. X" avec Turhan Bey et Lynn Barry.

Samedi

Corona — LES CLOCHES DE STE-MARIE" avec Bing Crosby; "LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES" avec John Hall.

Maska — "THE ENCHANTED VALLEY" et "THE AMAZING MR. X".

Dim.-Lun.-Mar.

Corona — LES CLOCHES DE STE-MARIE" et "LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES".

Maska — NO WAY OUT" avec Linda Darnell; "CONCERT DE LA SOCIETE DES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES" avec Samson François.

Mer.-Jeu.

Corona — "PAISA" (film italien). "METIER DE FOU" avec Gaby Sylva et Robert Déry.

Maska — "BRIGHT LEAF" et "I GOT A MILLION OF 'EM" avec Jimmy Durante.

:o:

Direction unique des hôpitaux de vétérans

On vient d'annoncer l'unification des services administratifs des trois principaux hôpitaux de vétérans du district de Montréal et la nomination du Dr Jules Mercier, O.B.E., E.D., au poste d'officier médical senior et de surintendant de l'Hôpital des Vétérans de la Reine Marie. Le Dr Mercier succède au Dr C.-U. Létourneau.

Les trois hôpitaux militaires sont: Reine Marie, Ste-Anne de Bellevue et Saint-Hyacinthe. Ces trois hôpitaux, qui ont présentement soin de quelque 1,800 vétérans au total, avaient jusqu'ici une direction médicale distincte. En vertu du nouveau plan, la direction administrative de chaque hôpital est coordonnée sous la direction du nouveau surintendant senior, le Dr Mercier.

:o:

Réunion des Dames de Ste-Anne

Dimanche, le 14 janvier prochain, aura lieu au sous-sol de la Cathédrale, à dix heures de l'avant-midi, une réunion des Dames de Ste-Anne. Toutes les dames qui sont membres sont priées d'assister à cette réunion.

:o:

J. P. Arseneault devra payer la taxe de vente

Dollard Rainville, domicilié aux Etats-Unis a comparu devant le Juge Victor Chabot vendredi dernier et a plaidé coupable à l'accusation d'avoir eu en sa possession ou d'avoir vendu à Marieville et à Ste-Angèle-du-Monnoire et dans les villages environnants des cigarettes américaines, des plumes, crayons et plusieurs objets provenant des Etats-Unis. Le Juge Chabot a consenti à l'ajournement de la cause pour permettre à la poursuite de réunir le plus de détails possible. La cause fut donc remise au 2 février prochain et l'accusé demeure en liberté sous cautionnement de $1,000.

Jean-Paul Arseneault, qui a un commerce à St-Hilaire, s'est reconnu coupable à l'accusation d'avoir omis de payer à Sa Majesté la taxe de vente pour un montant de $214.98. Il s'est vu imposer une amende de $25. plus les frais et une amende additionnelle de $214.98 ou à défaut de paiement à trois mois de prison.

Théodore Gévry, beurrier de St-Pie, accusé d'avoir vendu à Montréal du beurre marqué et emballé de manière à tromper le client, a vu sa cause remise au 26 janvier. Apparemment, M. Gévry qui est malade est incapable de travailler et il a loué sa beurrerie. Son locataire lui paie un loyer de 0.50 par caisse de beurre vendue. Il a vendu du beurre de troisième catégorie marqué de la première. L'avocat de la poursuite a demandé le maximum de la sentence, mais le Juge prit le tout en délibéré. Le jugement sera rendu le 26 janvier.

Au Patronage le 21 janvier

Emmanuel Grandini, célèbre ténor français, vedette des principales scènes internationales et du Scarlet Opéra de Milan, que les mélomanes maskoutains pourront entendre en soirée, dimanche le 21 janvier prochain, à la salle du Patronage Saint-Vincent de Paul de Saint-Hyacinthe. D'autres brillants artistes prendront part au même programme musical et artistique.

Charles-Emile Poliquin condamné à 23 mois de prison par le Juge Barrette

Il échappe de justesse au pénitencier. — L'avocat Slapack fait appel à la clémence de la Cour. — Paroles du juge Hermann Barrette.

Charles-Emile Poliquin, 28 ans, qui se vit un jour menacer du fouet par un juge, après s'être reconnu coupable d'un vol à main armée dans une banque, a été condamné mardi dernier, par le juge Hermann Barrette, au Palais de Justice de St-Hyacinthe, à une peine de 23 mois de prison.

Ancien chauffeur de taxi de Montréal, Poliquin a reçu sa sentence un an moins quatre jours après avoir comparu pour enquête préliminaire, sous l'accusation d'avoir perpétré, le 2 décembre 1949, un vol de $4,400 dans une succursale de la Banque Canadienne Nationale, à St-Hugues, comté de Bagot.

Poliquin s'était acquis beaucoup de notoriété en accusant deux officiers et un ancien officier de la Police Provinciale d'avoir conspiré avec lui pour commettre des vols dans des banques. Se débattant de plus en plus contre la perspective d'un long séjour en prison, Poliquin alla jusqu'à prétendre que le parti libéral avait comploté avec lui pour renverser le gouvernement de l'Union Nationale. Cette accusation de Poliquin fit rire tout le monde.

Il y avait peu de monde en Cour, lorsque Poliquin, accompagné de deux détectives, arriva devant le tribunal.

Vêtu d'un complet brun de bonne marque, avec chemise blanche et cravate jaune, on aurait pensé que le suave prisonnier se présentait pour être décoré. Il écouta la lecture du jugement sans manifester la moindre émotion.

Au début de la séance, l'avocat de Poliquin, fit appel à la clémence du tribunal. Lorsque Slapack laissa entendre que la grande publicité faite autour de Poliquin pourrait influencer le tribunal, le Juge Barrette lui répondit: "Je ne m'occupe pas de ce que les journaux peuvent dire et cela ne m'intéresse pas."

Le jugement

Puis le Juge Barrette continua en ces termes:

"A la suite de l'accusation portée contre vous, vous avez comparu devant moi le 2 août 1950 et vous avez plus tard décidé de sauver des dépenses à la Couronne en plaidant coupable. Conformément à la procédure acceptée, vous avez droit, par conséquent, à ce que votre plaidoyer soit pris en considération.

"Avant de prononcer sa sentence, le Juge doit, obtenir les renseignements qui lui permettront de peser et d'apprécier les actes commis par l'accusé. Vous avez volontairement et librement fait des déclarations importantes, qui sont de nature à aider la justice dans le châtiment des coupabbles. J'ai étudié tous les aspects de votre cause. J'ai obtenu des renseignements de sources sûres et j'ai pris en considération les renseignements que vous avez donnés. J'ai aussi consulté la jurisprudence dans des cas semblables.

"Poliquin, je sais de sources dignes de foi que vous appartenez à une excellente famille. Dans plusieurs cas, vous avez aidé et coopéré avec la police fédérale et la police en général pour retrouver des personnes coupables. Par ailleurs, je dois aussi prendre en considération divers facteurs dans l'intérêt public.

"Je suis convaincu que mon devoir est de vous envoyer en prison. Par conséquent, Poliquin, je vous condamne à être incarcéré dans la prison commune pour un terme de 23 mois. J'espère que cette sentence vous aidera à devenir un excellent citoyen. Poliquin, vous avez de grands talents. Tâchez de vous en servir pour le bien de la société".

Ainsi grâce aux renseignements qu'il avait fournis à la police, Poliquin a échappé par une marge d'un mois à une sentence au pénitencier.

:o:

Samson François au Théâtre Maska

C'est mardi soir prochain, le 16 février, que la Société des Rendez-Vous Artistiques Inc., de Saint-Hyacinthe, présentera un autre de ses concerts, qui aura lieu au Théâtre Maska de cette ville.

Pour cette circonstance, la Société a retenu les services du pianiste français de réputation mondiale, Samson François. Lors de sa dernière visite à Saint-Hyacinthe, Samson François avait été très vivement applaudi. Il souleva l'assistance et lui communiqua son ardeur en interprétant à merveille des pièces de Chopin, Debussy, Bach et Liszt. Samson François n'est pas un pianiste de la classe ordinairement présentée sur nos scènes. C'est un maître du clavier. Si bien que les Français l'ont surnommé "Fantastique Samson François".

On sait que ces concerts organisés par la Société des Rendez-Vous Artistiques Inc., de Saint-Hyacinthe, sont au bénéfice des enfants du camp de Santé de Contrecoeur. C'est donc faire oeuvre de charité que d'encourager et d'assister à ces soirées tout en se procurant le plaisir d'entendre de véritables artistes.

M. Jos. Fontaine, M.P., est réélu par acclamation maire de Notre-Dame

Les trois conseillers sortant de charge obtiennent également l'acclamation. — Résultats dans d'autres paroisses.

A NOTRE-DAME

Notre député à Ottawa, M. Joseph Fontaine, a été réélu par acclamation maire de la municipalité de Notre-Dame de St-Hyacinthe, lors d'élections municipales qui ont eu lieu dans différentes paroisses du comté au cours de la semaine.

A Notre-Dame, les trois conseillers sortant de charge — MM. Georges St-Pierre, Lorenzo Chagnon et Raoul Girard — furent également réélus par acclamation. L'événement fut joyeusement salué par les électeurs de la municipalité et M. Fontaine fut le héros de la fête mercredi soir.

A ST-DAMASE

M. Lucien Boulay fut élu conseiller en remplacement de M. Charles-Robert Martel, échevin sortant de charge; M. Ferdinand Jodoin fut élu à la place de M. Origène Jodoin et M. Georges-Aimé Despault élu conseiller à la place de M. Fabien Boulay.

Le nouveau maire de Saint-Damase est M. Origène Jodoin, cultivateur, qui fut élu par acclamation. Deux candidats étaient en lice pour la mairie, mais M. le Docteur Alexandre Gosselin a résigné en faveur de M. Jodoin.

STE-ROSALIE

Les élections municipales à Ste-Rosalie (Bagot) ont donné le résultat suivant:

M. Alfred Marquette a été élu maire du village, en remplacement de M. Wilfrid Guertin. Siège No 3: M. Arthur Cabana, élu conseiller en remplacement de M. Conrad Girard. Siège No 4: M. Alban Brazeau est réélu. Siège No 5: M. Janvier Coderre est élu conseiller en remplacement de M. Paul-Emile Girard.

Dans la Paroisse, M. Fortunat Beaudoin est réélu maire. MM. Jean Désautels et Olivier Racine sont réélus conseillers. M. Eugène Veilleux est élu conseiller.

Nos lecteurs trouveront dans la prochaine édition du Clairon, un rapport complet et détaillé des élections municipales tenues dans le comté.

:o:

Série de trois bingos au C.Roi

La direction des clubs de tennis du Service des Loisirs, organise une série de trois grands bingos qui auront lieu les lundis 22, 29 février et 5 mars 1951, au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Le prix du billet sera de $0.35 et les amateurs auront 30 chances en plus des prix spéciaux et des prix de présences. Le soir du dernier bingo, le 5 mars, il y aura tirage d'un $50.00. Bienvenue à tous.

L'Hôpital St-Charles est une institution de progrès

C'est la conclusion qui se dégage à la lecture du rapport annuel de ses activités. — Les officiers du Bureau médical. — Le personnel et les divers traitements.

Le rapport annuel de l'Hôpital Saint-Charles, pour 1950, a été rendu public ces jours derniers, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle du Bureau de Direction. Ce rapport a suivi de quelques jours l'émission de la liste des hôpitaux recommandés par l'"American College of Surgeons", et comporte ainsi quelques changements aux renseignements que nous publiions la semaine dernière.

L'assemblée générale marquait aussi l'élection des officiers du Bureau médical de l'institution. Le Dr Hervé Gagnon a démissionné comme président du Bureau médical, mais il est demeuré directeur de la nouvelle clinique contre le cancer, établie depuis quelques mois.

L'élection des officiers du Bureau médical pour 1951 a donné le résultat suivant: Dr Léo Benoit, président; Dr Antonio Perrault, vice-président; Dr Jean Lafond, secrétaire; Dr Paul Morin, aviseur et Dr Hervé Gagnon ,ex-officio.

Le personnel de l'Hôpital St-Charles comprend un aumônier, 33 religieuses, 1 directeur médical, 17 infirmières licenciées, 2 techniciennes licenciées, 55 étudiantes infirmières, 6 étudiants infirmiers, 10 graduées aides-maternelles, 6 étudiantes aides-maternelles, 66 employées et 19 employés.

Dans la tabulation qui suit, les chiffres entre parenthèses sont ceux de 1949:

Le chiffre total des admissions en 1950 a été de 5,231 (4,562), réparti comme suit: Adultes, 3,450 (3,042); enfants, 1,055 (941); naissances, 752 (595); patients traités, 11,280 (10,250).

Service de chirurgie: Total 2,140 (2,046); opérations majeures, 657 (823); opérations mineures, 654 (561); opérations O.R.L.O., 606 (514); salle d'urgence, 223 (148).

Anesthésie: Générales, 1,176 (1,183); locales, 77 (84).

Laboratoire: Examens, 24,670 (18,998); métabolisme basal, 141 (145); transfusions, 1,170 (714); examens histologiques, 647 (359); autopsies, 10 (25).

Radiologie: Examens radiologiques, 3,299 (2,124); examens radioscopiques, 568 (397).

Clinique Cardiologie: Consultations, 145 (120); électrocardiogrammes, 175 (166).

Physiothérapie: Traitements, 1,616 (970).

Clinique d'Orthopédie: Consultations, 524; traitements, 102.

Centre anticancéreux: Consultations, 107; radiothérapie, 224; radiumthérapie, 25.

Dispensaire antivénérien: Consultations, 1,164 (1,264); patients sous traitement, 40 (35); patients sous observation, 65 (53).

Médecine générale: 1,114 (997); obstétrique, 739 (591); gynécologie, 342, (315); pédiatrie, 1,055 (941); orthopédie, 153 (125); urologie, 140 (111); dermatologie 55 (49); contagion, 43 (57); otorhinolaryngologie, 612 (544); cancérologie, 110 (77).

Décès au cours de l'année en revue: Dans les 46 heures, 64 (68). Après 48 heures, 105 (82). Pourcentage, 2% (1.7).

Les salaires pour l'année en revue se totalisent par $173,867.-82. Récapitulation: 5,231 admissions, 752 naissances, 3,299 examens radiologiques, 2,140 opéra-

(Suite en page 7)

FOIRE INTERNATIONALE DE TORONTO

Les industriels et hommes d'affaires de St-Hyacinthe désireux soit d'exposer leurs produits à la foire commerciale internationale de Toronto, soit de visiter cette exposition, sont priés de donner leurs noms et adresse à la Commission Industrielle de St-Hyacinthe Cela permettra à la Commission de leur fournir, par la suite, de plus amples renseignements au sujet de la foire internationale qui aura lieu du 18 mai au 8 juin 1951.

On voudra bien adresser toute correspondance à M. Louis Gros, secrétaire-gérant de la Commission Industrielle, Hôtel de Ville de St-Hyacinthe.

:o:

Retraite fermée le 19 janvier

Le Conseil Central des Syndicats Nationaux Catholiques de St-Hyacinthe organise une retraite fermée à laquelle sont invités tous ses membres.

Cette retraite se fera à la Maison de Retraites Fermées St-Vincent Ferrier (Pères Dominicains), du 19 au 21 janvier. Les intéressés donnent leur nom à l'organisateur du Conseil Central, M. Edmond Major, 1695 rue Marguerite-Bourgeoys, (tél. 1663-J).

Le départ en autobus se fera vendredi soir, le 19 janvier, à 8 h. p.m. La clôture de la retraite aura lieu dimanche, le 21 janvier, à 4 hres, p.m.

Tous les syndiqués sont priés de ne pas manquer cette occasion très spéciale.

Le timbre de Noël à Saint-Hyacinthe

La recette provinciale du Timbre de Noël, en dehors de Montréal et des comités affiliés, s'élevait à $89,631.70 le 3 janvier. Ce rapport n'est pas complet puisque les montants attribués à l'Abitibi, à Gaspé Nord, à Jonquière et au Lac Mégantic (Frontenac) sont du 18 décembre.

Pour sa part Saint-Hyacinthe a souscrit un peu moins que l'an dernier. L'année dernière la recette pour Saint-Hyacinthe était de $1,960.70 comparativement à $1,830.47 pour cette année.

Nos organismes antituberculeux se sont tracé un vaste programme pour 1951 mais moins du tiers ont une recette supérieure à celle de l'an dernier à la même date. C'est dire que toutes les personnes qui le peuvent devraient envoyer immédiatement leurs souscriptions. Il n'est jamais trop tard et elles seront toujours les bienvenues.

PREMIÈRES MISÈRES

SOUVENIRS D'UN PETIT-FILS DE PORTEUR D'EAU

Par

TÉLESPHORE-DAMIEN BOUCHARD

Roman de la vie réelle à lire chaque semaine en page 2

Et vaincue, elle me présenta sa jolie main pour m'inviter à lui passer, au doigt, mon humble petite bague de fiançailles.

(Voir page 2 au signe ★)

Nouveaux règlements en vigueur pour les plaques d'automobiles

On les attendait pour le 3 janvier, mais il y eut un retard dans l'expédition. — Les modalités du renouvellement. — Les conditions requises pour les voitures neuves.

Les nouvelles licences d'automobiles pour 1951 sont attendues à St-Hyacinthe d'un jour à l'autre, cette semaine. On pensait les recevoir le 3 janvier, mais il y eu un retard. Les licences ne seront pas expédiées de Montréal, comme par le passé, mais de Québec.

Tous les propriétaires d'automobiels (à l'exception des propriétaires de taxis, qui sont dans une catégorie spéciale et qui devront procéder comme par le passé), reçoivent au cours du mois de janvier des formules d'enregistrement par la poste.

Les automobilistes n'ont qu'à remplir ces formules d'enregistrement et y joindre un chèque à l'ordre du Trésorier provincial, envoyant le tout au Parlement. Quelques jours plus tard, ils reçoivent leurs licences par la poste.

Les nouvelles licences pour 1951 sont de couleur grise (aluminium), avec chiffres noirs. En 1950, le fond était bleu et les chiffres blancs. On est d'avis que la nouvelle façon de procéder évitera à bien des automobilistes une visite au bureau du Revenu provincial.

Le nouveau mode de procéder ne concerne, on voudra bien s'en souvenir, que les autos de promenade. On devra continuer de s'adresser au Bureau du Percepteur du Revenu provincial, 1550 rue Dessaulles, (entrée latérale du Palais de Justice) pour les camions, les taxis, les tracteurs, les corbillards, les ambulances, les motocyclettes, les camions de fermiers, les camions de service des garages, les remorques, etc.

Les licences de chauffeurs et de conducteurs actuellement entre les mains des automobilistes sont en vigueur, d'après la loi, jusqu'au 28 février. Pour cette année, leur validité sera prolongée jusqu'au 1er juin. A cette dernière date, le renouvellement des licences de chauffeurs se fera de la même façon que celui des plaques des voitures de promenade.

Enfin, en ce qui concerne les voitures neuves, voici comment l'on procédera. Des enregistrements temporaires seront émis au Bureau du Revenu Provincial, lesquels constitueront un reçu pour l'argent qui aura été versé. Des instructions supplémentaires seront données au public à ce sujet plus tard.

Sortie obligatoire

Les membres du club de raquetteurs l'Infatigable sont priés de prendre note qu'une sortie obligatoire aura lieu dimanche, le 14 janvier prochain. Le rassemblement se fera à la salle du club rue Marguerite-Bourgeoys à 1 h. 30 p.m. précises. Tous les membres sont priés d'être présents en uniforme.

La convention de tous les clubs de raquetteurs aura lieu cette année à Sherbrooke les 26, 27 et 28 janvier prochain. Les membres qui désirent avoir plus de renseignements à propos de cette convention sont priés de s'adresser à leurs directeurs à la salle du club.

:o:

Soirée d'amateurs à Saint-Joseph

En la salle du Couvent de la paroisse de Saint-Joseph de St-Hyacinthe, aura lieu le 30 janvier, un souper et une soirée du bon vieux temps, au profit des oeuvres paroissiales. Le souper sera servi de 7 à 9 heures et sera suivi d'un programme d'amateurs.

Tous ceux qui voudront participer au concours d'amateurs devront se présenter mercredi soir, le 24 janvier, à 8 heures, à la salle du Couvent de St-Joseph pour y passer une audition.

Des prix seront attribués aux amateurs et il y aura aussi tirage de prix de présence. Le prix du billet est de un dollar et il y aura service d'autobus.

M. S. Payan élu président des Maîtres Barbiers

Lors de la dernière assemblée des Maîtres Barbiers Coiffeurs tenue le 5 décembre dernier, l'on procéda aux élections et M. Sylvio Payan fut élu président de la juridiction de Saint-Hyacinthe en remplacement de M. Rolland St-Georges.

Les autres postes sont occupés par M. Arthur Lussier, vice-président, M. Léo Laprade, secrétaire-financier en remplacement de M. Raymond Girouard, M. Louis Lafleur, secrétaire-archiviste, MM. Bouchard, Royer et Pincince comme directeurs. Mme Desbiens, Mlle St-Onge et Mlle Grégoire, comme directrices.

M. l'abbé Rolland Frigon, aumônier des Syndicats Catholiques Nationaux, agissait comme président d'élection et M. Paul-Emile Cabana, président des Maitres Barbiers Coiffeurs était aussi présent à cette réunion.

Prochain terme de la Cour Supérieure

Le prochain terme de la Cour Supérieure de la Province de Québec district de Saint-Hyacinthe, s'ouvrira lundi prochain, le 15 janvier au Palais de justice de notre ville. L'Honorable Juge Hector Perrier, J.C.S., présidera ce terme. Voici la liste des causes qui seront jugées.

Le 15 janvier 1951
Montex vs Jetté
Beauregard vs Messier
Robert vs Blanchard
Frégeau vs Tanguay

Le 16 janvier 1951
Normandin vs Clément
Roy vs Gordon
Legendre vs Céré
Laventure vs Laventure
Bouvrette vs Courchesne

Le 17 janvier 1951
Fréchette vs Brouillette
Cité de St-Hyacinthe vs Chartrand
Gagnon vs Meunier
Baril vs Courtemanche

Le 18 janvier 1951
Meunier vs Vinet
Shauler vs Bolduc
Tétreault vs Proctor
Pearson vs Bergeron

Le 19 janvier 1951
Morin vs Boulay
Lussier vs Bouthillette
Ward vs Ward
Lapré vs Vincent

:o:

Bingo lundi soir au Christ-Roi

C'est lundi soir prochain, le 15 janvier, au sous-sol de l'église du Christ-Roi, qu'aura lieu le grand bingo organisé conjointement par les Enfants de Marie et par la Garde Paroissiale du Christ-Roi.

Ce bingo sera au profit de la fabrique du Christ-Roi et il y aura choix de 150 prix en plus des prix spéciaux et des prix de présence. Il y aura aussi tirage d'un ving-cinq dollars dont les billets auront été vendus antérieurement.

On peut admirer ces prix au magasin Raoul Gaudet, rue St-François. Les personnes intéressées à ce bingo pourront se procurer des billets en s'adressant à la présidente des Enfants de Marie ou au président de l'organisation. Des autobus seront mis à la disposition du public.

:o:

Brevets d'invention accordés à des Canadiens-Français

Voici la liste de brevets d'invention accordés aux Canadiens-Français durant les mois de novembre et décembre, par le Bureau Technique Fournier de Montréal.

M. Eugène Gaucher, de Joliette, "Mélange anti-congelant pour radiateurs". M. J.-O. Samson, de Montréal, pour un "Broyeur centrifuge". M. Joseph Charles, de Hearst, Ontario, "Récipient pour instruments de barbiers". M. Paul Ménard, du Lac des Ecorces, P.Q. pour "Pédale Unique pour freins et accélérateurs".

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe.
Fondé en 1912

"Le Clairon", qui a succédé à "L'Union", fondé en 1873, paraît chaque vendredi et est imprimé au No. 435, 14ième Avenue, par l'IMPRIMERIE YAMASKA.

Téléphones: Rédaction: 498 — Administration: 143

Directeur: T.-Damien Bouchard
Rédacteur en chef: Guy Gagnon
Gérant: Jean-Paul Brault

Nouvellistes: — — Fernand Berthiaume, P.-N. Fugère
Sports: — — Roger Cyr

Abonnement:
6 mois - $1.25
1 an - $2.00
3 ans - $5.00

En vente chez tous les dépositaires de journaux.

Ce qu'il ne faut pas oublier

Par Guy GAGNON

Les nouvelles de Corée étant ce qu'elles sont, et les difficultés diplomatiques n'aidant en rien la situation, plusieurs sont portés à penser que les U.S.A. — le seul pays du Pacte Atlantique capable d'armer et d'approvisionner ses alliés démocratiques — devront tôt ou tard recourir à l'ultime menace: "Crois ou meurs — la bombe atomique et qui m'aime me suive!"

Il est certain que Washington fait face présentement à une situation difficile: revers militaires en Corée, scissions diplomatiques en ce qui concerne la reconnaissance de la Chine Rouge, et, surtout, attaques concertées des ennemis politiques à l'intérieur du pays. Pour qui a le moindrement suivi les événements des dernières semaines, il ne fait aucun doute que le Président Truman navigue de plus en plus en eaux troubles. Et la tâche de conduire son navire à bon port lui est d'autant plus difficile qu'il y a division à bord.

Les discours "isolationistes" prononcés par certains adversaires politiques des Démocrates ont semé la panique au sein des pays amis et n'ont en rien aidé la cause des U.S.A. auprès des "tièdes". Quand un Hoover déclare que l'Amérique doit se replier sur elle-même et attendre que la vague communiste atteigne les rives de son continent, les alliés d'Europe sursautent. Qu'arrivera-t-il si les isolationistes reprennent le pouvoir, se demandent-ils avec angoisse? Et comme les Européens désirent eux aussi survivre, ils ne trouvent rien d'autre à faire que de ménager à la fois la chèvre et le chou.

Ceci fait évidemment l'affaire de Moscou qui, n'ayant aucune susceptibilité à protéger, n'a qu'à attendre bien tranquillement que les événements viennent compliquer davantage la situation. Le caractère autoritaire du gouvernement soviétique paraît ici lui accorder un avantage marqué sur Washington. Est-ce vraiment le cas?

Permettez-moi d'en douter. Et pour plusieurs raisons. C'est justement parce qu'il doit tenir compte de plusieurs facteurs que le gouvernement démocratique des U.S.A. possède une supériorité sur le gouvernement soviétique qui ne tient compte de rien. C'est justement parce que Washington doit tenir compte de l'attitude de ses alliés, que Washington doit tenir compte des sentiments populaires à travers le monde, que Washington doit tenir compte de l'opinion américaine, que Washington ne pourra jamais commettre l'erreur qui lui coûterait la vie.

Les nouvelles nous apprennent les défaites de Corée, nous parlent des divisions diplomatiques et l'on pense: "Washington va commettre l'erreur, Washington va lâcher la bombe A sur les Chinois; l'Asie va se dresser comme un seul homme, l'Europe va prendre peur et va se retourner vers Moscou."

On oublie que le gouvernement américain est élu par le peuple. Pour être porté au pouvoir, le gouvernement doit compter sur l'opinion américaine; pour se maintenir au pouvoir, le gouvernement doit encore compter sur l'opinion américaine. Et l'opinion américaine, quoi qu'on en dise et quoi qu'on en pense, est faite de "gros bon sens". Le peuple américain n'est pas plus pressé que vous et moi d'aller se faire tuer, d'engager à fond l'économie de son pays dans un conflit global. Le peuple américain désire la paix et il exigera que son gouvernement tente tous les efforts pour l'obtenir. Si le peuple américain possède un certain orgueil, il possède aussi un grand amour de la vie pleinement vécue . . . Et ce n'est pas sur un champ de bataille que l'on vit sa vie !

Ce fait est pleinement démontré par une enquête de l'Institut américain de l'Opinion publique, en date du 2 janvier. Au moment même où les soldats américains meurent en Corée, victimes des communistes chinois, le peuple américain admet dans la proportion de 57 pour cent, que son gouvernement devra reconnaître la Chine de Mao si l'O.N.U. en décide ainsi.

Chose extraordinaire et dont Washington devra nécessairement tenir compte, une enquête menée en juillet dernier — quatre mois **avant l'entrée des armées chinoises dans la guerre de Corée** — démontrait que seulement 11 pour cent des Américains favorisaient l'entrée de la Chine communiste à l'O.N.U., alors que 58 pour cent s'y opposaient.

Comment expliquer un tel changement dans l'opinion publique américaine ? N'aurait-on pas été porté à croire que la participation des communistes chinois à la guerre de Corée allait renforcer l'opposition populaire à la venue de Mao aux Nations Unies. Et on ne peut pas dire que ce changement va de pair avec l'attitude du gouvernement américain qui s'est toujours refusé et se refuse encore à reconnaître la Chine communiste.

Alors quoi? Une seule réponse: que le peuple américain se rend compte des réalités et les accepte pour ce qu'elles sont, afin de pouvoir en tirer le meilleur parti possible. A l'ultimatum: "Crois ou meurs", le peuple américain préfère la parole de Gide: "Vivre sa vie."

Et le gouvernement américain doit en tenir compte.

A Moscou, on ne se préoccupe pas de l'opinion populaire; on dirige d'une main de fer. Mais lorsque l'action dictatoriale vient en conflit avec la volonté populaire, on ne trouve plus où se raccrocher: on commet l'erreur fatale.

———— :o: ————

Le parfum est l'âme de la fleur et il a lui-même une âme.
Maeterlink

PREMIÈRES MISÈRES

Souvenirs d'un petit-fils de porteur d'eau

par T.-Damien BOUCHARD

(Suite)

55 14 Janvier 1951

VI

L'amitié, sentier de l'amour

Il ne se passa pas de longs mois avant que je m'aperçusse que les hésitations de ma compagne à rapprocher ses sentiments des miens devenaient moins prononcées. Le cadre enchanteur de la nature de son village semblait rendre plus invitantes nos promenades sur les chemins solitaires de la campagne. Nos randonnées dans les sentiers ombragés de la montagne, nos excursions sur les eaux de la grande rivière se faisaient plus fréquentes; l'intimité, qu'elle semblait fuir au début de notre liaison, elle paraissait maintenant vouloir la rechercher.

Nos âmes devenaient moins distantes et j'entrevoyais, cependant, encore dans le lointain, le jour où elles pourraient s'unir définitivement. Mais l'affection qu'elle me manifestait n'était que de l'amitié et, d'ailleurs, dans sa grande probité, elle ne voulut jamais me tromper sur ses véritables sentiments. Elle me chérissait comme un frère et elle espérait m'aimer plus tard du véritable amour.

Ces aveux me faisaient beaucoup de mal au coeur, et je redoutais qu'un ancien ami ou quelque nouveau Don Juan ne vienne m'enlever définitivement celle avec laquelle j'étais disposé à unir ma destinée, même si l'attachement qu'elle avait pour moi n'était que de la simple affection de bonne camaraderie.

Un soir — je revois la scène comme si elle datait d'hier — nous étions à contempler, assis tous les deux sur un banc de pierre au bord de la rivière, un ravissant coucher de soleil de fin d'été. Les teintes roses à reflets dorés de l'astre descendant dans les eaux enveloppaient de leur splendeur le décor d'un des plus beaux coins de notre pays. Tout invitait à la rêverie, à la paix, au bonheur. Appuyée sur mon bras, elle me demanda tendrement si la simple, la plus franche amitié pouvait rendre heureuse une femme qui unirait sa destinée avec un homme qui l'aimait beaucoup et d'amour vrai.—Elle savait que nul au monde ne la chérissait plus que moi et que personne n'entretenait pour moi plus de considération qu'elle. Les larmes me vinrent aux yeux. Je sentis qu'elle doutait si jamais ses sentiments finiraient par correspondre à ceux que j'éprouvais pour elle.—Je lui répondis que je l'ignorais, mais qu'avec le temps, avec les relations plus intimes d'un foyer commun, l'amitié se convertirait peut-être en amour.

Je compris ce à quoi elle voulait en venir. Depuis quelques mois déjà, je lui avais demandé si le moment de nous fiancer n'était pas arrivé. Je m'expliquais son irrésolution; elle remettait sa décision d'une semaine à l'autre, mais je persistais à vouloir l'obtenir. Enfin, elle parut disposée à prendre un parti.

Mon émotion l'avait touchée. Elle s'enquit, pour le cas où nous unirions nos destinées, si je serais bien bon pour elle jusqu'au moment où elle aurait fini par m'aimer. Elle aussi croyait fermement que l'amour pouvait naître d'une sincère amitié, sous les soins délicats d'un époux sachant comprendre l'âme de sa compagne; ainsi les fleurs les plus fragiles, transplantées d'un climat à un autre, réussissent à s'épanouir dans toute leur splendeur, sous la main d'un prudent jardinier.

J'essuyai mes larmes du coin d'un petit mouchoir de soie vert tendre qu'elle m'avait donné à mon anniversaire précédent. Il portait dans un angle, brodées de sa main et nouant leurs courbures élégantes, les deux initiales écarlates de nos petits noms: C. D. Il n'y avait personne dans les environs. De même que les deux lettres du monogramme aux couleurs vives, nous nous enlaçames dans un nerveux embrassement et un long, bien long baiser vint sceller, dans le rose et le mordoré des reflets du soleil plongeant dans les eaux irisées du Richelieu, le pacte que nous avions décidé, l'un et l'autre, de conclure !

Elle devait entrer dans sa vingtième année le quinze novembre 1900. Nous décidâmes de nous fiancer à son prochain anniversaire.

Il restait encore, avant la mi-novembre, plusieurs semaines que je passai dans l'anxiété, l'âme tantôt réjouie et tantôt tourmentée par l'espérance, par la crainte et par le découragement; l'indécision qui venait, de temps à autre, assaillir la volonté de ma compagne lui causait des tourments encore plus cruels que les miens. Son père et sa mère relevaient son courage et l'engageaient à persister dans sa résolution.

J'achetai la bague de fiançailles chez le bijoutier en vidant complètement ma bourse, et en me demandant si je ne faisais pas une dépense inutile.

VII

Enfin fiancé

Quand le quinze novembre fut arrivé, elle hésitait encore. Elle me demanda, lorsque nous fûmes seuls dans le petit salon de l'auberge où nous avions si souvent soupiré en devisant de nos projets futurs, s'il ne vaudrait pas mieux retarder notre engagement à la Noël suivante. Je sentis le monde crouler sous moi et de nouveau des larmes mouillèrent le coin de mes yeux. Je tirai de ma poche l'humble bijou que je lui destinais; elle savait qu'il n'était pas de grande valeur, mais que j'aurais payé de mon sang pour lui procurer ce qu'il y avait de plus beau au monde. Aussi se mit-elle à pleurer, ★ et, vaincue, me présenta sa jolie main potelée, pour m'inviter à lui passer, au doigt, mon humble petite bague de fiançailles. Nous devions nous marier avant l'expiration des deux années suivantes.

La nouvelle de notre décision ne fut communiquée par la famille qu'à nos amis intimes. J'étais encore élève au Séminaire et si mes maîtres avaient appris mes fiançailles, il est probable que j'aurais éprouvé plus de difficultés encore pour terminer mes études.

J'avais obtenu la promesse de la belle, mais j'étais loin d'avoir conquis son coeur.

Pendant plusieurs semaines, les amours allèrent bien. Sa décision semblait avoir calmé son âme flottante, et, croyant avoir enfin trouvé le chemin de sa destinée, elle paraissait s'avancer dans la vie avec une assurance qui me faisait présager tous les bonheurs.

Mais ses anciennes hésitations, j'ignore pour quelle cause, commencèrent à reparaître. Alors que mon amour s'était intensifié par la certitude que, dans un temps relativement court, il pourrait s'épancher librement avec celle qui lui avait donné naissance, ma fiancée se remit de nouveau à rêver et à rechercher l'isolement. Elle devenait de jour en jour plus distante, et, comme dans le cas de ma petite boulangère, son coeur s'érigeait de plus en plus en forteresse inexpugnable.

Je me doutais bien qu'il devait y avoir une idylle brisée au fond de cette persistance qu'elle mettait à ne me manifester que des sentiments de confiance et de camaraderie.

Il me fallut de fréquents interrogatoires, au cours de nombreuses et longues veillées, pour découvrir l'obstacle qui empêchait son amitié de se convertir en amour, malgré ses aveux que c'était là, surtout depuis ses fiançailles, son ardent désir et celui de ses parents qui m'estimaient au plus haut degré.

Je finis par lever le voile recouvrant le drame qui avait brisé son coeur. Dans la grande ville où elle avait été élevée, elle avait connu un jeune homme appartenant à une famille à l'aise. Il avait d'agréables manières, il possédait une bonne éducation et tous deux s'étaient rencontrés et avaient joué ensemble, dans leur enfance.

Elle s'était bientôt éprise de ce compagnon; mais, lui, n'était resté pour elle qu'un simple camarade. Ils avaient grandi et leurs coeurs n'avaient pas changé; celui de la fillette était toujours de plus en plus imprégné d'amour et celui de son compagnon avait gardé la même froideur qu'elle lui avait toujours connue.

Quand Blanche-Corona avait suivi son père à la campagne, les fréquentations, devenues plus difficiles, avaient cessé, et elle tâchait d'oublier en recherchant la compagnie d'autres jeunes gens de bonne famille. C'est aux premiers moments de cette séparation que je la connus.

VIII

Le renvoi de la petite bague à rubis

Lorsqu'elle m'avoua la raison qui la forçait à me demander de la délier de la promesse qu'elle m'avait faite à nos fiançailles, et qu'elle me remit la petite bague que je lui avais passée au doigt, un an auparavant, mon coeur saigna fort. Ce modeste anneau, dont les petits diamants représentaient la pureté de mes intentions et les rubis, l'ardeur de mon amour, je le repris, mais non sans conserver l'espoir de le remettre, un jour, à celle pour qui je l'avais choisi. Il ne valait pas cher, assurément, mais les quelques dollars qu'il m'avait coûtés constituaient tout mon avoir que j'avais sacrifié avec plaisir, en regrettant seulement que ma fortune ne fût pas plus grande.

Je revins à la maison l'âme meurtrie, et, remontant l'ancien calvaire gravi à la suite de ma première déception sentimentale, je me remis ardemment au travail, pour tâcher d'oublier.

J'étais en deuxième année de philosophie et j'étudiais Zigliara. Je n'étais pas convaincu de la valeur de toutes ses démonstrations et souvent j'exprimais ma désapprobation de ses raisonnements. Mes maîtres déploraient mon esprit critique, mais ils ne m'empêchaient pas de le manifester. Cela aidait ceux de mes confrères, que scandalisait ma façon de voir les choses, à soulever des préjugés contre moi et à ourdir le complot qui faillit me faire perdre mon poste de président de classe.

A peine six semaines après l'ouverture du collège, une épidémie de variole se répandit dans la ville de Saint-Hyacinthe. Mon père avait connu les ravages de ce fléau, en 1885; il avait perdu sa fille aînée et craint beaucoup pour la vie de ses autres enfants, particulièrement pour la mienne. Nous avions été vaccinés par le docteur Saint-Jacques, quoique la vaccination inspirait moins de confiance qu'en 1901. Néanmoins, nous avions échappé à la picote noire. Serions-nous aussi fortunés au cours de l'épidémie nouvelle?

Notre père prit les précautions voulues, un peu tard, il est vrai. Nous fûmes inoculés de nouveau, mais il est probable que nous avions déjà le germe de la maladie dans le sang. La fièvre et les pustules révélatrices de la picote apparurent sur notre figure. La municipalité, sur la recommandation des médecins, avait ouvert le lazaret situé au nord du chemin de fer et qui avait servi, en 1885, pour l'isolement des varioleux. Mon père ne tenait pas à nous reléguer dans cette maison; notre cas paraissait plutôt bénin et il craignait une aggravation au contact des malades qui y étaient rendus.

Il préféra louer, rue Sainte-Anne, un logement où il aménagea une espèce d'hôpital privé pour sa famille. Nous nous en trouvâmes très bien. Notre médecin venait nous visiter deux fois par jour et le germe ne semblait pas augmenter de virulence. Notre fièvre resta bénigne et les quelques pustules que nous avions à la figure ne laissèrent aucune cicatrice. Le docteur attribua cette bénignité à l'effet lointain de notre première vaccination et à la protection que nous avions trouvée dans notre inoculation récente, quoique un peu tardive pour nous immuniser complètement.

Ce stage à l'hôpital m'occasionna une perte de sept semaines dans mes études de dernière année. Mon enseignement en souffrit comme en témoignèrent mes examens du baccalauréat. J'avais l'habitude de me ranger parmi les premiers de classe, et je me vis relégué, de force, parmi les derniers.

Mon absence causée par l'épidémie de picote me valut cette disgrâce, mais en partie seulement. Ma dernière année de collège fut écourtée une seconde fois au cours du dernier semestre.

(A suivre)

(Tous droits de reproduction réservés)

★ *Voir illustration en page un.*

Simples d'esprit

Le Courrier de Jeanne

Question — Mon jeune garçon âgé de 15 ans voudrait devenir ingénieur-mécanicien. Au cours de l'été dernier alors qu'il était en visite chez ma soeur, dans une petite ville éloignée d'ici, il s'est trouvé du travail dans une petite manufacture de l'endroit. Or, une des machines étant venue à briser, mon fils après avoir passé une nuit à localiser le trouble est parvenu à tout réparer, seul, avant l'arrivée des experts de Montréal. Le patron l'a chaudement félicité et l'a encouragé à poursuivre ses études pour réaliser son rêve. Seulement, ce n'est pas lui qui paie et je n'ai pas les moyens de tenir mon fils aux études aussi longtemps. Pensez-vous que si j'allais trouver cet homme, il pourrait subvenir à l'entretien de mon garçon. Il est très riche et a fait un beau cadeau à celui-ci à ce moment. Voilà pourquoi mon garçon me défend d'aller lui demander un e telle chose. Le petit ne comprend pas notre situation et s'imagine que nous pourrions aisément supporter cette dépense. Me conseillez-vous d'agir en cachette vu qu'il m'a menacé de partir de la maison si je procédais ainsi. **CA COUTE CHER LA VIE**

Réponse — La délicatesse de votre fils en cette circonstance parle beaucoup en sa faveur. Je l'approuve de ne pas vouloir que vous alliez demander crûment à cet homme, sans doute débordé de demandes semblables, de payer ses études. Cependant, peut-être pourriez-vous entrer en matière en faisant appel à lui pour être éclairée sur les aptitudes de votre fils. Sur sa réponse affirmative vous pourriez lui exposer votre situation et solliciter son influence pour l'obtention d'une bourse ou de toute autre protection. Nul doute que si cet homme veut vous venir en aide, il sera suffisamment éclairé sur vos besoins. Bon succès.

Question — Est-il vrai qu'un bon archet soit aussi important qu'un bon violon pour un violoniste? Je croyais le premier seul important. **ZIG ZING**

Réponse — Les deux sont également importants.

Question — Je n'ai pu répondre à une carte de souhaits pour la bonne raison qu'elle a été déposée par mégarde chez une voisine qui l'a gardée par exprès. Elle ne fait que de me la remettre et j'y apprends que des amis importants s'annonçaient pour les Rois. Je suis sûre qu'ils doivent être froissés. Le pire, c'est que ma voisine niera la chose, elle s'en est vantée. Elle est jalouse que nous ayons ces relations. Que faire ? **JE VEUX TRIOMPHER**

Réponse — Ecrivez tout simplement à ces gens en leur racontant ce qui s'est passé. Offrez-leur ensuite d'aller chez la voisine en question et de débattre la chose en sa présence au cas où elle nierait. La vérité a des accents particuliers, soyez sans crainte.

Question — Mon frère est pris dans une histoire sale et nous craignons que le scandale n'éclate sur nos têtes. Ferions-nous bien de partir de la place maintenant. Mon mari prétend que nous aurions l'air coupable bien que nous ne soyons pour rien dans toute cette histoire. **BLANCHE ET NETTE**

Réponse — J'ai abrégé votre lettre, vous comprenez pourquoi... N'exagérez-vous pas un peu. Quoiqu'il en soit je partage l'opinion de votre mari. Vos enfants sont encore assez jeunes pour que vous retardiez ce déménagement et le fassiez à un moment qui n'ait pas, en effet, l'air d'une fuite.

On est prié d'adresser toute correspondance relative à ce Courrier, à Case postale 50, Saint-Hyacinthe.

LE CLAIRON

SAINT-HYACINTHE — TROIS

D'une semaine à l'autre

Par Guy GAGNON

Depuis Noël, les nombreux lecteurs du journal **Le Clairon** — leurs rangs continuent sans cesse de grossir — ont fait connaissance avec quelques personnages légendaires dont les exploits sont relatés dans la nouvelle section tabloïd. "Tarzan", "Bozo", etc. Et la fulgurante figure atomique de "Flash" Gordon.

Flash Gordon: le chevalier sans peur et sans reproche, type 2,900, qui se promène à volonté entre ciel et terre à la défense du bien. Invention américaine qui est vieille comme le monde!

Pourtant (n'en soyez pas trop surpris), Flash Gordon existe. Peut-être pas aussi costaud et aussi blond "coup de foudre" que l'ont imaginé Mac Raboy et Don Moore. Mais il extste et il est lui aussi un chevalier sans peur et sans reproche qui se porte à la défense du bien. Et il est canadien! Doit-on se surprendre, en 1951, de le retrouver aux larges des côtes de Corée?

Un correspondant de la **British United Press**, dans une dépêche datée de Corée vient de révéler au monde l'existence du "Flash" Gordon canadien. Vous serez intéressés d'apprendre que:

"Le matelot Charles "Flash" Gordon, 22 ans, de Claresholm, Alberta, est officiellement assigné au contre-torpilleur "Cayuga", mais il a servi à bord des trois navires de guerre canadiens dépêchés en Corée. Pour simplifier le problème, il porte sur lui trois séries de rubans de casquette, soit ceux du "Cayuga", de l'Athabaskan" et du "Sioux".

"Gordon est le photographe naval officiel de cette escadrille. Son surnom de "Flash' lui vient du personnage des bandes comiques et du fait qu'il utilise beaucoup d'ampoules "flash" pour ses instantanés.

"Le jeune photographe passe d'un navire à l'autre en se glissant le long d'un fil d'acier. Il met dans ses goussets son nécessaire à barbe, des chaussettes, des sous-vêtements et il porte en bandoulière ses appareils photographiques".

Ne me demandez pas, chers lecteurs, quand nous retrouverons dans les rangs du gouvernement de notre province, le "Tarzan" ou le "Flash Gordon" qui saura se porter à la défense des intérêts véritables de l'électeur du Québec. C'est notre malheur à nous d'être gouvernés par une union de "Bozos".

Par pur hasard, j'écoutais discourir, mardi soir, un jeune conservateur au quart-d'heure hebdomadaire que Radio-Canada accorde aux partis politiques. Je ne me donnerai pas le mal de relever ici toutes les balivernes, tous les propos erronés que nous a servis le secrétaire de la Fédération des jeunes conservateurs du district de Montréal, M. Georges Valade. Ceux qui comme moi l'ont entendu par hasard ont dû en rire un bon coup.

Pour la plus grande majorité qui ne l'a sûrement pas écouté, je leur apprendrai que d'après M. Valade, le gouvernement d'Ot awa "nous conduit à la guerre". Même que M. Saint-Laurent est en voie de commettre le même crime dont se serait rendu coupable le regretté Mackenzie King. A l'exemple de son illustre prédécesseur, M. Saint-Laurent s'est rendu à Londres pour machiner un troisième conflit mondial.

Rien que ça!

Pauvre M. Valade. Il ne sait pas que la conférence des premiers ministres du Commonwealth a justement pour but d'établir une ligne de conduite commune qui permettra au groupe des nations britanniques d'établir un juste équilibre entre Washington et Moscou. Il ne sait pas non plus, le pôôôvre, que c'est Moscou qui détient la réponse à la question angoissante: "Paix ou guerre?"

Et ça se mêle de faire de la politique. De la politique fédérale, par-dessus le marché!

Un seul instant de sincérité au cours de l'allocution de M. Valade. C'est lorsqu'il a louangé M. Duplessis. On a senti que pour la première fois il se trouvait bien à l'aise et s'engageait sur un terrain de vieille connaissance. L'un ou l'autre des vingt-et-un sous-chefs n'aurait pas fait mieux.

Ce qui prouve que le parti conservateur et l'Union nationale ne font qu'un.

Le transport routier progresse constamment dans la Province

Les autorités de l'Association du Transport par Camion du Québec Inc. ont activé le transport routier. — Efforts constants pour faire de cette industrie une industrie prospère et achalandée.

Au cours de l'année 1950, le service du transport routier a fait des progrès constants au Canada et en particulier dans la Province de Québec, grâce aux activités des dirigeants de l'Association du Transport par Camion du Québec Inc. Cette dernière a approché les autorités provinciales et fédérales pour faire valoir ses droits et a obtenu ainsi plusieurs solutions à bien des problèmes concernant le transport motorisé.

Porte-parole de l'Association, en ma qualité de secrétaire-gérant, je suis heureux de dire que le conseil d'administration de l'Association continuera comme par le passé à soigner scrupuleusement les intérêts du transport en général et du transport par camion en particulier. Nos efforts seront constants comme ils l'ont toujours été dans le passé car nous désirons faire de notre industrie une industrie prospère et achalandée pour tous ceux qui s'y intéressent.

En mon nom et en celui du bureau de direction, Monsieur Napoléon Bienvenue notre président en tête, je profite de cette occasion pour présenter à tous, les souhaits les plus sincères de Bonne et Prospère Année 1951.

Dimanche 14 janvier, à 8 hres du soir, inauguration d'une série de

CAUSERIES AVEC PROJECTIONS EN COULEURS

Actuels et importants, ces sujets intéressent tous ceux qui pensent. Grâce au message qu'ils ont reçu de Dieu pour notre temps, les ADVENTISTES possèdent des révélations qui jettent une lumière inattendue sur le chaos actuel.

Sommes-nous à la veille de LA FIN DU MONDE ?

Tel est le titre de la première causerie qui, comme les suivantes est destinée aux chrétiens, sans distinction de confession.

SALLE des ADVENTISTES

(Coin des rues Choquette et Sicotte, Saint-Hyacinthe)

Un bel ouvrage sur la vie de **Notre Seigneur** sera offert gratuitement aux auditeurs.

Invitation cordiale à tous ceux qui, de tout leur coeur, veulent savoir où va le monde.

Remerciements

M. J.-R. Cabana, Mme Omer Boulay, Mme Hector Fontaine remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Cabana, soit par offrandes de messes, offrandes de fleurs, bouquets spirituels, visite à domicile, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Le gouvernement fait guerre ouverte à la pêche illégale

Malgré toutes les précautions prises par le ministère, la pêche illégale tend à reprendre. — Une amende de $1,000 peut être imposée ou un an de prison ou les deux à la fois. — Douze filets ont été confisqués en 1950.

Le "Fisheries Department Trade News", publication mensuelle, annonçait, hier soir, que le ministère fédéral des pêcheries étudie présentement la possibilité d'imposer des amendes plus sévères pour les prises illégales dans l'est, l'ouest et les lacs du centre du Canada.

Le "Trade News" dit que: "Malgré toutes les précautions prises par le ministère, la pêche illégale tend à reprendre. Le ministère croit qu'il serait nécessaire d'imposer des amendes plus sévères pour ces délits."

Cette situation a été soulignée, récemment, dans quelques discours du ministre des pêcheries, M. Mayhew et par le sous-ministre, M. Stewart Bates. La peine la plus sévère qui peut être imposée pour infraction à la loi est une amende de $1,000 ou un an de prison ou les deux. La loi peut aussi faire confisquer les agrès et les embarcations.

Seulement douze filets ont été confisqués, en 1950, à la suite de 282 condamnations.

Le journal suggère qu'un nouveau système pénal soit institué. Ce système comprendrait en plus des amendes, l'annulation des permis, la confiscation des agrès et, si nécessaire, des embarcations. Dans les cas exceptionnels, deux peines ou plus pourraient être imposées aux coupables.

L'éclairage moderne réhausse la beauté des couleurs du foyer le soir

Le rapport qui existe entre la couleur et la lumière est important à connaître. — Un fini trop brillant éblouit au lieu de donner une bonne lumière. — Certaines couleurs réfléchissent mieux la couleur que d'autres. — Rôle important des couleurs dans la décoration intérieure.

par Alice ADAIR

A cause des amélioratioss constantes que l'on apporte à l'éclairage du foyer, il n'y a plus de raisons pour que les couleurs perdent de leur éclat ou de leur intensité après le coucher du soleil ou par temps grisâtre. L'illumination artificielle moderne entre en scène au moment où disparaît le soleil pour prêter vie au coloris intérieur. Cependant, pour tirer avantage de tout l'éclat de la lumière, les couleurs doivent être propres et brillantes et la surface doit posséder un pouvoir de réflexion suffisant.

Il est important de connaître le rapport qui existe entre la couleur et la lumière. Ainsi, une surface veloutée, que l'on obtient en appliquant une couche de peinture mate sur les murs ou le plafond, fournit une meilleure diffusion de la lumière. Un fini trop brillant éblouit au lieu de donner une bonne lumière. Il faut admettre, également ,que certaines couleurs réfléchissent mieux la lumière que d'autres. Aussi, afin de se servir de la couleur comme auxiliaire visuel, il faut tenir compte de ce fait quand on élabore les projets de décoration et d'éclairage d'un foyer.

La majorité des murs de côté réfléchissent de 50 à 60 pour cent de la lumière qui les atteint. Le blanc et l'ivoire donnent la plus grande réflexion de lumière, jusqu'à 85% et 75% respectivement. Puis viennent le rose, le jaune, le beige, le gris et le bleu pâle dont l'intensité de réflexion varie de 55% à 65%, suivis et vert pâle et de l'abricot avec 55% et 50% respectivement. Les couleurs foncées viennent en dernier avec 5% et 10%.

Les planchers et les tapis, ainsi que le mobilier, sont considérés des sources secondaires importantes de lumière et méritent d'être étudiés attentivement. La lumière qu'ils réfléchissent est en proportion directe de la clarté de leur teinte.

L'éclairage, en fait de décoration, se bornait autrefois à l'arbre de Noël. Mais aujourd'hui, il joue un rôle important dans la décoration intérieure. Alors que les lampes et autres genres d'éclairage auxiliaire font partie de la décoration, l'éclairage décoratif peut fournir une partie de l'illumination générale. Un exemple consiste dans l'éclairage des corniches qui répandent une lumière égale du sommet d'un ou plusieurs murs, éclairant la pièce et mettant en vedette l'ensemble des couleurs. L'éclairage des corniches ou des alcoves contribue de façon efficace à créer l'illusion de fenêtres additionnelles dans une pièce où il existe peu de fenêtres. Dans une fenêtre même, un tube fluorescent, dissimulé derrière un lambrequin, donne l'impression que c'est la lumiée du jour qui filtre à travers les draperies.

Une autre manière ingénieuse d'éclairer les murs, consiste à recouvrir de plaques de verre dépoli le sommet des murs bas d'une pièce. La lumière dissimulée à l'intérieur du mur s'échappe par le verre dépoli. On peut appliquer le même principe dans un parement, en dirigeant le faisceau lumineux vers une belle peinture. Les livres peuvent devenir doublement décoratifs, si l'on dissimule une lumière dans la bibliothèque. C'est là un truc particulièrement attrayant quand le fond de la bibliothèque est peinturé de la même teinte qu'une des couleurs secondaires de la pièce. Les armoires dans les murs, ou les étagères de coin, produisent un joli effet quand on les traite de cette façon, et elles servent de fond attrayant à des bibelots précieux, de jolies tasses ou des pièces de verre finement travaillées.

La lumière et la couleur, sous forme de peinture, peuvent parer votre foyer d'une beauté nouvelle — en tous temps de l'année.

LES PETITS DU CAMP DE SANTÉ

Billets en vente à la

Phar. Jean Locas 1600 rue Des Cascades

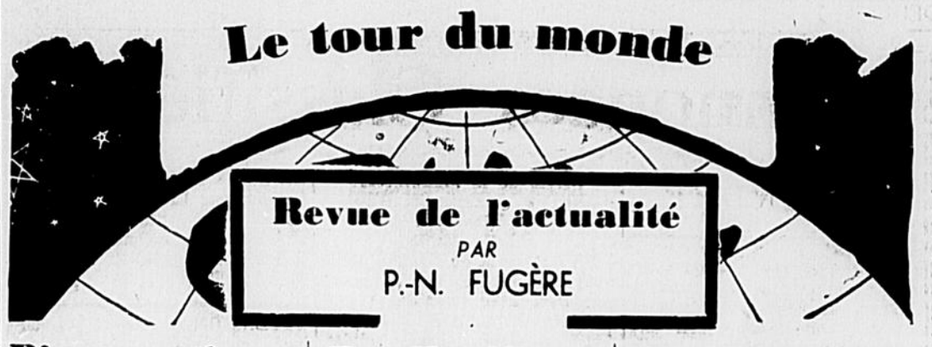
SAMSON FRANÇOIS

pour entendre le meilleur pianiste au monde

Mardi prochain, le 16 janvier,

THEATRE MASKA

VOUS INVITENT AU



D'un continent à l'autre

Pas de guerre pour cette année

Dans les cercles diplomatiques de France et des Etats-Unis, on ne prévoit pas d'agression militaire des Soviets en Europe durant la présente année. Les Russes en ont plein les bras en Asie, et si les choses tournent bien pour eux là-bas, une invasion chinoise en Indo-Chine est probable.

Mais en Europe, la bombe atomique se présente aux Russes comme un obstacle insurmontable. Il y a plus que cela. Bien plus que la bombe atomique, les Russes communistes craignent le réarmement de l'Allemagne; car ils savent parfaitement à quoi s'en tenir sur la valeur militaire des Allemands.

Durant la dernière guerre, les Russes ont appris à craindre les armées allemandes, qui envahirent la Russie par plusieurs points à la fois et y déambulèrent comme jamais une armée des temps modernes, même avec Napoléon n'avait pu le faire.

En second lieu, Moscou craint que, tôt ou tard, une armée allemande n'envahisse de nouveau le sol russe. Cette armée aurait tout à gagner et rien à perdre, d'autant plus que, cette fois, les rôles seraient renversés.

La politique russe d'expansion n'est pas meilleure ni plus sûre que la politique de tous les pays qui ont voulu s'agrandir par la conquête. Dans les plans de Lénine, la Russie, devenue communiste, devait conquérir le monde et imposer à tous les peuples la dictature prolétarienne, cette fameuse dictature où le peuple continue à crever de faim, car on n'a fait que changer de despotes.

Les Russes ont laissé entendre qu'ils avaient découvert le secret de la bombe atomique. C'est possible, mais ce n'est pas probable, même si l'on a pu provoquer une explosion atomique dans une région désolée de la Sibérie. Et puis, les Américains ont la bombe à l'hydrogène et d'autres armements formidables dont le monde ignore encore la nature. L'ours russe nous fait penser à cet ours brun du Parc LaFontaine, qui se livre à des saletés sous les yeux des visiteurs mais que le moindre projectile suffit à faire rentrer en vitesse dans sa cabane.

Allemands impénitents

Les Allemands sont impénitents. Du reste, ils l'ont toujours été. Une fois battus, humiliés, bafoués, ils se tiennent cois, prenant le monde à témoin de leurs bonnes intentions. Puis, au bout de vingt-cinq ou trente ans, se sentant plus forts, ils relèvent la tête et défient le monde.

L'autre jour, dans une immense assemblée populaire à Franfort, ils demandaient à grands cris l'élargissement des criminels de guerre encore en prison. Mais l'auditoire était apathique. Ce que voyant, les leaders du ralliement lancèrent le cri fameux des nazis: Juden Raus! (Dehors les juifs!) Le temps de le dire, les braves Teutons, les yeux injectés de fureur, se mirent à rechercher les Juifs qui pouvaient se trouver parmi eux, afin de les écharper.

A l'heure actuelle, trois généraux des SS attendent leur exécution dans la prison de Landsberg, après avoir été trouvés coupables par un tribunal international, d'avoir fait exterminer des milliers de malheureux dans les camps de concentration. Tout de même, il y a des gens qui s'intéressent à leur sort.

C'est ce qui a incité le Conseil central des Juifs allemands à passer une résolution rappelant "que les personnes pour lesquelles on sollicite la pitié du monde sont des meurtriers de collectivités qui ont sur la conscience la mort de centaines de milliers de personnes. De tels assassins n'ont pas le droit de faire appel à la clémence."

Du Pacifique à l'Atlantique

La fin du monde

A Keremeos, qui n'est pas en Grèce mais en Colombie-Britannique, une trentaine de personnes guidées par une folle se sont réunies dans la petite bâtisse de l'école, afin d'attendre, dans la prière, la fin du monde, qui avait été prédite pour mardi dernier.

Ces gens-là font partie d'une secte assez curieuse dont les croyances furent jadis apportées du fin fond de la Russie par des immigrants. Puisque, d'après une interprétation des prophéties telle que donnée par la dame Grace Agnes Carlson, on arrivait à la fin du monde, les fidèles crédules décidèrent de s'y préparer en vendant tous leurs biens. Un beau verger, par exemple, fut vendu pour la modique somme de $2.00, le propriétaire ayant voulu se présenter devant l'Eternel aussi nu qu'au jour de sa naissance. Aujourd'hui, puisque la fin du monde ne s'est pas produite, il l'a bel et bien vendu, et l'acheteur, un païen, avait eu le soin de faire passer le contrat par-devant notaire.

Cette histoire est une illustration de ce que peuvent l'ignorance et la crédulité parmi de simples gens. Leur aventure n'est pas nouvelle, car, depuis que le monde est monde, les charlatans ont toujours fait des crédules.

On ne voulait pas de lui en prison

Voici l'odyssée d'un homme qui s'était échappé de prison et qui, en dépit de tous ses efforts, ne put jamais réintégrer sa cellule. En 1942, alors qu'il était un tout jeune homme, il s'échappa de l'Ecole de Réforme de Mansfield, Ohio. Il avait été condamné pour divers larcins à un terme de prison plutôt prolongé.

Joseph P. Simon — c'est le nom du criminel — est âgé aujourd'hui de 28 ans et c'est un vétéran de la seconde Guerre Mondiale. Alors qu'il courait les routes après évasion, il se présenta à la police de Phoenix, Arizona, raconta son histoire et offrit de retourner en prison. On se moqua de lui, et, comme il n'avait pas de moyens visibles de subsistance, on l'aida à s'enrôler dans l'armée américaine. Pendant trois ans et demi, il fit du service outremer, en qualité de mitrailleur.

De retour dans la vie civile, il se présenta aux bureaux du Gouverneur de l'Etat d'Ohio, à Columbus, et confessa qu'il était évadé de prison. Le secrétaire du Gouverneur l'envoya promener. En désespoir de cause, le jeune homme prit du travail dans une petite ville: Middleport. Les affaires prirent bonne tournure. Il ouvrit un restaurant, se maria et devint le père de trois enfants.

Cette histoire à la Jean Valjean touche à son épilogue. L'évadé s'est constitué prisonnier, mais il n'a pas à s'inquiéter pour son restaurant. Un comité de citoyens voit à ce que rien ne cloche, et tous les profits sont versés à l'épouse et aux trois enfants. Maintenant, le problème qui se pose à l'autorité est de savoir si l'on doit renvoyer en prison un aussi digne citoyen.

LE CARNET MONDAIN . . .

(Suite de la page 5)

Mlles Berthe, Cécile, Yvonne et Laurette Laporte, de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Hyacinthe, les invités de M. et de Mme Camille Laperle.

Mme Emile Solis, Mme P. Solis-Poirier, Mlle Thérèse Solis ainsi que M. et Mme Jacques Nichols, étaient les invités en fin de semaine du docteur et de Mme Guy Poirier, à Waterloo.

M. et Mme Georges Bourbeau et leurs enfants, Michelle, André et Denis, de Longueuil, étaient les invités en fin de semaine, de Mme Elie Bourbeau.

Mlle Rachel Phaneuf et Mlle Marie Brunelle ont passé la fin de semaine à Belleville, Ontario, le invitées de M. et de Mme Wilfrid Laporte.

La rédactrice se fera un plaisir de publier, sans frais, toutes nouvelles concernant cette colonne. Tél.: 370.

Sur les rives du St-Laurent

Le décès de C.-J. Arcand

A Québec, où M. Duplessis et ses ministres passent leur temps à regarder, d'un oeil attendri et chargé de convoitise, du côté des régions nordiques où des explorateurs américains ont découvert des mines de charbon aux ressources inépuisables, la politique va son bonhomme de chemin sans branle-bas.

Dans les cercles ouvriers particulièrement, on a appris avec regret le décès de l'hon. C.-J. Arcand, ancien député de Maisonneuve et ministre du Travail dans le Gouvernement Taschereau. Aux élections générales de 1931, les chefs du Parti libéral-provincial avaient promis aux ouvriers de leur donner un ministre du Travail, capable de veiller plus particulièrement sur l'application d'une législation élaborée dans leurs meilleurs intérêts.

Reporté au pouvoir, le Gouvernement libéral, fidèle à sa promesse, avait créé le ministère du Travail et appelé sa direction un homme comme M. Arcand, un ancien employé des chemins de fer, qui s'était depuis longtemps familiarisé avec les problèmes ouvriers.

Personne n'eut à regretter ce choix, et c'est avec dévouement, conscience et probité que le député de Maisonneuve s'acquitta à la satisfaction générale d'une tâche aussi délicate qu'importante. Aussi sa participation au gouvernement fut-elle fructueuse et marquées d'un réel progrès dans les relations qui doivent exister entre patrons et ouvriers.

Dans un autre ordre d'idées, on note qu'il y a eu dans la province de Québec, en 1949, quelque 1,423 incorporations de compagnies, impliquant une mise de fonds totale de $139,531,980, soit dix millions de moins que pour 1948.

Dans le groupe de l'industrie et du commerce, la moyenne de la mise de fonds, qui avait atteint plus de $51,000 en 1948, était baissée à $50,000 en 1949. Pourquoi cete baisse dans une période de hausse? Comme le dit "La Tribune", de Sherbrooke, il est permis de voir dans ces chiffres un réflet des tendances du coût de production.

—:o:—

La valeur des vieux timbres

Les timbres valent beaucoup plus que leur pesant d'or, surtout s'ils sont âgés ou commémorent un événement historique. Le timbre qui signala l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, fait prime aujourd'hui sur le marché. Le timbre d'avion 1930, qui coûtait cinq sous, vaut aujourd'hui $2.55 s'il est en bon état. Les timbres à $1 de 1928-29 se vendent aujourd'hui $12. Même oblitéré, le timbre de $1.00 représentant les édifice du Parlement vaut aujourd'hui de $2. à $2.50. Le timbre-avion de six sous pour 1942 se vend aujourd'hui 50 sous. Le timbre à 10 sous de 1943 pour honorer les United Empire Loyalists, vaut aujourd'hui $1. Cependant, le timbre par excellence, le timbre que les collectionneurs n'hésitent pas à dénommer "le grand-père de tous les timbres", c'est le timbre à 50 sous dit timbre de Grand Pré, émis en 1930 et qui fait voir une église acadienne. Ce timbre vaut aujourd'hui entre $9 et $10, soit une augmentation de 60 pour cent en comparaison de l'an dernier. La valeur d'un timbre est en relation de sa demande. Il y a des collectionneurs et spéculateurs qui sont à l'affût de toutes les nouveautés. Ils ont leur propre service de renseignements et on les trouve à Londres, Paris, Bruxelles, Rome, Belgrade et même Moscou. Des entreprises commerciales comme Scott Stamp & Coin Co., de New-York, Gibbons de Londres et autres entreprises similaires de Paris et d'ailleurs sur le continent font l'échange de leurs renseignements, puis elles établissent arbitrairement un prix minimum qui s'élève graduellement selon la demande et le nombre de timbres disponibles.

GRAND BINGO. au profit de la Fabrique du Christ-Roi, lundi soir, 15 janvier, au sous-sol de l'église. Choix de 150 prix réguliers.

Choix de 10 prix spéciaux 10 prix de présence. 1er prix de présence: $5.00. 30 Chances pour .35

Les enfants devront payer .35 d'entrée pour jouer au bingo.

Les prix sont exposés au Magasin Raoul Gaudet, rue St-François. Service d'autobus à la porte.

Annonces Classifiées

A VENDRE

A VENDRE. — Un poêle électrique à quatre ronds, avec fourneau automatique, de marque Gurney, combiné pour bois et charbon, waterfront. Aussi une glacière en métal usagée, mais très propre. S'adresser à 1555 Nelson, St-Hyacinthe, Qué. Tél. 1199-M. 7d-jno

PROPRIETE A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER

"VILLA COTE D'AZUR"

St-Gabriel de Brandon, P. Qué.

Le plus pittoresque petit domaine, au pied de la montagne, sur le lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon, à 1½ mille du centre du village, sur la route de St-Damien.

PROPRIETE environ 11 arpents; 5 arpents en forêt et 5 arpents entourés d'une clôture de 8 pds en fer de broche métallique. Environ 200 pds d'accès direct au lac. Neuf (9) terrasses avec murs. Tennis, verger et jardin de famille, Bar-B-Q et four à cuire. Terrains magnifiquement aménagés de superbes décors paysagers. Réflecteurs sur 5 terrasses.

BATISSES. Résidence pittoresque. Quatre (4) chambres à coucher avec eau courante, grand salon, vivoir, salle à manger, chambre de bain complète; deux cuisines, buanderie, garde-manger; remise à bois. Garage double au-dessus de remise à chaloupes. Remise pour outils et pompes. Quatre cabines pour invités et grande pièce pour emmagasiner l'ameublement de jardin.

TERRAINS. Allant d'une terrasse à l'autre et regardant les magnifiques paysages, on a l'impression de faire une promenade sur la Grande Corniche de la Riviera Française. De là le nom "Villa Côte d'Azur".

Prix: $35,000.

Loyer, saison d'été: $1,500.

Pour plus de détails, appeler ou écrire à **W.-H. Perron, 935 boul. St-Laurent, Tél.: LAncaster 4193; ou à l'Agence d'Immeubles "La Maskoutaine, Ltée", 435 ave. Mondor, St-Hyacinthe, Tél.: 143.**

A VENDRE. — Studebaker 1949, over-drive, chaufferette et seat-covers. Comme neuf: 12,000 milles. S'adresser à J.-P. Breault, Bureaux du Clairon, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 29d-jno

A VENDRE. — Cottage en pierre, 8 appartements, 2 chambres de toilette, finition, planchers en chêne, garage chauffé, chauffage à l'huile. S'adresser à 2675 Laframboise, St-Hyacinthe. 12-19-26ja 2f

A VENDRE. — Propriété au Village Casavant, un étage et demi, comprenant 5 appartements et cuisinette et espace pour en faire deux autres; terrain de 72' x 154'. Aussi autre terrain 100' x 200' sur route Sir Wilfrid Laurier. Très bonnes conditions. S'adresser à J.-P. Breault, 435 Mondor, St-Hyacinthe. Tél. 143. 5-12ja

A VENDRE. — A acheteur sérieux, une maison neuve de 4 logements avec terrain. Logement libre pour l'acheteur. Prendrais échange. Pour tous renseignements s'adrsser à 207 Vaudreuil. St-Hyacinthe. Tél. 1752-W. 5ja.-jno

AUTOS A VENDRE

Plymouth 2 portes 1948
Ford 2 portes 1946
Chevrolet 4 portes 1942
Chrysler 4 portes 1930

CAMIONS

International, panel ¾ ton. '42
Ford, panel, ½ tonne, 1942
Ford, panel ½ tonne, 1940
Paiement facile si désiré. S'adresser à L.-G. Hébert, Ste-Hélène, Co. Bagot. 12ja

Nous débutons l'année 1951 avec plusieurs aubaines

Cordonnerie dans le centre de la ville. Bail de trois ans; loyer bas et prix d'achat.

Hôtel avec licence de bière et vin; très propre, presque pas de comptant; échange pour propriété.

Manufacture en opération depuis plusieurs années, avec gros contrats; aussi propriété de 2 logis.

Ronde de liqueurs dans ville importante. Logement compris, échangerait pour propriété à St-Hyacinthe.

Salle de billard comprenant restaurant et logement, à échanger pour propriété à St-Hyacinthe.

Plusieurs autres commerces divers.

Propriétés de tous genres d'un à six logements; au choix.

Terres de toutes grandeurs, avec ou sans roulant, près de St-Hyacinthe.

Adressez-vous au:

Bureau Central d'Immeuble Enrg.

400 ST-SIMON TEL. 1405-W
SAINT-HYACINTHE

Direct de la Manufacture
COUVRE-PIEDS EN BEBE CHENILLE
$5.25 chaque

Plus bas prix en Canada. Belle première qualité, complètement recouvert avec chenille. Toutes couleurs, lits doubles ou simples. Avec des fleurs ou tout solides. Envoyer C O D, plus frais postal. L'argent immédiatement remis si non satisfait. Achetez-en une, vous en achèterez plus.

TOWN & COUNTRY MFG., Box 1496, Place d'Armes, Montréal, Québec. 12-19-26ja-2fe

A VENDRE. — Poêle électrique combiné, chauffant au bois et au charbon. S'adresser à Mme J.-E. Lalime, Maison Corona, 1629 rue Girouard. 1d-jno-g

A VENDRE. — *Propriété moderne*, deux logements, située sur la rue Centrale, Village St-Joseph, S'adresser à I. Gendron, 2244 rue Lamothe, Bourg-Joli. Tél. 1770-J. 12ja

A VENDRE ou à ECHANGER. — Boucherie, fruits et légumes, établie depuis vingt ans, centre commercial, bonne clientèle, bon chiffre d'affaires. Produits Birds-Eye congelés. S'adresser à 955 rue St-Pierre, La Providence. Tél. 1455-W. 12ja

A LOUER

A LOUER. — Logement chauffé de 3 appartements, avec douche, réfrigérateur et eau chaude. S'adresser à Théo Gauthier, 1930 Des Cascades, Tél. 1300 ou 2111 2d-jno

A LOUER. — Local pour entrepôt ou petite industrie, 3,200 pieds; protection des gicleurs automatiques (sprinklers); occupation immédiate. A vendre, 1 moteur 1 H.P., 550 volts, en bonne condition. S'adresser à Mme Albert Arsenault, 800 rue Tellier. Tél. 1126-J. 12-19-26ja-2fe

A LOUER. — Belle grande chambre, avec cuisine, dépense, salle de bain moderne, solarium, entrés privée, chauffée, éclairée, à $6.00 par semaine. Pour personne désirant se faire un bon chez-soi, s'adresser à 2420 rue Morin. 12ja-jno

A LOUER. — Grand appartement pour 2 personnes, meublé, genre logis; pas chauffé; véritable chez-soi, galerie privée; situé rue Girouard. Prix du loyer, $16.00 par mois. S'adresser à 755 ave. Larocque, St-Hyacinthe. 12ja

A LOUER. — Logement appartements neufs, fini moderne et complet. Comprenant: une chambre, une salle de toilette et douche, une cuisine avec évier, armoire, poêle électrique, frigidaire 6 pds cubes, table et chaises chromées, prélart incrusté, stores vénitiens, électricité, eau chaude et chauffage. Situés: Appartements St-Antoine. S'adresser à Léo Desrosiers, 955 rue St-Antoine. Tél. 1248-M ou 1272-W, Saint-Hyacinthe. 12ja-jno

A LOUER. — Logis de trois pièces et chambre de bain, libre immédiatement. S'adresser à 910 rue Morison, St-Hyacinthe. 12ja

DIVERS

ENCAN. — Mardi, 16 janvier, à 11 heures 30 de l'avant-midi, chez Hubert Allaire, rang de Salvail nord, Saint-Jude. Tout sera vendu.

Détail: une partie du ménage de la maison, 14 vaches à lait, 5 taures de deux ans, 2 veaux de l'année, 1 boeuf de un an, 2 chevaux, dont un belge de 8 ans, 27 porcs; tracteur Massey-Harris, modèle 30, avec hydraulique, chargeuse à fumier hydraulique, capacité de 2,000 lbs. dernier modèle; elle s'adapte sur tout genre de tracteur Massey-Harris excepté le 55, sur plusieurs "McCormick Deering", "Case" et "Cockshutt" 70 et 30; presse à foin à broche avec moteur à gaz de 23 f.; sur le champ: semeuse combinée, 13 disques, 2 ans d'usure; épandeur à fumier, sur pneus, à chevaux ou à tracteur, peu usagée; batteuse "Forano"; herse à ressorts; râteau de côté, râteau droit; 2 herses à finir; faucheuse à foin; lieuse à grain. Moteur électrique ½ f.; moteur à gaz avec pompe rotative, courroie de 75 pieds sans enture, trayeuse Massey-Harris, un harnais double, deux harnais simples, "sleighs" double et simple, un "speeder", une voiture fine; un hache-légumes, un séparateur Laval, 100 sacs de sarrasin, 100 sacs d'avoine mélangée avec orge, charrue à une raie, charrue à deux ou trois raies pour tracteur, voiture sur pneus 6.00 x 16, à chevaux et à tracteur, voiture sur pneus 34-7, bidons à lait, 30 tonnes de foin, 8 tonnes de paille et autres articles. La terre est vendue.. Le chemin est ouvert aux automobiles.

M. Pierre MATHIEU,
encanteur licencié,
St-Louis-de-Bonsecours.

RIDEAUX STORES VENITIENS sur mesure. Livraison en moins de dix jours. Vente à terme si désiré. S'adresser à Omer Bousquet, St-Pie, Co. Bagot. R. R. No 1, Tél.: 798-W-1. jno 24n

ATTENTION. — A ceux qui veulent une bonne agence, voici l'occasion. Marchandises faciles à vendre. Gros profit. Pour informations, écrire à: Cornwall Metal Products, Cornwall 2, Ont. 17-24n—1-8-15-22-29d—5-12-19j

RIDEAUX VENITIENS fabriqués sur mesure. Livraison à 15 jours. Adressez-vous à R. Desmarais, 12 rue Saint-Charles, Tél. 1007w, La Providence. jno.

ON DEMANDE. — Sténographes bilingues, avec 2 ou 3 ans d'expérience; dactylographes avec expérience, demandées immédiatement. Ecrire au gérant du personnel, Sorel Industries Ltd Sorel, Qué. 12ja

MADAME, MADEMOISELLE, faites de l'argent chez vous avec votre machine à coudre ou à la main. Revenus sans limites. Explications et renseignements complets 25c. (Pas de timbre). Ecrire: Casier 3386, Le Nouvelliste, Trois-Rivières, P.Q. Dec: 1-8-15-22-29 Ja. 5-12 19 26

ATTENTION! ATTENTION! Pour réparation de frigidaires, brûleurs à l'huile, marques commerciales ou domestiques, consultez **LUCIEN HAMEL,** prop. de **Yamaska Refrigération,** 5 rue Ste-Anne, La Providence. Tél. 2378-J. 12m-jno

REPARATION ET VENTE DE RADIOS

Garantie de 90 jours
La Radio MASKOUTAINE Enrg.
A. Girouard, prop.
909 des Cascades Tél: 1704R
Dec. 1 JNO

Lisez le Clairon

Avez-Vous Besoin d'Argent

Prêt de $50.00 A $1,000.00

FINANCE, D'ACHAT ET VENTE D'AUTOS ET CAMIONS

RAOUL ARPIN

REPRÉSENTANT DE
Crédit Commercial Ltée

440, Ste-Anne, La Providence **Tél. 1687w**

20 années d'expérience au service du public dans L'ASSURANCE GÉNÉRALE

C. MERCURE

COURTIER D'ASSURANCES AGRÉÉ

FEU — AUTOMOBILE — VOL

ACCIDENT — GARANTIE — ETC.

Bureau, 98 Saint-Hyacinthe, P.Q.
Résidence, 1051 555, 16ième Avenue

La Politique de Bas Prix A & P partout dans le magasin aide à baisser notre Compte Total d'Aliments

Chaque jour, d'heureux nouveaux mariés trouvent que les bas prix partout dans le magasin A&P sur des centaines d'item leur épargnent bien plus sur leur compte total d'aliments que seulement quelques spéciaux "d'un jour" ou de "fin-de-semaine." Et voici une autre plaisante découverte qu'ils font: Ils peuvent magasiner n'importe quel jour à leur choix à l'A&P et avoir les mêmes grandes valeurs qu'ils voient dans les annonces de A&P, parce que A&P garantit tous les bas prix annoncés pour une semaine entière, même si les prix du marché montent.

POLITIQUE DE PRIX DE A & P

- Bas prix par tout le magasin sur des centaines d'item chaque jour... au lieu de quelques spéciaux seulement "d'un jour" ou de "fin de semaine."
- Les prix, tels qu'annoncés, sont garantis pour une semaine, malgré même une avance dans les prix du marché.

Nous croyons que cette politique aide nos clients à épargner plus d'argent.

- Avec le prix correctement marqué sur chaque item, et en plus une addition détaillée de la caisse... vous constatez ce que vous épargnez à l'A&P.

Les prix ci-contre sont garantis du jeudi, 11 janvier, au mercredi, 17 janvier.

Le Coin du Client

Les hommes et les femmes à l'A&P sont fiers de leur réputation de capacité.

Dans votre A&P tout est disposé pour vous épargner du temps et des efforts en magasinant.

Dans toutes nos opérations — dans le magasin et en arrière — nous travaillons fort pour empêcher la perte de temps afin de vous sauver de l'argent.

Y a-t-il quelque chose que vous pourriez suggérer afin que votre A&P puisse mieux vous servir plus efficacement pour vous faire épargner?

S'il vous plait écrire au

DEPARTEMENT DES RELATIONS du Client,
Magasins d'Aliments A&P,
Casier No 9, B.P. St-Henri,
Montréal, Québec.

Viandes "Super-Right"

Pourquoi chaque coupe "Super-Right" est si tendre? Parce que les acheteurs de A&P choisissent seulement des viandes de belle qualité. Pourquoi chacune est si économique? Parce que A&P garde les prix de la viande "Super-Right" aussi bas que le prix du marché le permet.

Pain au lait	pain 24 ozs	13c
Ann Page — Blanc ou brun — Tranché		
Maïs	2 btes 20 ozs	29c
De choix A&P, genre crémeux		
Tomates	bte 28 ozs	18c
De choix A&P		
Niblets	bte 14 ozs	17c
Grains de maïs — Green Giant		
Pois	bte 15 ozs	16c
Tender King Libby		
Soupes Clark	2 btes 10 ozs	17c
Tomates ou légumes		
Ketchup	btle 13 ozs	25c
Aux tomates Heinz		
Fèves	2 btes 15 ozs	21c
Fameuses Ann Page — Genre Boston		
Spaghetti	bte 15 ozs	13c
Cuit Catelli		
Beurre	jarre 16 ozs	36c
D'arachides Ann Page		
Confiture	jarre 24 ozs	43c
Aux fraises Iona (Avec pectine)		
Fromage fort	lb	45c
Bon canadien blanc		
Fromage Kraft	une demie lb	31c
Tranché		
Mélange Royal	sac 1 lb.	47c
Bonbons frais A&P		
Gruau Quaker	pqt 48 ozs	36c
Rapide ou régulier		
Farine Purity	sac 5 lbs.	33c
Pour tout usage		
Coquetel aux fruits	bte 20 ozs	32c
Dole		
Jus de pommes Allen	2 btes 20 ozs	21c
Bifteck braisé Goblin	bte 15½ ozs	39c

Rôti de croupe	lb	79¢
De choix, partiellement désossé		
Rôti de cotes	lb	75¢
Genre dîner		
Boeuf frais haché	lb	55¢
Très maigre		
Boeuf salé Epicé	lb	45¢
Désossé, maigre		
Longes de porc	lb	55¢
Bien préparées, entières ou moitiés, n'importe quel bout		
Bacon à déjeûner	lb	53¢
Tranché sur demande		
Filet d'aiglefin	lb	43¢
Frais		
Eperlans	lb	39¢
No 1 de choix		

Fruits et Légumes A&P

Pommes	douz.	25¢
McIntosh rouges de fantaisie, excellentes pour la table		
Tangerines	douz.	25¢
Grosses, no 1 de Floride, grosseur 176		
Oranges	douz.	45¢
Navel de Californie, de fantaisie, grosseur 200		
Oignons	sac de 10 lbs.	35¢
Jaunes pour cuisson, no 1		
Dattes Dénoyautées	lb	17¢
à la pesée		

A&P Super Markets

THE GREAT ATLANTIC AND PACIFIC TEA COMPANY LIMITED

ATTENTION ATTENTION

Voulez-vous payer moins cher pour votre huile à chauffage cet hiver?...

APPELEZ

MARTINEAU PETROLIUM

1160 BOURASSA Tél.: 1556-W ST-HYACINTHE

HUILE DISTILLEE, $0.19, le gallon — $0.18½, par 100 gallons
HUILE FUEL, $0.16½, le gallon
HUILE GARANTIE DE PREMIERE QUALITE

AUSSI

Chaque quantité de quarante gallons vous donne droit à un coupon pour le tirage de 200 gallons d'huile qui seront tirés au mois de décembre 1950, et aussi pour le tirage d'une lessiveuse électrique et de 2 réservoirs de 120 gallons qui aura lieu au mois d'avril 1951.

Tél. 238-J Rés. 1677-J

L. P. Bergeron
M. P. L.
Vente et Service
en
Plomberie - Chauffage
Brûleurs à l'Huile
Couvertures
925 ST-LOUIS,
ST-HYACINTHE, P. Q.

FINANCE & COLLECTION ENRG.
Perception de créances échues
Rien à payer si rien n'est recouvré
1613, rue GIROUARD TEL. 1586-R
SAINT-HYACINTHE

Tél. Rés. 1503-W
Roland Daudelin
MONUMENTS
1400, St-Antoine
Bureau: 1395, St-Antoine
St-Hyacinthe, P.Q.

J.-Z. GAUTHIER
ARCHITECTE
715, rue Choquette
Saint-Hyacinthe
Tél.: 1734R

★★★★★ L'ETOILE D'EXCELLENCE 1950 BRUXELLES BELGIQUE ★★★★★

"OUI" a dit BRUXELLES | "OUI" dit ST-HYACINTHE

"BRADING... c'est la bière des bières"

JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—

1. *"L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.*

2. *Un Prix Spécial comme étant* LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.

Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!

BRADING'S OLD STOCK ALE'S

★★★★★★ ★★

Le Carnet Mondain

PROCHAIN MARIAGE

En la Cathédrale de Saint-Hyacinthe, samedi, le 13 janvier, aura lieu le mariage de Mlle Claire Malo, fille de M. et Mme Henri Malo, de St-Hyacinthe, à M. Roger Duval, fils de M. et Mme Napoléon Duval, de St-Hyacinthe. Après la cérémonie religieuse, la réception aura lieu au Club Nautique. De retour de voyage de noces les nouveaux époux habiteront à St-Hyacinthe.

FIANCAILLES

M. et Mme Joseph Desrosiers, de Saint-Hyacinthe, font part des fiançailles de leur fille Jeannine, à M. Jean-Paul Brousseau, fils de M. Armand Brousseau, décédé, et de Mme Brousseau, de Saint-Hyacinthe.

x x x

M. et Mme Henri Bisaillon, de Saint-Hyacinthe, annoncent les fiançailles de leur fille Gaby, à M. Jacques Lamontagne, fils de M. Joseph Lamontagne, décédé, et de Mme Lamontagne, de Notre-Dame de Grâce.

RECEPTIONS

M. et Mme Henri Beaunoyer recevaient à diner à l'occasion du Jour de l'An. Les invités étaient: M. et Mme Roland Lacroix et leurs enfants, André et Yvette, M. et Mme Ernest Lacroix et leurs enfants, Denis, Suzanne, Marcellin, Huguette et Raymond, M. et Mme Orédor Messier et leurs enfants, Daniel, Monique et Gilles, M. et Mme Adélard Arbour, leur fillette Denyse, M. et Mme Maurice Laporte, leurs enfants, Michel, Claudette et Louise, Mme Alice Lewis, M. Murray Lewis, Mlle Marcelle Cormier, Mlle Fernande Gingras, Mlle Irène Lacroix et M. Roger Beaunoyer.

x x x

M. et Mme Léopold Cormier recevaient à diner le soir du Jour de l'An. Les invités étaient M. et Mme Henri Beaunoyer, M. et Mme Roland Lacroix, leurs fils, André, M. et Mme Ernest Lacroix, leurs enfants, Marcellin et Huguette, M. et Mme Adélard Arbour, M. et Mme Orédor Messier, M. et Mme Maurice Laporte, Mme Alice Lewis, M. Murray Lewis, Mlle Irène Lacroix, Mme P.-E. St-Onge, M. L. Blais, M. et Mme Henri St-Onge, leur fille Andrée, Mlle Denise Cormier, M. Jacques Choinière, Mlle Marcelle Cormier, M. Roger, Gérard Beaunoyer et Mlle Monique Cormier.

Les personnes déjà mentionnées étaient également reçues le soir de la fête des Rois chez M. et Mme Maurice Laporte. Dimanche dernier à l'heure du thé, chez M. et Mme Orédor Messier et le soir chez M. et Mme Henri Beaunoyer.

RECEPTION

M. et Mme E. Dillaire de La Providence, recevaient quelques parents et amis ces jours derniers à l'occasion du vingtième anniversaire de naissance de leur fille Murielle. Les invités étaient: M. Raymond Clouthier, M. et Mme Joseph Clouthier, Mlles Ernestine Mathews, Hélène Giard, Liliane Primeau, M. Arthur Giard tous de Worcester, Mass.

M. et Mme Eugène Primeau, de Fitchbury, Mass , M. Raymond Théberge, de Richelieu, M. et Mme Narcisse Douaire, Edouard Dubois, Mlle Diane Dubois, M. Réjean Dubois, Charles et Roméo Douaire, Léopold Girard, tous de Sorel. MM. et Mmes Armand Douaire, Henry Bouchard, Frank Mooney, Mlles Nicole Bouchard, Ghyslaine Douaire, M. Claude Douaire, tous de Saint-Joseph-de-Sorel.

Mmes Joseph Dansereau, Elie Savoie, Mlle Gisèle Dansereau, de St-Hyacinthe, Mlles Mélina Dillaire, de Montréal, Antoinette et Marie-Anne Dillaire, de St-Hyacinthe, MM. et Mmes Armand Dillaire, Aurèle Houle, Mlles Jeannine, Denise, Lise Dillaire, Louise Houle, MM. Paul, Gilles, Gaétan et Yves Dillaire, Luc, André et Jean-Pierre, tous de Saint-Hyacinthe.

DEPLACEMENTS

M. et Mme Gaston Bienvenue, leurs enfants, Denise et Roger, ainsi que Mme Berthe Houle, de Montréal, étaient les invités à l'occasion des fêtes, de M. et de Mme J.-L. Cormier et de M. et Mme Couillard St-Germain.

Mlle Régina Morin est de retour d'un voyage d'une semaine à New-York.

M. Guy St-Germain, de Montréal, a passé le temps des fêtes dans sa famille.

M. et Mme Roger Cayer, leurs enfants Michel, Claude et Francine, de Montréal, étaient les invités à l'occasion des fêtes de M. et de Mme Georges Cayer.

M. et Mme Horace Blankhorne, de Ste-Catherine, Ontario, étaient les invités ces jours derniers de Mme E.S. Fee.

Mme Jules Richer est partie pour Sherbrooke, où elle sera l'invitée pour une quinzaine, du docteur et de Mme Rodrigue Boisvert.

M. et Mme Robert Ménard et leur fillette Michelle, de Shawinigan Falls, étaient les invités à l'occasion des fêtes, du docteur et de Mme R. Philie.

M. et Mme Léopold Allard et leurs enfants, d'Ottawa, ainsi que Mlle Liliane Cayer, de Québec, ont passé quelque temps à Saint-Hyacinthe, les invités de M. et de Mme Georges Cayer.

M. Jean Cormier, de Montréal, a passé le temps des fêtes chez ses parents, M. et Mme J.-L. Cormier.

Mme C.-O. Martel, M. et Mme Réal Demers et Mlle Julienne Ostiguy, de Chambly Bassin, étaient les invités, dimanche, de Mme J.-A. Ostiguy.

M. et Mme Victor Brunelle, de Québec, M. et Mme Octave Brunelle, de Montréal, étaient les invités à l'occasion du Nouvel An de Mme L.-A. Brunelle.

M. S. Ménard a passé la fête des Rois dans sa famille, à Granby.

(Suite en page 3)

Récentes fiançailles

Mlle Jeanne Morissette, fille de M. Emile Morissette, décédé, et de Mme Morissette, de Montréal, et M. Roger Mayrand, fils de M. et Mme Arsène Mayrand, également de Montréal, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.

(Photo Studio Mayrand)

Richard Widmark et Linda Darnell dans le fameux film "No Way Out"

C'est un film d'un puissant réalisme où l'on pourra juger de l'influence néfaste des préjugés de race. — Au même programme, Joel McCrea et Shelley Winters dans "Frenchie". — Où une femme tient un établissement de jeu.

Un excellent programme de cinéma sera à l'affiche du Théâtre Maska pour dimanche, lundi et mardi, les 14, 15 et 16 janvier. En outre de deux grands films, on verra des sujets courts.

"No Way Out" est le titre d'un film qui mettra en vedette Richard Widmark et Linda Darnell. C'est une peinture de l'influence néfaste des préjugés de race, et le film, qui a eu pour directeur Darryl F. Zanuck, va son chemin sans se préoccuper du danger qu'il pourrait y avoir de blesser les susceptibilités à fleur de peau des blancs du sud.

C'est l'histoire d'un jeune médecin noir qu'un blanc à moitié fou accuse d'avoir tué son frère. Il y a des scènes où le film est tellement réaliste qu'il fait mal. Au surplus, le film n'est pas du tout un sermon. Il se contente de mettre la pure et triste vérité sous les yeux des spectateurs, laissant à ceux-ci le soin de tirer leurs propres conclusions. En somme, un film sérieux et fort intéressant, qui reposera des jambes fines de Betty Grable.

Le second film au programme: "Frenchie", mettra en vedette Joel McCrea et Shelly Winters. C'est un "western", si l'on veut, mais dans la meilleure manière. Une jeune femme, Frenchie Fontaine, revient à Bottleneck, où elle est née, pour venger la mort de son père, tué par un joueur. Elle établit son propre établissement de jeu, un établissement qui attire beaucoup de monde mais qui fait protester les honnêtes gens.

Puis l'action s'enchaine. On n'est pas loin de vouloir lyncher la gonzesse. Sur les entrefaites, survient le shérif (Joel McCrea), qui a fort à faire pour dénouer l'écheveau de l'intrigue mais qui y parvient finalement, non sans des scènes dramatiques.

"The Bright Leaf" avec Gary Cooper au "Maska"

C'est l'histoire d'un homme qui voulait se vanter de la ruine de son père. — Lauren Bacall, Patricia Neal et Jack Carson sont aussi de la distribution. — Aussi, Jimmy Durante dans un film curieux: "The Great Rupert".

Le programme qui sera à l'affiche du Théâtre Maska pour mercredi et jeudi, les 17 et 18 janvier, comportera deux grands films et des sujets courts: Nouvelles et Caricatures.

"The Bright Leaf", un film des Warner, nous présentera dans les rôles principaux Gary Cooper, Laureen Bacall, Patricia Neal et Jack Carson.

Le film est situé au pays des plantations de tabac, dans le sud des Etats-Unis, au début du siècle. Gary Cooper, après une absence prolongée, revient dans sa petite ville natale, bien décidé à se venger des hommes puissants qui ont ruiné son père. Il débute en petit, mais de jour en jour, sa puissance grandit, jusqu'au moment où il se trouve pratiquement à la tête d'un empire du tabac.

Puis le Gouvernement intervient avec une loi contre les trusts, et Gary, qui est devenu cruel, sans scrupules et sans amis, engage une lutte sur laquelle vient se greffer une belle histoire d'amour. Ce film est plutôt long: il prend 110 minutes à se dérouler, mais il devrait intéresser toutes les catégories de spectateurs.

Le second grand film au programme aura plutôt un tour comique, car il nous présentera "l'homme au nez", Jimmy Durante, dans "The Great Rupert". La charmante Terry Moore, Tom Drake, Sara Haden et Queenie Smith jouent les rôles de soutien.

"The Great Rupert" nous fait voir un écureuil qui trouve, dans un grenier où il s'aventure, une grosse somme d'argent en billets de banque. Jouant avec les billets, il les jette un par un par la fenêtre, et Durante et sa famille, qui demeurent plus bas et qui se débattent contre la pauvreté et un propriétaire avaricieux, reçoivent cette manne tombée du ciel.

Naturellement, il y a des complications. Par exemple, la fille de Durante est aimée par le fils du propriétaire avaricieux, mais tout cela finit bien. Un fait saillant à retenir, c'est que l'excellence de ce film n'est pas basée sur le nez de Durante, mais sur l'intérêt de l'histoire.

Au Ciné Maska ★ cette semaine

Un Theatre United — ST. HYACINTHE QUE.

A l'Affiche VENDREDI — SAMEDI Continuel SAMEDI de 1.00 h. P.M. à la fermeture

L'influence du milieu et de l'amour sur des natures saisies par le désespoir.

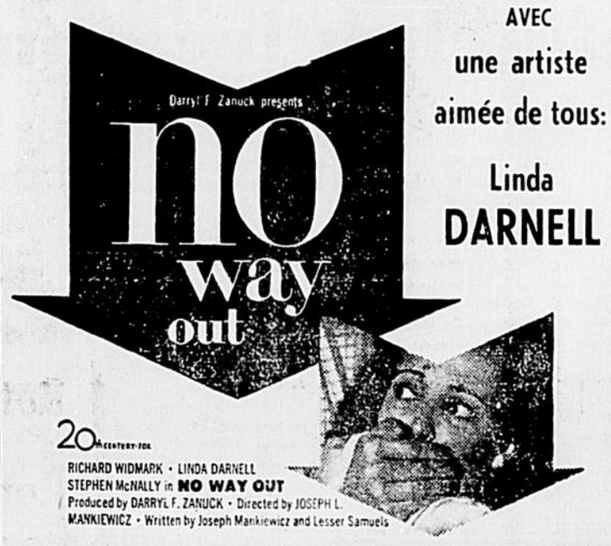
LE 2ième CHAPITRE de la SÉRIE
"Flying Discman From Mars"
"Caricature" — "Nouvelles"

Film révélateur de l'escroquerie des diseurs de bonne aventure

Turhan BEY · Lynn BARI · Cathy O'DONNELL
in "THE AMAZING MR. X"
with RICHARD CARLSON · DONALD CURTIS · VIRGINIA GREGG

MONTRÉ SUR L'ÉCRAN
"Attention" DIM. - LUN. Matinée LUN. à 1.30 h.
MARDI SOIR "Société Des Rendez-vous Artistiques"

L'une des plus grandes réalisations des Studios 20th. Century-Fox,



AVEC une artiste aimée de tous: Linda DARNELL

Contraste de la jolie pécheresse et du shérif sévère.

Une belle histoire en TECHNICOLOR

with PAUL KELLY · ELSA LANCHESTER · JOHN EMERY

LES DERNIERES NOUVELLES

Montré MERCREDI — JEUDI MERCREDI Matinée à 1.30 h. P.M.

Un drame puissant, interprété par cinq de vos artistes favoris. L'histoire d'un homme qui devait lutter pour tout ce qu'il avait, y compris l'amour d'une femme

STARRING GARY COOPER · LAUREN BACALL · PATRICIA NEAL
JACK CARSON · DONALD CRISP
DIRECTED BY MICHAEL CURTIZ
PRODUCED BY HENRY BLANKE
SCREEN PLAY BY RANALD MACDOUGALL
FROM THE NOVEL BY FOSTER FITZ-SIMONS

Les DERNIERES NOUVELLES

DE L'AMOUR!
DU DRAME!
Et de L'ÉMOTION!

Intrigue amoureuse et situations cocasses.

Jimmy DURANTE,
vous revient dans sa plus récente et meilleure comédie.

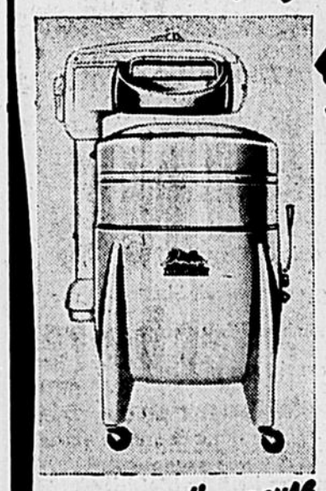
Montré 5 Jours seulement 21 au 25 janvier DIM. à JEUDI

LA PLUS REMARQUABLE RÉALISATION DU SIÈCLE

Les 2 épisodes "Les Miracles de Rome" "Le Sang des Martyrs"

SONT RÉUNIS ET FORMENT UN SPECTACLE DE TROIS HEURES AVEC LE COUPLE LE PLUS CÉLÈBRE DU CINÉMA FRANÇAIS

Elle est superbe et fait un magnifique travail



DOMINION

LAVEUSES DOMINION

La magnifique laveuse Dominion est d'un blanc étincelant —tout comme le linge qui est lavé dans celle-ci.

munie de l'essoreuse la plus sure au monde

L'essoreuse Dominion arrête instantanément —lorsque vous tirez—même avant que vous ayez le temps de penser. Un enfant peut la faire fonctionner sans danger. Vous pouvez maintenant être sans inquiétude lorsque l'essoreuse est en mouvement.

N'avez-vous pas toujours désiré une laveuse comme celle-ci? Demandez à notre marchand de vous la démontrer. Il sera aussi orgueilleux de vous la montrer que vous le serez de la posséder.

Dominion Appliance Company
Fergus, Ont.

VOYEZ LE MARCHAND Dominion

No. 1

laissez-moi vous montrer

L'ESSOREUSE LA PLUS SURE AU MONDE

Cette nouvelle laveuse Dominion possède l'essoreuse la plus sûre au monde. C'est quelque chose que chaque ménagère dans cette localité devrait voir. Entrez et laissez-moi vous la démontrer-Essayez-la vous-même. Tirez le linge et elle arrête.

DOMINION

LAVEUSES DOMINION

POSSEDE L'ACTION DE LAVAGE EFFICACE "ROLLAVER"

Possède tout ce que vous désirez dans une laveuse-apparence, fonctionnement doux, rendement efficace et longue durée. Possède l'action de lavage brevetée "Rollaver", un principe de lavage entièrement nouveau qu'il vous faut voir. Retourne le linge en tout sens dans l'eau. Extirpe la saleté de la texture même du matériel. Entrez n'importe quand.

- BAS PRIX
- TERMES FACILES
- MEILLEURE VALEUR EN VILLE
- ALLOCATION POUR VIEILLE LAVEUSE

Léonil Phaneuf
(VOISIN DE LA STATION CHABOT)
TEL.: 2179-W DOUVILLE

No. 1D

Nos Lyons recoivent le Lachine demain soir

Dans une autre joute régulière de la ligue Provinciale du président Dough Keenan. — Dimanche après-midi, ils se rendront à l'aréna de Joliette. — Les autres joutes de la semaine n'ont pas encore été cédulées. — Gravel relevé de sa suspension jeudi.

Les Lyons de Saint-Hyacinthe qui viennent de connaître l'une des semaines les mieux remplies de la saison, dans la ligue de hockey Provinciale, joueront encore deux fois au cours de la prochaine fin de semaine.

Demain soir, ils recevront la visite des Rapides de Lachine, à huit heures et trente,et dimanche après-midi, à deux heures et trente, ils se rendront à l'arena de Joliette, pour y rencontrer les Cyclones.

Demain soir

Demain soir, les amateurs devraient assister à une joute enlevante au possible. En effet, les Rapides semblent actuellement vouloir secouer la léthargie qui les retenait depuis le début des hostilités et se classer pour les séries éliminatoires.

On se souvient, en effet, que samedi dernier, les Rapides eurent raison des maskoutains au compte de 5-2, pour être défaits le lendemain au compte de 5-1.

Puis, mercredi soir dernier, ils ont triomphé des Cyclones de Joliette au compte de 6-1. Et Dieu sait si le Joliette aligne une puissante équipe.

Pour notre part, nous sommes convaincus que nous verrons une joute des plus intéressantes à tous les points de vue.

A Joliette

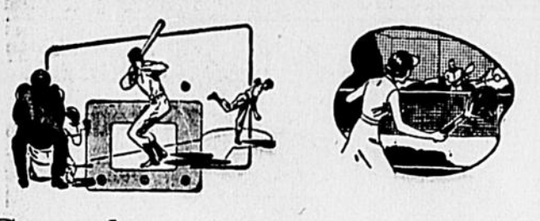
Le lendemain après-midi, dimanche plus exactement, les nôtres se rendront à Joliette pour y rencontrer le club de l'endroit dans une autre joute régulière de la ligue Provinciale.

Ce sera la cinquième fois que les maskoutains se rendent à Joliette, cette saison, et dans les rencontres précédentes, les nôtres n'ont triomphé qu'une seule fois. La loi des moyennes est bel et bien pour le Saint-Hyacinthe, ce qui nous porte à espérer, même si le pilote Oscar Aubuchon sera de nouveau privé des services de Marcel Bouchard, Claude Savary et Gerry Gravel.

Ce dernier reviendra sur la glace jeudi prochain, le 18 janvier, alors que se terminera la suspension qui lui a été imposée.

Nous ne savons pas encore quels clubs rencontreront les maskoutains au cours de la prochaine semaine. En effet, la disparition du Verdun a forcé les directeurs à compléter un nouveau calendrier qui ne sera vraisemblablement terminé que lundi ou mardi prochain.

Par contre, les amateurs seront tenus au courant, au fur et à mesure que les développements nous seront annoncés.



Cà et là DANS LES SPORTS...

par Roger CYR

LES MASKOUTAINS SONT INVINCIBLES?

Décidément, quand tout s'en mêle, quand les événements se précipitent autour de nos Lyons, il est à se demander comment nos directeurs peuvent avoir le courage de continuer à tout braver, de continuer à opérer dans un tel chavari.

Nos lecteurs savent bien que les Lyons, s'ils ont remporté la victoire plus souvent qu'à leur tour depuis le début de la saison, n'ont pas profité de toute la protection de Dame Chance.

Au fait, quatre de nos joueurs ont été immobilisés par des blessures, depuis le début de la saison. Et ce ne sont pas les moindres, hélas! Les Dimock, Bouchard, Savary et Benoit ne sont pas les derniers venus sur l'alignement du Saint-Hyacinthe.

Puis, après autant d'hommes blessés, voici que les arbitres et la Q.A.H.A. s'en mêlent pour suspendre deux autres de nos meilleurs compteurs, Marcel Bouchard et Gerry Gravel. Ce dernier, qui occupe présentement la première position dans le classement des équipes du circuit Keenan avec un total de 106 points, dont 58 francs buts, s'est vu imposer cette suspension jusqu'au 18 janvier, pour avoir adressé la parole trop violemment à un officiel de la ligue.

Quand à Marcel Bouchard, la suspension a été le résultat d'un coup de ponig décoché à l'arbitre Gordie Whitehead, lors d'une joute disputée à Saint-Hyacinthe, et que les amateurs ont encore fraiche à la mémoire.

Dans le cas de Bouchard, la direction du club Saint-Hyacinthe est bien décidée à protester auprès des autorités de la Q.A.H.A., pour une suspension, qui, si elle est méritée, n'en est pas moins funeste aux maskoutains.

Malgré ce redoutable handicap (l'absence de quatre des meilleurs joueurs), les maskoutains ont tout de même disputé l'une de leurs meilleures parties de la saison, à St-Jérôme, mardi soir dernier, alors qu'ils ont triomphé du club de l'endroit au compte de sept à quatre.

Tous les autres joueurs du Saint-Hyacinthe ont affiché une tenue vraiment digne de champion, tout particulièrement Paul Hébert, Sam Renaud, Rénald Bonin, Paul Gagnon, Moe, Parr et Guy Lapointe.

UNE OUVERTURE EN JANVIER! . . .

Aussi baroque que la chose puisse paraitre, nous avons assisté, mardi soir dernier, à une joute d'ouverture locale dans la ligue Provinciale. En effet, les maskoutains étaient les premiers visiteurs du St-Jérôme, cette saison.

Nous avons remarqué chez les amateurs de St-Jérôme, l'un des plus beaux esprits sportifs qu'il puisse être souhaité, et comme nous aimerions en rencontrer partout où nous portent nos pas de chroniqueur sportif.

"Nous avons perdu, mais laissez-moi vous dire que nous avons trouvé chaussure à notre pied. Ouf ! quelle équipe ils ont à Saint-Hyacinthe . . . Ce sera peut-être notre tour de mener la ligue, l'an prochain . . . Espérons!" Voilà ce que nous avons entendu au cours de la troisième période et à la sortie. On a même eu la délicatesse de nous féliciter de la victoire, ce qui ne se voit pas partout. Et c'est pourquoi nous avons voulu le souligner ici.

A Saint-Jérôme, les amateurs en sont à leur quatrième aréna. La première fut détruite par les flammes, la deuxième dut être démolie, et la troisième écroula sous le poids de la neige, il y a sept ans.

Une aussi longue période sans hockey a peut-être influencé les amateurs pour qu'ils nous paraissent si enthousiastes et si bons sportifs.

LE RETOUR DE NOS LUTTEURS A L'ARENE . . .

C'est dans une quinzaine de jours exactement que nos amateurs de lutte pourront de nouveau se rassembler autour de l'arène du Manège militaire de Saint-Hyacinthe, pour revoir à l'oeuvre les gladiateurs présentés par le populaire président du Comité des Sports du Régiment, Robert Arseneault. Il y a déjà plus d'un mois que le Comité a cessé ces activités, pour les reprendre en 1951, avec, parait-il, de meilleurs lutteurs et de meilleurs programmes.

Nous ne savons pas encore quels lutteurs nous seront amenés pour ce premier programme de l'année, mais nous savons fort bien qu'il s'agit d'un programme de lutte et non de boxe, comme quelques amateurs veulent le croire.

Selon les nouvelles que nous en a donné cette semaine le promoteur Arseneault, le prochain programme sera présenté le 27 janvier prochain, à l'heure habituelle, huit heure et trente. Il est à espérer que tous les amateurs locaux y seront.

UN QUI S'AFFIRME, AU HOCKEY . . .

Tel que nous avons voulu le publier dans une autre colonne de cette page, nous voulons louanger publiquement cette semaine le populaire ailier de gauche Paul Gagnon, l'un des joueurs du Saint-Hyacinthe qui se sont le plus signalés et le plus améliorés depuis le début de la présente saison.

Patineur infatigable et compteur émérite, le jeune Gagnon s'est tout particulièrement signalé ces derniers temps, prenant part à deux ou trois points chaque joute pour se classer parmi les meilleurs compteurs du circuit Keenan.

Mais si Gagnon a fait allumer la lumière plus souvent qu'à son tour, il est un joueur qui s'est aussi amélioré, mais celui-ci pour empêcher la lumière de s'allumer. Nou voulons parler du brillant cerbère des maskoutains, Sam Renaud. Au début de la saison, alors qu'il aurait pu décrocher plusieurs blanchissages, Renaud fut plus ou moins faible dans ses filets, laissant aux adversaires plusieurs chances de compter. Mais depuis trois semaines, ou peut - être plus, il s'est véritablement affirmé le meilleur gardien de buts de la ligue Provinciale.

Dimanche, contre le Lachine, Renaud a affiché une tenue plus qu'extraordinaire pour permettre à son club de l'emporter au compte de cinq à un. Mais sa meilleure joute de la saison, et peut-être la meilleure de sa carrière, fut celle de mardi, disputée à l'aréna de St-Jérôme. Le cerbère des maskoutains fut plus que sensationnel dans ses filets, bloquant, déblayant sans cesse et n'accordant que deux buts aux adversaires. Les Jérômiens eux-mêmes n'avaient que des louanges à adresser au concierge des maskoutains.

Un fait certain, c'est que nous n'avions jamais vu Renaud travailler de la sorte autour de sa cage. Il a accordé deux buts aux locaux, c'est vrai, mais il s'agissait de deux rondelles égarées, comme il arrive souvent dans des démêles autour des filets.

Il nous fait plaisir ici de féliciter ce jeune porte-couleur des Lyons pour ce beau travail.

DANS LES COULISSES DE LA LIGUE! . . .

Au tout début de la semaine, la rumeur voulait que la ligue de la Rive Sud cesse d'opérer et que deux ou trois équipes passent à la Provinciale. Toutefois, nous avons attendu vainement les résultats d'une assemblée de la ligue de la Rive Sud qui devait se tenir à Sorel.

Au fait, les équipes qui aimeraient passer dans la Provinciale sont Sorel, Pierreville et Victoriaville.

Si l'on a craint un temps la dissolution de la ligue, la menace est certes toujours présente, et à la minute où nous nous en attendrons le moins, il n'est pas impossible que ces trois équipes redemandent leur admission.

Sorel serait certes une équipe intéressante à accepter dans le circuit Keenan, et serait aussi une équipe capable d'attirer des amateurs. Le fait est moins vrai pour le Pierreville; quand au Victoriaville, nous sommes d'avis qu'il est trop éloigné des autres centres du circuit, qui ne manqueront pas de s'opposer à son entrée.

Encore une fois, il ne nous reste plus qu'à attendre les développements.

DANS LA LIGUE DE QUILLES MIXTE

Les activités ont repris, cette semaine dans la ligue de quilles mixte avec un entrain qui augure bien pour le début de la nouvelle année.

Dans la Section "A", cette semaine, le Dow Breweries a conservé les honneurs de la première position, malgré une défaite de quatre à zéro, aux mains du Filter Queen. Cette dernière équipe s'est classée en deuxième place, trois points en arrière des meneurs.

Dans la Section "B", par ailleurs, le Studio Hébert a remporté une victoire de quatre à zéro sur le Bowling Bourg-joli, pour conserver les honneurs de la première place, trois points en avant du Bienvenue.

Cette équipe a divisé les honneurs d'une joute, deux à deux, avec le David-Gladu.

Dans les autres joutes, cette semaine, le Gâteau Vachon a triomphé du Donahue Corporation par quatre à zéro et le Chez Charlie a remporté une victoire de quatre à zéro par défaut, sur le Lucien Bélanger. Enfin, le Quick Lunch Chabot a triomphé du Bar-B-Q La Cantine au compte de quatre à zéro également.

Chez les meilleurs joueurs de la semaine, M. Bourdeau s'est surpassé, avec un simple de 208, tandis que R. Frappier a réussi un triple de 487.

Chez les dames, Fernande Bédard a roulé un simple de 137, et Jeannine Maranda un triple de 381.

Voici pour terminer, le classement des équipes et les résultats des joutes disputées cette semaine:

Section "A"

	Points
Dow Breweries	37
Filter Queen	34
La Cantine	27
Donahue Corporation	26
Chez Charlie	23
Gâteaux Vachon	22

Section "B"

	Points
Studio Hébert	44
Bienvenue Laitier	40
David-Gladu	36
Hervé Chabot	36
Lucien Bélanger	32
Bowling Bourg-Joli	29

LA CANTINE

Handicap	34	34	34	102
Dummy	94	94	94	282
Mme H .Barré	83	87	79	249
F. Choquette	110	126	101	337
R. Beauregard	129	92	112	333
A. Gagnon	118	121	128	367
Totaux	568	554	548	1670

H. CHABOT QUICK LUNCH

R. Brodeur	180	106	150	436
C. Phaneuf	86	100	91	277
M. Beaudoin	129	143	111	383
R. Phaneuf	98	104	77	279
R. Maynard	97	126	138	361
Totaux	590	579	577	1746

CHEZ CHARLIE

J. Malo	166	143	119	428
V. Beauregard	87	99	99	285
R. Raymond	74	122	96	292
M. Morrow	112	134	109	355
J. Gauthier	118	111	169	398
Totaux	557	609	592	1778

GATEAUX VACHON

H. Charbonneau	91	95	117	303
Mad. Flibotte	98	99	101	298
G. Boudreau	88	96	131	315
E. Riendeau	128	141	89	358
Totaux	405	431	448	1284

DONAHUE CORPORATION

J.-P. Brousseau	110	105	73	288
Mad. Gazaille	92	97	118	307
Mad. Houle	102	77	91	270
G. Maynard	66	117	158	341
Totaux	370	396	440	1206

DAVID-GLADU

B. Provost	110	89	153	352
J. Chagnon	76	79	81	236
J.-G. Halley	140	111	96	347
L. Cordeau	110	110	84	304
R. Turcot	113	129	96	338
Totaux	549	518	510	1577

BIENVENUE LAITIER

Handicap	9	9	9	27
J. Tanguay	100	101	155	356
J. Millier	79	93	87	259
P. Millier	118	121	154	393
C. Petit	73	67	137	277
Y. Rho	157	108	155	420
Totaux	536	499	697	1705

STUDIO HEBERT

P. Maranda	113	122	90	325
[illegible] Plourde	91	107	98	296
R. Frappier	180	136	168	484
J. Maranda	124	137	120	381
Dummy	127	127	127	381
Totaux	635	629	603	1867

BOWLING BOURG-JOLI

N. Lamothe	117	148	150	415
C. Laplante	103	121	74	298
C. Houle	123	93	100	316
Mme Bourdeau	83	82	126	291
M. Bourdeau	208	133	114	455
Totaux	634	577	564	1775

DOW BREWERY

P. Darveau	117	106	109	332
H. Gagnon	104	117	130	351
A. Provost	111	131	141	383
Dummy	87	87	87	261
B. Paquin	95	129	113	337
Totaux	514	570	580	1664

FILTER QUEEN

Handicap	10	10	10	30
B. Lamontagne	153	115	160	428
F. Bédard	106	137	124	367
C. Mongeau	132	89	116	337
C. Bouthillette	67	95	101	263
R. Dubuc	105	153	156	414
Totaux	573	599	667	1839

L'AS Maskoutain De la Semaine

Les amateurs de hockey de St-Hyacinthe auront deviné sans peine, le nom de celui à qui doivent échoir les honneurs de cette chronique, pour les derniers sept jours. Un joueur a tout particulièrement attiré notre attention ces derniers temps, et nous sommes convaincus que ce serait lui faire injure que de l'ignorer.

Nous voulons parler de l'habile ailier de gauche de la "Kid Line" des maskoutains, le jeune Paul Gagnon.

Ces derniers temps, Gagnon a affiché une tenue impressionnante à l'attaque, et en l'absence de Gravel, Bouchard, Savary, a prouvé à tous les amateurs qu'il avait l'étoffe pour remplacer assez bien ces idoles maskoutaines du hockey.

Gagnon est l'un des joueurs qui se sont le plus signalés au cours de la présente saison, et aussi de ceux qui se sont le plus améliorés ces derniers temps. Autour des filets, Gagnon est devenu des plus dangereux, surtout dans les démêlées, et les gardiens de buts adversaires se prennent à craindre quand ils le voient approcher trop près de la cage.

Depuis une quinzaine de jours, Paul a compté régulièrement deux ou trois buts par partie, pour augmenter son total et se classer parmi les meilleurs compteurs de la ligue Provinciale.

Nous aurons également des mentions spéciales, cette semaine, à l'endroit du cerbère Sam Renaud, de Mario Blanchard et Paul Hébert.

Sam Renaud a joué, ces derniers temps, les meilleures joutes depuis l'ouverture de la saison régulière, et a aussi, mercredi soir, son troisième blanchissage de la saison. Renaud, qui est reconnu à juste titre comme meilleur cerbère du circuit Keenan, a bien mérité cette mention, ayant conservé à date une moyenne d'à peu près trois points par partie.

Mario Blanchard a mérité cette deuxième mention pour son beau travail lors de la joute de mercredi soir dernier, à l'arena locale.

En effet, le vétéran joueur de défense maskoutain a bloqué sans relâche, intercepté les passes des adversaires, brisé les attaques adversaires, pour aider à Renaud à remporter ce blanchissage.

Enfin, Paul Hébert a mérité cette troisième mention, pour ses deux buts et ses trois assistances de mardi soir dernier, alors que les nôtres ont triomphé du Saint-Jérôme au compte de 7-2.

Troisième blanchissage du club local mercredi

Paul Gagnon et Gordie Armstrong comptent chacun un but et fournissent chacun une assistance. — Mario Blanchard joue une de ses meilleures parties à la défensive. — Sam Renaud se surpasse de nouveau dans les filets du club local. — Malgré les suspensions à Bouchard et Gravel.

Les Lyons de Saint-Hyacinthe ont réussi leur troisième blanchissage de la présente saison, quand ils ont triomphé des Castors de Ville St-Laurent au compte de quatre à zéro, mercredi soir dernier.

Le joueur de défense Mario Blanchard semblait rajeuni de dix ans, lors de cette joute, et il travailla en maître pour protéger le cerbère Sam Renaud et lui aider à réussir son troisième blanchissage en deux mois. Mario bloqua et rebloqua sans

relâche pour briser les attaques des joueurs adversaires et pour intercepter les passes.

Sam Renaud se signala également dans ses filets, complétant plusieurs arrêts sensationnels.

Enfin, les deux joueurs Paul Gagnon et Gordie Armstrong firent des leurs à l'attaque, pour compter un but et pour réussir chacun une assistance.

Dans les coulisses

Ce fut après sept minutes de jeu, dans le premier tiers, que le nouveau porte-couleurs des Lyons, Guy Charbonneau, déjoua Jean-Paul Renaud, du Saint-Laurent, et compta le premier but des Lyons, sur une passe parfaite de Gordie Armstrong, habile joueur de centre récemment acquis par le Saint-Hyacinthe. Ce fut également le seul but compté au cours de cet engagement.

Toutefois, le tableau de punitions se mit en mouvement à cinq reprises, dont deux fois pour des joueurs du Saint-Hyacinthe. Après seulement seize secondes, Coupal et Munn furent tous deux envoyés au banc, pour avoir tenu leurs bâtons trop élevés. Par la suite, Toohy fut envoyé au banc deux fois coup sur coup, pour un coup de coude et pour avoir retenu. Enfin, le centre Gordie Armstrong fut envoyé au cachot pour avoir donné de la bande.

Après seize minutes de jeu dans le deuxième tiers, Armstrong fit de nouveau briller la lumière rouge derrière les filets de Jean-Paul Renaud, après avoir accepté des passes de Paul Hébert et de Bob Broderick.

Seulement deux joueurs, Armstrong et Blanchard furent envoyés au cachot dans cet engagement. Le premier pour avoir retenu et l'autre pour avoir fait trébucher.

Dans le dernier engagement, les Maskoutains se rallièrent pour deux autres points. Le premier fut réussi par Gagnon, après quatre minutes de jeu passablement rude. Il fut assisté de Lapointe. Ce fut, à vrai dire, le point le plus sensationnel de toute la partie.

Dix minutes après lui, Beauregard, à l'aile droite du même trio, a accepté des passes de Lapointe et Gagnon pour compter le dernier but de son club et aussi le dernier but de la partie.

Dans les trois dernières minutes de jeu, trois joueurs furent envoyés au banc de punition, pour diverses offenses. Bonin fut d'abord puni pour avoir fait trébucher. Enfin, dans la dernière minute, DelVecchio et Courteau furent punis à moins de dix secondes d'intervalle, le premier pour avoir donné de la bande et l'autre pour avoir accroché.

Voici, pour terminer, le sommaire détaillé de cette joute, l'une des plus intéressantes disputées sur la glace du Saint-Hyacinthe:

ST-LAURENT — Buts: Renaud; déf.: Hamel et Toohy; cen.: Morenz; a.d.: Munn; a.g.: Chénier; subs.: Lauzon, Delvecchio, Cyr, Petit, Deslongschamps, Courteau et Hodkinson.

ST-HYACINTHE — Buts: Renaud; déf.: Bonin et Coupal; cen.: Lapointe, a.d.: Beauregard; a.g.: Gagnon; subs.: Parr, Blanchard, Broderick, Gauthier, Charbonneau, Hébert, Dimock, Armstrong et Gazaille.

Première période

1—St-Hy.: Charbonneau Armstrong 6.53

Pun.: Coupal, Munn, Toohy (2). Armstrong.

Deuxième période

2—St-H.: Armstrong (Hébert, Broderick) 16.05

Pun.: Armstrong, Blanchard.

Troisième période

3—St-H.: Gagnon-Lapointe 4.01

4—St-H.: Beauregard (Lapointe, Gagnon) 14.37

Pun.: Bonin, Delvecchio et Courteau.

Nouveau joueur

Après Broderick et Gordie Armstrong, les Lyons de Saint-Hyacinthe viennent de signer un nouveau joueur.

Il s'agit de Guy Charbonneau, de Granby, qui a joué sa première partie à Saint-Jérôme, mardi soir dernier, et qui a également pris part à la joute de mercredi soir contre les Castors de Ville Saint-Laurent. Lors de cette deuxième partie, Charbonneau s'est montré fort opportuniste quand il compta le premier but des maskoutains sur une passe assez gênante de Gordie Armstrong.

Charbonneau, qui mesure 5 pieds et 11 pouces et pèse environ 165 livres, est un patineur rapide et un joueur opportuniste qui devrait rendre de grands services au pilote Oscar Aubuchon dans les moments critiques. Il est âgé de seulement 19 ans.

:o:

Publication d'un Hockey-Journal

M. W.-V. Côté, de Montréal, nous apprenait cette semaine qu'on allait très bientôt commencer la publication d'un journal de langue française, intitulé Hockey-Journal.

Ce journal serait la réplique exacte de Hockey-News, publié en anglais depuis 1947 et fort goûté de tous les amateurs de notre sport national.

Le nouveau journal aura la même forme que son jumeau de langue anglaise et contiendra seize pages (16) pour couvrir les ligues Nationale, Américaine, Québec Senior, Québec Junior et Provinciale. Il paraitra chaque semaine, durant la saison froide.

Le premier numéro de ce journal, entièrement dévoué aux intérêts du hockey dans notre province et ailleurs, paraitra le six octobre prochain. Le prix d'abonnement est de deux dollars, pour trente copies consécutives, soit pour un hiver.

Pour fin d'enquête, on demande à toutes les personnes qui seraient intéressées à recevoir le Hockey-Journal, d'envoyer leur nom et leur adresse à Hockey-Journal, C.P. 248, Montréal.

Cette demande n'a pour but que de connaitre l'opinion des gens et de savoir si les Canadiens français sont réellement intéressés à recevoir le Hockey-Journal.

Dans nos prochains numéros, nous donnerons d'ailleurs de nouveaux détails, sur cette nouvelle initiative des publicistes de notre sport national.

Dr G PHANEUF
ex-interne des hôpitaux
Notre-Dame et Ste-Justine
de Montréal
1735 rue Girouard
Saint-Hyacinthe, Qué.
Tél.: 2207 Bureau
" 2427

BUREAU A LOUER
Pour hommes de profession. Situé à 2055 Girouard. Libre le 1er mai 1951
S'adresser au Dr Charles Dion. Tél. 1053

CANADIEN NATIONAL — LE RÉSEAU QUI DESSERT LES DIX PROVINCES

Beau temps, mauvais temps,
même en hiver,
la voie est LIBRE

Lorsque vous montez dans un train du Canadien National, vous êtes assuré de vous engager sur une voie libre et bien roulante. Adieu donc aux embouteillages, aux routes encombrées, aux soucis, aux ennuis, aux miroitements qui fatiguent la vue d'un automobiliste! Dans un wagon du Canadien National, c'est la détente et le confort.

Un personnel courtois est à votre service. Vous bénéficiez des nombreux avantages qui font l'agrément d'un voyage.

Par le Canadien National, vous arrivez à destination frais et dispos . . . et vite.

Ceux qui voyagent souvent et qui ont le souci de l'exactitude, ont recours au chemin de fer

CANADIEN NATIONAL
RAPIDITÉ • CONFORT • SÉCURITÉ

Saint-Hyacinthe gagne et perd contre le Lachine

S. Renaud se surpasse à St-Jérôme mardi soir

Lors de la première visite des Maskoutains à la Reine du Nord. — Les nôtres l'emportent par sept à deux et Paul Hébert brille à l'attaque. — Gagnon et Lapointe font aussi du beau travail.— Cérémonie d'ouverture officielle et de bénédiction du nouvel amphithéâtre de l'endroit.

Sam Renaud, le brillant cerbère de l'équipe maskoutaine, a fait parler de lui à l'arena de Saint-Jérôme, mardi soir dernier, alors que les nôtres ont triomphé des locaux au compte de 7-2.

En effet, Renaud a été sensationnel dans sa cage, pour bloquer, déblayer sans cesse et afficher une tenue dix fois supérieure à celle de son habile rival René Bougie, autrefois du Verdun.

Renaud qui s'était passablement amélioré depuis quelques semaines a prouvé mardi qu'il avait véritablement l'étoffe d'un champion et qu'il pouvait encore être plus qu'utile à la cause des Lyons de Saint-Hyacinthe. Les joueurs des deux équipes eux-mêmes ne tarissaient pas d'éloges à l'endroit de Renaud, à la fin de la joute, pour lui décerner la plus grande part de la victoire des nôtres.

Bénédiction

Nous assistions mardi soir à la partie d'ouverture officielle du nouvel amphithéâtre de Saint-Jérôme, le quatrième à être construit dans cette ville du Nord.

Son Honneur le maire Léopold Nantel lut en premier lieu la proclamation officielle d'ouverture, après quoi le curé Philippe Labelle, de la paroisse-mère de Saint-Jérôme, bénit ce nouveau théâtre d'amusement. Après quoi, madame la mairesse, accompagnée des principales notorités de l'endroit vint couper le ruban traditionnel, tandis que le maire mettait lui-même la rondelle au jeu.

Du jeu rapide

Mardi soir, nous avons vu tout ce qu'il était possible de voir, pour une joute d'ouverture d'arena.

Après moins de quarante secondes de jeu dans le premier tiers, Jean-Guy Renaud accepta des passes de Campeau et Beaulieu pour compter un premier but maladroit.

Mais avant la fin de ce premier engagement, les maskoutains comptèrent à trois reprises, alors que Gagnon, Hébert et Dimock déjouèrent tour à tour le cerbère René Bougie.

Le deuxième engagement fut l'un des plus rapides qu'on puisse imaginer. Aucun but ne fut compté et seulement un joueur fut envoyé au cachot pour une période de deux minutes. Le reste du temps ne fut que patinage rapide et passes dangereuses. Moe Parr se signala tout particulièrement dans ce deuxième tiers. En effet, il avait été envoyé sur le deuxième trio, à la droite de Paul Hébert et Bill Dimock, où il prouva qu'il avait l'étoffe d'un vrai joueur d'avant.

Enfin, dans la troisième période, nos joueurs portèrent d'abord le compte à 6-1, avant que le joueur de défense Drury ne compte sur une passe de Shultz. Le point fut compté lors d'une mêlée en face des filets de Renaud. Immédiatement après lui, Lapointe s'empara de la rondelle, alors que Coupal réchauffait le banc de punition et alla compter le dernier but de la joute.

Voici pour terminer le sommaire détaillé de cette partie:

St-Hyacinthe (7)

Buts, Renaud; déf., Bonin et Coupal; centre, Lapointe; ailes, Beauregard et Gagnon; subs., Parr, Blanchard, Broderick, Gauthier, Charbonneau, Hébert, Dimock, Armstrong et Gazaille.

St-Jérôme (2)

Buts, Bougie; déf., Dunn et Provost; centre, Beaulieu; ailes, Renaud et Campeau; subs., Robidoux, Longpré, Drury, Porteous, Shultz, Benoit, Darling, McQuattie, Dorais et Labelle.

1ère période

1-St-Jé. Renaud, (Campeau, Beaulieu) 0.39
2sSt-Hya. Gagnon (Hébert) 11.51
3-St-Hya. Dimock, (Hébert, Parr) 13.21
4-St-Hya. Hébert (Broderick) 18.38
Punitions, Porteous (2 m. et m. c.), Gagnon et Broderick.

2ième période

Aucun point.
Punition, Benoit.

3ième période

5-St-Hya. Lapointe, (Gagnon, Beauregard) *2.54
6-St-Hya. Hébert (Dimock) 3.59
7-St-Hya. Parr, (Hébert, Blanchard) 4.30
8-St-Jé. Drury (Shultz) 12.05
9-St-H. Lapointe 16.50
Punitions, Longpré, Coupal, Blanchard.

:o:

Dans la ligue Commerciale

Dans la ligue de quilles commerciale, cette semaine, l'équipe du Théâtre Maska est passée en tête du classement, grâce à une victoire de quatre à zéro, gagnée par défaut sur le Raoul Gaudet.

Les deux équipes qui jusque là occupaient la tête du classement sont passées en deuxième place, après avoir divisé les honneurs d'une rencontre, 2-2.

Chez les meilleurs quilleurs, lundi dernier, A. Gagnon du Grégoire-Côté s'est signalé avec un triple de 486, tandis que R. Frappier du Select a roulé le plus haut simple, 201.

Voici, pour terminer, le classement des équipes ainsi que les résultats des différentes joutes disputées cette semaine dans la commerciale:

Classement

Maska	31
Chez Pat	30
Hôtel Ottawa	30
Bière Select	29
Pharmacie Lanctôt	28
Cusson et Cusson	23
Grégoire-Côté	19
Raoul Gaudet	14

GREGOIRE-COTE

R. Cadbois	120	105	126	351
G. Beauchamp	75	147	108	330
N. Lamothe	136	107	89	332
A. Gagnon	182	133	171	486
R. Dubuc	94	112	83	289
Total	606	604	577	1787

LANCTOT

B. Caouette	97	119	119	335
P.-E. Houle	88	87	116	291
F. Larochelle	127	90	181	398
J. Gauthier	117	125	157	399
E. Riendeau	126	131	125	382
Total	555	553	699	1807

CHEZ PAT

J. Malo	159	142	136	437
F. Gladu	88	143	163	394
Dummy	93	93	93	279
P. Darveau	142	137	176	455
R. Turcot	171	119	108	398
Total	666	634	589	1989

HOTEL OTTAWA

B. Paquin	165	161	106	432
B. Provost	129	—	170	299
M. Bourdeau	120	150	95	365
A. Provost	123	113	126	362
A. Lord	117	152	161	430
R. Gingras	—	99	—	99
Total	654	679	658	1991

BIERE SELECT

R. Frappier	156	201	124	481
A. St-Amand	128	123	125	376
A. Rousseau	166	182	126	474
Total	450	506	375	1331

THEATRE MASKA

H. Charbonneau	90	84	105	278
A. Martin	109	121	105	335
R. Girouard	110	136	134	380
G. Houle	133	125	101	359
M. Théroux	87	121	172	380
Total	529	587	617	1733

L'HOPITAL ST-CHARLES . . .
(Suite de la page 1)

254 cliniques d'orthopédie; 1,170 transfusions gratuites et 24,670 examens de laboratoire.

La Supérieure de l'Hôpital St-Charles est la T. Rév. Soeur Couture. Sur la page frontispice du Rapport annuel, on trouve ces mots de la T. Rév. Soeur Couture: "Par la chaine mystique du Rosaire, puisse la Vierge Marie vous obtenir paix et espoir en ce beau jour et le bonheur durant toute votre vie".

Suspendu

Gerry Gravel, le prolifique compteur, ailier de droite du premier trio des maskoutains, qui est sous le coup d'une suspension de dix jours infligée par la Q.A.H.A., parce qu'il aurait adressé des paroles injurieuses à un officiel du circuit.

:o:

Blessé

Fernand "Candy" Pothier, ancien porte-couleur des Lyons de Saint-Hyacinthe, dans la ligue de la Rive Sud, et actuellement avec les Pirates de Drummondville de la même ligue, qui fut blessé à la main gauche, au cours d'une joute disputée à Drummondville samedi soir dernier.

Apparemment Pothier aurait un os fracturé sur le dos de la main. Autrement dit, c'est une blessure identique à celle infligée à Bill Dimock, il y a quelques semaines et qui le retint immobile pendant plus d'un mois.

Les compteurs des "Lyons"

	B.	A.	Tot.
Gravel	58	48	106
Savary	29	67	96
Gauthier	25	64	89
Hébert	20	56	76
Bouchard	28	38	66
Lapointe	27	32	59
Gagnon	27	28	55
Beauregard	13	23	36
Dimock	10	16	26
Gazaille	8	15	23
Parr	7	16	23
Bonin	4	19	23
Coupal	6	14	20
Armstrong	5	12	17
Blanchard	1	9	10
Fillion	1	2	3
Broderick	0	4	4
Charbonneau	1	0	1
	270	463	733

Le hockey de la semaine

PARTIES JOUEES

Jeudi, le 4 janvier
St-Jérôme 2, vs St-Laurent 6
Lachine 2, vs Joliette 3
Samedi, le 6 janvier
St-Jérôme 5, vs Joliette 9
St-Hyacinthe 2, vs Lachine 5
Dimanche, le 7 janvier
Lachine 1, vs St-Hyacinthe 5
St-Jérôme 5, vs St-Laurent 2
Joliette 6, vs St-Laurent 3
Mardi, le 9 janvier
St-Hyacinthe 7, St-Jérôme 2
Mercredi, le 10 janvier
St-Laurent 0, vs St-Hyacinthe 4
Joliette 1, vs Lachine 6
Jeudi, le 11 janvier
St-Hyacinthe ? vs St-Laurent ?
Lachine ? vs St-Jérôme ?

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	Pts
St-Hyacinthe	33	21	8	4	46
St-Laurent	29	14	11	4	32
Joliette	30	13	12	5	31
Lachine	29	9	18	2	20
St-Jérôme	21	6	14	1	13

PROCHAINES JOUTES

Samedi, le 13 janvier
Lachine vs St-Hyacinthe
Joliette vs St-Jérôme
Dimanche, le 14 janvier
St-Laurent vs Lachine
St-Hyacinthe vs Joliette
St-Jérôme vs St-Laurent

A Lachine, samedi soir, les Rapides l'emportent sur le Saint-Hyacinthe au compte de cinq à deux. — A l'arena locale, dimanche après-midi, les nôtres l'emportent par cinq à un. — Paul Gagnon, Lapointe et Beauregard se signalent lors de ces deux joutes. — Marcel Bouchard suspendu.

A Lachine

Les Lyons de Saint-Hyacinthe ont essuyé un premier revers à l'arena de Lachine, samedi soir dernier, quand les Rapides l'ont finalement emporté au compte de 5-2, devant plus de deux mille spectateurs. Les maskoutains en étaient à leur troisième visite à Lachine.

Le jeune ailier de gauche Paul Gagnon fut le maskoutain qui se signala le plus au cours de cette joute en comptant les deux buts du Saint-Hyacinthe, chaque fois sur des passes de Raynald Bonin et Gerry Gravel. Ce fut au cours de cette joute que Gravel s'en prit à un officiel qui le fit suspendre pour une période de dix jours. Il s'agit de Bill Roberts.

Pour le Lachine, les frères Bougie, Aimé et Hubert furent les deux meilleurs compteurs, prenant part chacun à deux points.

Sur la bande

Au tout début du premier engagement, moins de trois minutes après la mise au jeu, Paul Gagnon accepta des passes parfaites de Gravel et Bonin, pour venir déjouer Morissette et donner l'avantage aux siens. Toutefois, les maskoutains ne conservèrent pas longtemps cette avance, puisque en moins de six minutes, Sauvé et Leduc comptèrent coup sur coup pour porter le compte à 2-1.

Avant le son de cloche annonçant la fin du premier tiers, Paul Gagnon déjoua de nouveau Morissette pour égaliser les chances.

Dans la deuxième période, seul Desmarais du Lachine réussit à déjouer Renaud pour porter le compte à 3-2.

Toutefois cette période fut la plus mouvementée de toute la

partie, tant les joueurs des deux équipes échangèrent des coups rudes et sûrs. Toutefois, seulement trois punitions furent décernées au cours de ce deuxième tiers, à St-Michel, Coupal et Pilon.

Enfin les porte-couleurs des Rapides comptèrent encore deux fois, dans le dernier tiers, pour porter le compte final à 5-2.

Disons pour terminer que l'ailier de droite des maskoutains Marcel Bouchard, n'était pas en uniforme pour cette joute, sous le coup d'une suspension de la Q.A.H.A.

Voici, pour terminer, le sommaire de cette joute à Lachine.

St-Hyacinthe (2)

Buts, Renaud; déf., Bonin et Broderick; centre Hébert; ailes Gravel et Gagnon; subs., Parr, Blanchard, Coupal, Gauthier, Gazaille, Lapointe, Beauregard, Dimock et Armstrong.

Lachine (5)

Buts, Morissette; déf., Pilon et McAuly; centre, Desmarais; ailes, Leduc et H. Bougie; subs., St-Michel, Bell, Sauvé, Chiara, A. Bougie, Lacroix et Morin.

1ère période

1-St-Hya. Gagnon, (Gravel, Bonin) 2.15
2-Lach. Sauvé, (Lacroix, A. Bougie) 4.55
3-Lach. Leduc, (Morin, H. Bougie) 6.56
4-St-Hya. Gagnon, (Gravel, Bonin) 13.43
Punitions, Blanchard, Pilon Armstrong.

2ième période

5-Lach., Desmarais, (H. Bougie, Leduc) 8.52
Punitions: St-Michel, Coupal, Pilon.

3ième période

6-Lach., Chiara, (Bell, Morin) 3.44
7-Lach., A. Bougie (Leduc) 14.15
Punitions, Parr, Desmarais St-Michel, Hébert.

:o:

LA POLIO EST CAUSEE PAR VIRUS

La poliomyélite est causée par un virus qui est un organisme qui engendre la maladie et qui diffère des bactéries parce qu'il est beaucoup plus petit et le fait qu'il est un parasite complet qui se reproduit seulement dans une cellule vivante.

A St-Hyacinthe

Le lendemain d'une défaite cuisante aux mains du Lachine, les maskoutains ont pris une douce revanche, dimanche après-midi, devant les supporteurs locaux, alors qu'ils ont eu raison de la même équipe au compte de 5 à 1.

Guy Lapointe, centre de la "Kid Line" maskoutaine fut le meilleur des siens, lors de cette joute, comptant deux buts. Les autres points des maskoutains, lors de cette joute, furent réussis par Paul Hébert, Maurice Parr et Denis Gazaille.

Sam Renaud, concierge des Lyons fut aussi magnifique à sa position, n'allouant qu'un maigre but à Aimé Bourgie au tout début du premier tiers.

Dans les coulisses!

Paul Hébert fut le premier à faire scintiller la lumière rouge derrière les filets de Morissette, cinq minutes après la mise au jeu au centre de la patinoire.

Moins de quarante secondes après lui, Aimé Bourgie profita d'une mêlée devant les filets pour égaliser les chances. Ce fut le seul but du Lachine réussi au cours de la joute. Enfin, au milieu de ce premier tiers, Maurice Parr fit une belle montée pour compter seul le deuxième point de son club.

Dans la deuxième période, deux buts furent comptés contre le Lachine. Denis Gazaille réussit le premier sur des passes de Gordie Armstrong et de Gaston Gauthier, tandis que Guy Lapointe compta le second sur des passes de Gagnon et Parr. Six joueurs furent envoyés au cachot pour diverses offenses, au cours de cette partie, dont deux aux porte-couleurs des Lyons

Enfin, au début du troisième engagement, Guy Lapointe renouvela son exploit et compta le dernier but de la joute, après avoir accepté des passes de Paul Gagnon et Henri Beauregard.

Bonin fut l'un des meilleurs du Saint-Hyacinthe, à la défensive, jouant partout à la fois, bloquant et bousculant sans cesse pour protéger les filets des nôtres, et surtout pour briser les attaques des joueurs adversaires.

Voici pour terminer le sommaire détaillé de cette joute:

LACHINE (1)

Buts: Morissette; déf.: Pilon et McAuly; cen.: Desmarais; a.d.: Leduc; a.g.: H. Bourgie; subs.: St-Michel, Bell, Sauvé, Chiara, A. Bourgie, Lacroix et Morin.

ST-HYACINTHE (5)

Buts: Renaud; déf.: Bonin et Broderick; cen.: Hébert; a.d.: Gravel; a.g.: Gagnon; subs.: Parr, Blanchard, Coupal, Gauthier, Gazaille, Lapointe, Beauregard, Dimock et Armstrong.

Première période

1—St-.: Hébert (Gravel, Dimock) 5.02
2—Lach.: A. Bourgie, (Chiara) 5.42
3—St-H.: Parr 9.42
Pun.: Blanchard, Morin, Coupal, Bonin.

Deuxième période

4—St-H.: Gazaille (Armstrong, Gauthier) 13.00
5—St-H.: Lapointe (Gagnon, Parr) 18.05
Pun.: Parr, Gravel, St-Michel (2), McAuly, A. Bourgie.

Troisième période

6—St-H.: Lapointe (Gagnon, Beauregard) 4.08
Pun.: Bonin, Pilon, educ, Parr.

Il y a deux siècles, les fils La Vérendrye découvraient les Rocheuses et agrandissaient notre pays de plusieurs milliers de milles carrés. Le Canada, aujourd'hui, est un des plus grands pays du monde, couvrant une superficie de plus de 3,500,000 milles carrés.

Dans ce vaste et beau pays, nous vivons depuis plus de 300 ans en Canadiens et en chrétiens. Notre pays est libre, heureux, plein de promesse. Cependant, un ennemi insidieux menace aujourd'hui nos libertés religieuses et civiles. Il nous incombe de mettre un frein à ses agressions partout où il cherche à détruire ces libertés. Pour cela il nous faut une armée. Cette armée a besoin de vous.

L'Armée canadienne vous offre un bon emploi, des chances d'avancement, le logement, le manger, l'habillement, les soins médicaux, un bon salaire.

Vous êtes invité à servir dans —

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q. A51-ISF

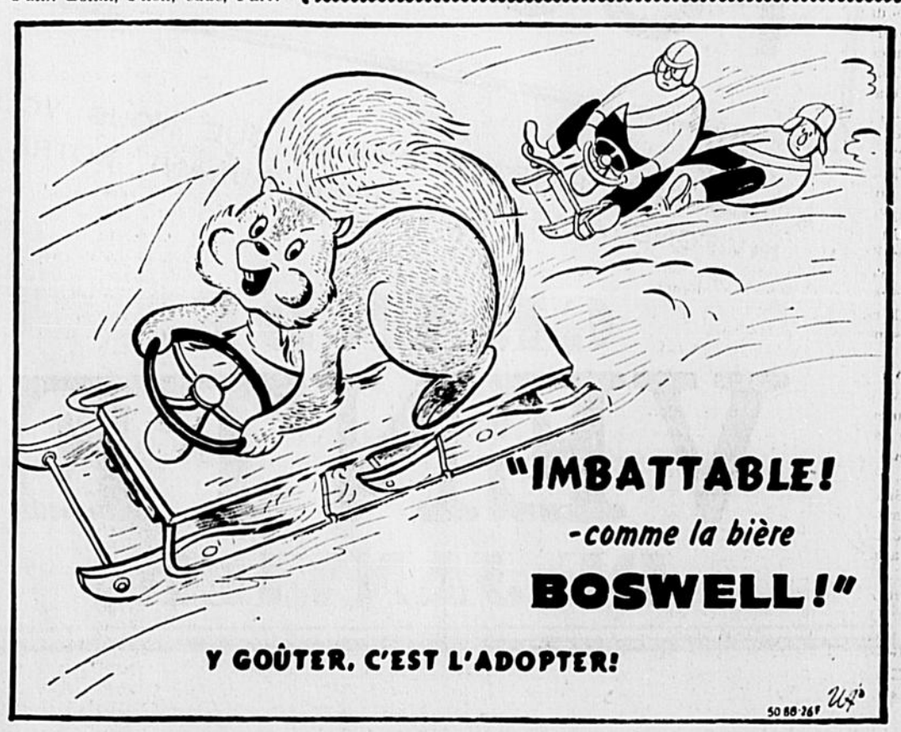
Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS L'ACTIVE, FAITES VOTRE PART DANS LA RÉSERVE

Le Régiment de St-Hyacinthe
2155 rue Laframboise, St-Hyacinthe
SOIRS DE PARADE: Lundi et Mercredi

LIONEL ETHIER
ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN
TÉL. 159-J Le Soir 1183-M
550, RUE MONDOR S.-HYACINTHE
MOTEURS INSTALLATIONS
RÉPARATIONS D'ACCESSOIRES DE TOUS GENRES

A VENDRE
"Poêles usagés"
Réparés à neuf et à prix d'aubaine
AUSSI
Réparations générales de toutes marques de poêles sur le marché.
Adressez-vous à:
W. LANDRY
MAGASIN BELANGER
En face du poste de police
1220, rue Des Cascades
Tél.: 21
Saint-Hyacinthe



In Memoriam

GEORGES BERNIER

M. Georges Bernier, époux de Rose Desrosiers, qui demeurait sur la Route rurale de St-Damase, est décédé vendredi le 5 janvier, à l'hôpital St-Charles, à l'âge de 63 ans.

Il laisse deux fils et deux filles: Rosaire, de Montréal, et Jean-Paul, de Granby, ainsi que Mmes Paul-R. Bernier (Lucienne), de La Providence, et R. Blanchette (Floriane), de St-Hyacinthe.

Lui survivent également trois frères et une soeur: Joséphat, de cette ville; Albert, de Milbury, Mass, et Henri, de Warwick, ainsi que Mme Roland Picard Rose), de Warwick.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1105 Girouard, et les funérailles ont eu lieu lundi le 8 janvier, à 9 hres du matin, à la Cathédrale.

La levée du corps a été faite par M. le curé Jean Robin, qui a aussi chanté le service, assisté des abbés Messier et Gendron comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. J.-A. Pinard, A. Deschênes, F. Cordeau, L. St-Amant, D.-M. Dupont et B. Cossette.

:o:

J.-A. BEAUREGARD

M. J.-A Beauregard, âgé de 59 ans, est décédé le 4 janvier, dans sa ville des Trois-Rivières, où il demeurait.

Il laisse deux frères et quatre soeurs: Hector et Léopold, de St-Damase; ainsi que Mmes C.-L. Tétrault (Yvonne), de Montréal; Georges Malo (Léonile), de St-Damase; Alfred St-Pierre (Angélina), de St-Pie de Bagot, et Albany Ménard (Adrienne), de St-Damase.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles ont eu lieu lundi le 8 janvier, à 10 h. 45 du matin, en l'église paroissiale de St-Damase.

Le service a été chanté par M. l'abbé Jodoin, assisté des abbés Ravenelle et Cordeau comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. A. Jodoin, E. Palardy, H. Palardy, O. Beauregard, H. Beauregard et J. Beauregard Bienvenue et Mongeau, directeurs des funérailles.

MLLE LUCILLE LEDOUX

Mlle Lucille Ledoux, âgée de 86 ans, est décédée le mardi 9 janvier, à l'Hôtel-Dieu.

Elle laisse une soeur, Mme Emile Bouchard, de La Providence; une belle-soeur, Dame Veuve Dominique Ledoux, de Montréal, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

La dépouille mortelle a été exposée au salon mortuaire à l'Hôtel-Dieu, et les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi 12 janvier, à 8 h. 30 du matin, en l'église paroissiale de Ste-Rosalie. M. Ubald Lalime avait la direction des funérailles.

:o:

HENRI LAPALME

M. Henri Lapalme, âgé de 21 ans et 11 mois, fils de Dame Veuve Eugène Lapalme (Adélina Chicoine), est décédé ces jours derniers dans un hôpital de Montréal, après une longue maladie.

Il laisse, outre sa mère, deux frères et une soeur: Georges et Damien, de cette ville, et Mme Henri Cordeau (Cécile), de St-Dominique.

Le corps a été exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, et les funérailles ont eu lieu lundi le 8 janvier, à 9 h. 30 du matin, en l'église paroissiale de St-Dominique.

La levée du corps a été faite par l'abbé Chenette, aumônier des Frères du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe, et le service a été chanté par M. le curé Olivier Gaudette.

Les porteurs étaient MM. Irénée Jubinville, Ernest Fontaine, J. Laprés, C.-A. Dubois, André Plante et Donat Lemieux.

:o:

L.-E. ST-ONGE

M. Louis-Edmond St-Onge, époux de Marie-Rose Beauregard, demeurant à 1017 Cascades, est décédé le 10 janvier à l'hôpital, âgé de 55 ans.

Il laisse, outre son épouse, trois frères et trois soeurs: Henri et Wilfrid, de cette ville, et Eddy, de Montréal; Mmes Napoléon Bernard (Sophronie) et Arthur Brodeur (Délia), et Mlle Eliza, toutes de cette ville.

Le corps est exposé aux salons mortuaires Bienvenue et Mongeau, 1115 Girouard, et les funérailles auront lieu à la Cathédrale, samedi le 13 janvier, à 9 h. 30 du matin.

WELLY MARTIN

M. Willy Martin, époux d'Yvonne Chicoine, et fils de M. et Mme Henri Martin (feu Lucie Benoit), est décédé à l'Hôtel-Dieu, âgé de 52 ans et 11 mois.

Il laisse, outre son père et son épouse, un fils, Marcel, de St-Hyacinthe. Trois soeurs lui survivent également: Mmes Elphège Côté (Laura), et Eugène Brodeur (Eva), des Etats-Unis, et Adélard Lavallée (Alice), de Saint-Hyacinthe.

Le corps a été exposé à l'Hôtel-Dieu et les funérailles ont eu lieu ce matin, vendredi 12 janvier, à 9 heures, en l'église Notre-Dame du Rosaire. Ubald Lalime directeur des funérailles.

:o:

RICHARD FORTIN

Richard Fortin, âgé de trois semaines, enfant du Dr Paul-Henri et de Mme Fortin (Marcelle Morissette), de Saint-Jude, est décédé mardi le 9 janvier, à l'Hôpital St-Charles.

La cérémonie des anges eut lieu en l'église du Sacré-Coeur, Saint-Hyacinthe, à 3 heures. Bienvenue et Mongeau, directeurs.

:o:

J.-A. BRODEUR

M. Joseph-Arthur Brodeur, époux de feu Mélida Lapointe, est décédé à l'Hôtel-Dieu, où il était retiré, à l'âge de 76 ans.

Il laisse dans le deuil trois fils et deux filles: Omer et Roméo, de St-Hyacinthe; Adrien, de Montréal; Mmes Magloire Massé (Oriana), et Hervé Landry (Béatrice), toutes deux de St-Hyacinthe.

Deux frères et quatre soeurs lui survivent également: Henri, de St-Dominique, et Rémi, de St-Hyacinthe, ainsi que Mmes Germain Lévesque (Rosilda) et Cadieux (Anna), de l'Alberta; Joseph Latour (Rosa), de Montréal, et Armand Lepage (Emma), d'Ottawa.

Le corps a été exposé chez sa fille, Mme Magloire Massé, 2315 Duvernay, et les funérailles ont eu lieu mercredi le 10 janvier, à 9 h. 30 du matin, en l'église paroissiale du Christ-Roi.

La levée du corps a été faite par l'abbé F. Forcier, vicaire, et le service a été chanté par M. le curé A. Girard, assisté des abbés Lemieux et Forcier, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ubald Lalime. Les porteurs étaient six constables de la Cité: Alfred Paradis, Bernard Sansoucy, Paul Bergeron, Lionel Lefebvre, Marcel Morin et Lionel Baril.

Résultats du concours national d'orge 1950

Lors de la réunion du Comité du Concours d'Orge qui eut lieu à Montréal en date du 13 décembre 1950 et à laquelle assistaient MM. J.-A. Ste-Marie, régisseur de la station expérimentale de Lennoxville, Domina Fortin, agronome du Comté de St-Hyacinthe, M. Georges Gonthier, secrétaire de l'*Association des Brasseries de Québec*, P.-J. Dax, chimiste en chef à la Canada Malting, Robert Thomas, surveillant de district, District, Division des Produits végétaux, H.G. Letch, maître brasseur à la National Breweries Ltd., Frank L. Jackell, gérant de l'Association des Brasseries du Canada et Paul Méthot du Ministère provincial de l'Agriculture, sous la présidence de Monsieur André Auger et auxquels s'était joint M. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la Province de Québec, le président du comité provincial fait part des résultats obtenus en 1950.

Le concours était ouvert à tous les cultivateurs des 42 comtés situés à l'ouest d'une ligne imaginaire traversant de Trois-Rivières à Richmond. Ce territoire, pour fins d'organisation a été divisé en 7 régions qui ont fourni 243 concurrents. De ce nombre, 43 furent éliminés lors de l'inspection des champs par les juges au cours de l'été. La principale cause d'élimination a été la présence dans les champs de grains étrangers ou encore des accidents dus à la température.

Lors de l'inspection d'automne, 60 autres concurrents furent éliminés parce qu'ils n'avaient pas suffisamment bien préparé les 40 minots requis suivant les règlements du concours.

En somme 140 échantillons furent livrés au laboratoire pour analyse. Lorsque les juges se préparèrent à terminer leur travail, ils eurent la grande satisfaction de constater que 108 échantillons sur les 140 reçus au laboratoire appartenaient à la catégorie No. 1 semence, soit une proportion de 77%.

On réalisa l'importance de ce chiffre en sachant qu'une grande partie de ce grain sera vendue comme semence dans le milieu où il a été produit. On notera également que le principal facteur qui a contribué à l'amélioration du rendement et de la qualité de l'orge dans les régions où ce concours existe depuis 5 ans, c'est l'emploi par les concurrents de semence enregistrée et de variétés à haut rendement.

Les gagnants du concours provincial sont donnés comme suit pour notre région:

Région No. 5

1er prix — Roger Jodoin, St-Hubert (Chambly).

2e prix — Alexis Suprenant, Brosseau Station (Laprairie).

3e prix — Ernest Plourde, St-Basile Chemin Beloeil (Chambly).

4e prix — Angelbert Mongeau, St-Basile (Chambly).

5e prix — Paul Bigonesse, Chambly Bassin.

6e prix — Ernest Bisaillon, Chambly Bassin, C.P. St-Hubert.

7e prix — Paul Desautels, St-Basile (Chambly).

Région No. 6

1er prix — Paul-Emile Girard, Ste-Rosalie (Bagot).

2e prix — Donat Girard, Ste-Rosalie (Bagot).

3e prix — Bernard Blouin, St-Barnabé (St-Hyacinthe).

4e prix — Irénée Boulay, St-St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe).

5e prix — Laurent Gauthier, St-Thomas d'Aquin (St-Hyacinthe).

6e prix — Armand Girard, St-Simon (Bagot).

7e prix — Roland Sylvestre, St-Simon (Bagot).

Région No. 7

1er prix — Rosario Breault, (St-Emond) Drummond B.P. R. R. no 2 St-Guillaume, Yamaska.

2e prix — Paul-Emile Bernard, Beloeil (Chambly) B.P. St-Basile.

3e prix — Albert Girouard, St-Antoine sur Richelieu (Verchères).

4e prix — Louis Pasquier, Beloeil (Chambly).

5e prix — Léandre Chagnon, Verchères.

6e prix — Adrien Girouard, St-Ours (Richelieu).

7e prix — Ernest Bourgeois, St-Antoine sur Richelieu (Verchères).

Il était écrit dans...

Le Clairon

Il y a 25 ans...

—Pour un second terme, l'hon. Rodolphe Lemieux a été choisi unanimement Président de la Chambre des Communes.

—Dans une entrevue au "Times" de New York, le Dr Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia et une personnalité de premier plan, fait un bel éloge de la loi des liqueurs de la Province de Québec, disant que c'est un régime de cent fois supérieur à la prohibition totale.

—La Société d'Agriculture du Comté de Saint-Hyacinthe a élu ses officiers comme suit: Président, Louis Lalime, de la Paroisse Notre-Dame; vice-président, Charles Messier, de Ste-Madeleine; conseiller, Louis Lavallée, St-Hyacinthe; secrétaire-trésorier, René Morin, n.p., directeurs, Arsène Messier, Joseph Berthiaume, Albani Nichols, Léopold Courtemanche, André Desrosiers, Wilfrid Beauregard, Joseph Gadbois, Henri Bousquet, H. Bernard, Osias Houle et Amédée Jalbert. Comité des Citoyens: L.R. Blanchard et J.B.E. Durocher.

—Une joyeuse soirée a eu lieu chez M. et Mme Victor Martin, rue Concorde. Etaient présents: M. Michel Provençal, père, Mlles Marie-Anne Parphélia et Yvonne Provençal; MM. Doria, Emile et Elzéar Provençal, M. et Mme Roméo Larivière, M. Edouard Plouffe, Montréal; M. et Mme Noé Riendeau, M. et Mme Arthur Leblanc et leurs fils, Esthel et Lionel Leblanc.

—A St-Barnabé-Sud, a été célébré le mariage de Mlle Albertine Messier avec M. J. Déslauriers. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé J.-B. Olivier Archambault, oncle de la mariée.

...et dix ans

Les statistiques démographiques dans les trois paroisses de la ville accusent peu de variation avec l'année précédente.

—Les lt-cols Roland Pothier et Robert Hamel iront suivre un cours de perfectionnement à l'Ecole Militaire de Kingston.

—On annonce un mieux sensible dans l'état de Mgr F.-X. Decelles, alité à l'Hôpital St-Charles.

—Une forte équipe de hockey du Séminaire est défaite par une équipe de matelots de l'Ecole des Signaux. Score: 9 à 3.

—Ottawa annonce un règlement en vertu duquel les marchands d'automobiles sont responsables de l'allocation à leur clientèle des 6,000 autos qui pourront être vendus.

—M. J.-B. Gladu, commissaire d'écoles, a subi avec succès une délicate opération.

—L'ancien Cercle Dramatique Corona réunit ses membres à la demeure du président et fondateur, M. Germain Robidoux. A cette occasion, on entend M. Henri Dufour dans des déclamations et du chant.

POUR VOTRE CHAUFFAGE
DEMANDEZ
Le Fameux Anthracite READING
St-Pierre & Larose
DISTRIBUTEURS
850 De Boucherville Tél. 264

SACCAGE DES PRIX!
Economies de 1/3 à 1/2 durant janvier
✦ FOURRURES ✦ ROBES
✦ COSTUMES ✦ MANTEAUX
MARCELLE'S INC.
CONFECTIONS POUR DAMES
390 Ste. Catherine Ouest (Angle Saint Alexandre) Montréal

LA COMPAGNIE
PREMONT
570, ST-DENIS
SAINT-HYACINTHE

VOUS PRÉSENTE L'OCCASION UNIQUE DE VOUS PROCURER UN BEAU...UN BON MANTEAU DE

FOURRURE

À DES PRIX EXTRAORDINAIRES QUE NOUS VOUS INVITONS À VENIR VÉRIFIER DURANT NOTRE

GRANDE VENTE DE JANVIER

CETTE VENTE COMMENCE A 9 Heures
VENDREDI 12 JANVIER

MOUTON DE PERSE NOIR
Valeurs jusqu'à $395. pour ..... $299.
Valeurs jusqu'à $525. pour ..... $449.
Valeurs jusqu'à $495. pour ..... $399.

MOUTON DE PERSE GRIS
Valeur de $595. ..... pour ..... $479.
Valeur de $1250. ..... pour ..... $999.

RAT MUSQUÉ
DOS TEINT: Valeur de $445. pour ..... $359.
DOS NATUREL: Valeur de $445. pour ..... $359.
FLANCS TEINTS: Valeur de $325. pour ..... $249.

SEAL (Lapin teint)
SEAL Noir uni $225. pour ..... $169.
SEAL Noir garni $250. pour ..... $199.
SEAL Brun garni $195. pour ..... $159.
SEAL Brun garni $235. pour ..... $169.
SEAL Brun 2 Tons $235. pour ..... $169.
COTES DE MOUTON (garnis): $195. pour ..... $149.
PATTES D'AGNEAU de PERSE: $265. pour ..... $199.
SEAL D'ALASKA Valeur de $1,100. pour ..... $899.

GRAND SPÉCIAL
Un lot de manteaux en lapin japonais de 1er choix
Valeur de $165. pour ..... $99.

LA COMPAGNIE
PREMONT
570, rue St-Denis — — Tél.: 693
Saint-Hyacinthe

Gratuit
Livraison dans toute la ville
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

LE CLAIRON

Prescriptions
remplies avec grand soin à la
PHARMACIE PAUL LANCTOT
1384 - 1396 Cascades (coin Mondor)
Saint-Hyacinthe Tél.: 387

VOL. XL—No. 2 2ième SECTION SAINT-HYACINTHE, 12 JANVIER 1951

Réparation de LAVEUSES MOTEURS de toutes marques
MAGASIN
LALIBERTE
Seul vendeur autorisé des Laveuses BEATTY à Saint-Hyacinthe
2080 Cascades Tél. 1784-J

TEL. rés. Upton 88
" St-Hyacinthe 2511-j
J. E. CHOUINARD
Entrepreneur-Electricien
Accessoires Electriques
758 Cascades St-Hyacinthe

Lisez "Le Clairon"

Bingo au Christ-Roi le 22 janvier

Les Dames de la Charité organisent présentement un bingo qui aura lieu le 22 janvier prochain au sous-sol de l'église du Christ-Roi.

Il y aura de nombreux prix de présence ainsi que plusieurs prix spéciaux. Un premier prix de présence de $5.00 sera tiré au sort à 8 heures précises. Les prix sont présentement exposés au magasin Blondin sur la rue des Cascades.

La prochaine exposition hôtelière

Tout récemment, sur convocation de M. Louis Coderre, sous-ministre de l'Industrie et du Commerce, quelques personnalités en vue dans le monde de l'industrie hôtelière et touristique, se réunissaient à un déjeuner au Club Saint-Denis pour établir les modalités de l'exposition d'art culinaire, dont la tenue coïncidera avec l'exposition sus-nommée et en fera partie intégrante. On lière rangée: Marcel Puvilland, chef de l'éducation hôtelière et organisateur du Salon Culinaire; Georges-H. Gonthier, secrétaire de l'Ass. des Brasseries; Marcel Thomas, juge de l'Exposition; Paul Gouin, conseiller technique.

2e rangée: Eddy Prévost, secrétaire de l'Ass. des Restaurateurs; B.-A. Turcotte, président du Travelaide Bureau et directeur de la Publicité Hôtelière; J.-M. Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble; Emile Puvilland, président de la Mutuelle des Cuisiniers et Pâtissiers.

3e rangée: Jacques Langevin, publiciste de l'Ass. des Fournisseurs; Joseph Teyssot juge de l'Exposition; R. Bélisle, directeur de l'Ecole Centrale des Arts et Métiers.

4e rangée: J. Waken, Ass. des Fournisseurs; Jean Rinfret, Président de l'Exposition Hôtelière 1951.

Employeur d'Acton mis à l'amende

En vertu de la Loi de la Commission de l'Assurance-Chômage, un employeur d'Acton Vale a été condamné à payer l'amende et les frais, pour avoir négligé d'apposer les timbres d'assurance-chômage dans les 72 heures suivant la période de paye. Ce jugement fut rendu par l'Hon. juge Victor Chabot, en cour du Magistrat cette semaine.

De l'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

De $50 à $1000

Si vous avez besoin d'argent, empruntez à HFC—Household Finance. Les prêts sont accordés rapidement et courtoisement sur votre seule signature.

Pas besoin d'endosseur

HFC vous assure un service rapide! Sans d'endosseurs ni garanties négociables. *Vous* choisissez le mode de remboursement qui vous convient le mieux. Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser.

Des prêts pour toute raison valable

Consolidez vos arriérés. Payez les réparations de votre maison. Impôts. Comptes de médecin et d'hôpital. Dépenses supplémentaires.

De l'argent quand vous en avez besoin!
HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2400
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

AU FORUM du 4 au 11 février

Le plus grand spectacle sur glace de l'univers

ACHETEZ VOS BILLETS A ST-HYACINTHE

DEPOT DE BILLETS AU TERMINUS DE

LA CIE DE TRANSPORT MODERNE LTÉE.

1555, rue ST-ANTOINE (à l'arrière du marché) TEL.: 1200

Très bons billets réservés pour toutes les représentations en vente aux prix réguliers plus 10 sous par billet pour couvrir les frais de manutention.

PRIX: $1.50 $2.00 $2.50 et $3.00

Aussi excursions à prix populaires

C'EST BIEN CEUX-LA

REMEDES SAUVAGES "VITOMIC"

Les si bons remèdes de M. et Mme Green, M.H.

Ils seront de retour chez vous, à St-Hyacinthe, samedi, le 20 janvier, à 1555 Marguerite-Bourgeoys, de 2 hres p.m. à 8 hrs du soir.

La santé, depuis toujours, est reconnue être l'un des bienfaits sinon le plus grand bienfait de la vie.

Il faut donc s'occuper de ce bien plus que du reste, de nos jours plus que jamais.

IL FAUT CONSTRUIRE UN CORPS EN SANTE POUR RESISTER AUX EPREUVES, AUX TRAVAUX QUI SERONT LES NOTRES.

Le plus sage à faire est de se soigner maintenant, immédiatement, avec des remèdes naturels, les plus purs, les plus reconstituants,

Remèdes Sauvages "Vitomic"

sont ceux-là! ils sont naturels, comblés de vitamines, enfin tels que Dieu les donne pour garder la santé de ses enfants.

Vous qui souffrez, ne prenez pas cet article comme une annonce commerciale ordinaire, mais comme l'invitation d'amis désirant vous faire connaître les trésors de santé qu'ils veulent partager avec vous.

Remèdes Sauvages "Vitomic"

sont connus avantageusement du grand nombre. Ils passent partout comme un bienfait.

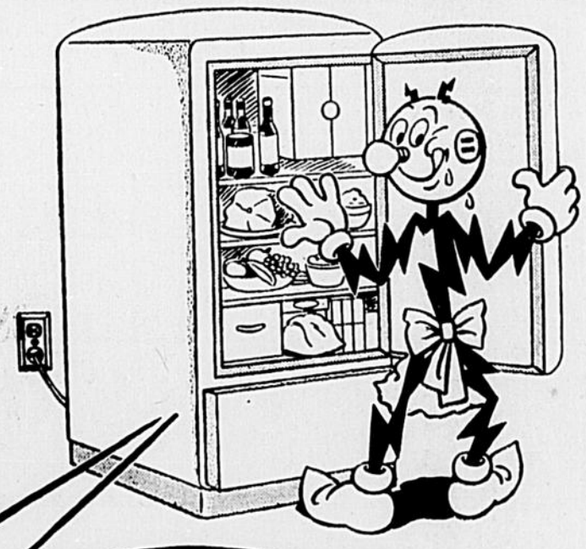
Quelqu'un dernièrement disait: "quand ils entrent dans une maison, la maladie en sort."

Venez donc, vous qui souffrez, n'ayez pas peur, nos remèdes sont pour vous une chance qui passe à votre porte. Venez! M. et Mme Green, M.H. sont des gens d'expérience qui sauront comment démêler vos tracas et vous redonner le repos.

Ils sont aussi très sympathiques et compatissants.

De retour, samedi le 20 janvier à 1555 Marguerite-Bourgeoys, Saint-Hyacinthe, de 2 hrs p.m. jusqu'à 8 hrs du soir.

Reddy dit...



"Toute la réfrigération requise pour quelques cents par semaine"

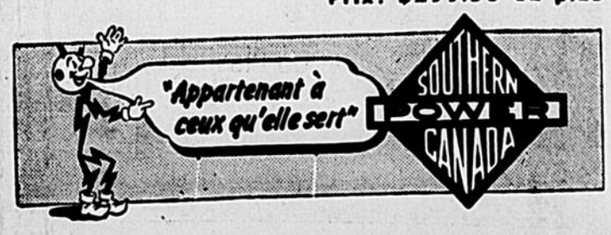
LE JOUR où vous aurez un réfrigérateur électrique, vous vous demanderez comment vous avez pu vous en passer jusqu'alors!

Pas de perte de nourriture (même durant les grosses chaleurs!) et les restes se gardent frais: quelle économie! Desserts congelés, crème glacée "maison", cubes de glace à volonté: tout ceci n'est-il pas merveilleux?

Et quelle commodité! On n'a qu'à ouvrir et fermer la porte . . . Le coût de l'électricité? Quelques cents par semaine!

Passez à notre magasin. Nos réfrigérateurs vous plairont. Ils sont si spacieux, si commodes et si beaux.

Prix: $299.50 ou plus



Les premiers à l'école No 3 de Saint-Dominique

St-Dominique, 9. (Spécial)

Voici la liste des premiers de classe à la suite des concours pour les vacances de Noël. Cette école est dirigée par Mme Philippe Dion.

7ème année, Jacques Dion, 85; 6ème année, Lucienne Flibotte, 94.1, et Léonard Flibotte 83.2; 5ème année, Réjean Chabot 95.2, et Lucien Flibotte 85.8; 4ème année, Denise Lussier 87.5; 3ème année, Odette Dion, 86.8, et Thérèse Dion, 78.1; 2ème année, Bernard Lussier 91, et Réjeanne Bouthillette 89; 1ère année, Pierrette Lussier 95.6, et Jacqueline Arpin 86.6.

:o:

Résultats de concours à l'école No 4 de Saint-Dominique

St-Dominique, 9. (Spécial)

A l'école No 4 de Saint-Dominique dont l'institutrice est Mlle Denyse Saint-Onge, les résultats des concours sont les suivants: 7ème année, Jocelyne Guertin 77; 5ème année, Pierrette Chicoine, 92; 4ème année, Gisèle Laplante, 81.3; 3ème année Yves Lemay, 86.3; 2ème année, Marielle Lemay, 92; 1ère année, Robert Laplante, 79.

:o:

Bingo monstre le 27 février

Un grand bingo de provisions en faveur des missions du Manitoba, aura lieu à la salle des Bazars, le mardi 27 février. Un prix de même valeur sera attribué à chaque gagnant et tous ces prix auront une valeur d'au moins trois dollars.

Il y aura aussi plusieurs prix spéciaux et prix de présence. Ce bingo attirera certainement une foule considérable et tous les amateurs de bingo seront servis à souhait.

TEL. 664
GILLES GIARD
NOTAIRE
PRETS HYPOTECAIRES
SUCCESSIONS
705 Ste-Anne St-Hyacinthe

Théâtre **CORONA** Tél. 332

LE FOYER DU FILM PARLANT FRANÇAIS A ST-HYACINTHE

SAM. - DIM. - LUN. - MAR., 13 - 14 - 15 - 16 Janvier

Bing CROSBY
ET
Ingrid BERGMAN
DANS
Les Cloches de Ste-Marie
(BELLS of ST. MARY'S)

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
John HALL et Michèle OZERAY
DANS
Le Dernier des Peaux-Rouges
(LAST of the REDMAN)
Film en COULEURS
Aussi: ***CARICATURE...***

MER. - JEU. - VEN., 17 - 18 - 19 Janvier

Une GRANDE TROUPE D'ÉTOILES
DANS
"PAÏSA"

SECOND GRAND FILM AU PROGRAMME
Gaby SYLVIA
Lisette LANVIN
Robert DHÉRY
DANS
Métier de Fou

Aussi: Les Actualités Françaises

aux Dames

SERVICE DE TABLE
"SOUCI"
OR 22 CARATS
VRAIE VAISSELLE... Pas du Plastique
Donné tous les:
LUN. - MAR. - MER., Matinées et Soirées
Assistez aux matinées! Evitez la foule des soirées!

LEGER SUPPLEMENT POUR FRAIS DE SERVICE

Etat Civil

CHRIST-ROI

Naissance

Le 7 janvier, Marie, Thérèse, Diane, fille de Fernand Hébert et de Thérèse St-Georges; parrain et marraine, Mathias St-Georges et Dulcina Beaulieu.

Décès

Le 5 janvier, l'inhumation de Emile Gendron, époux de Jeanne Robert, décédé le 2 courant à l'âge de 55 ans.

CATHEDRALE

Naissance

Le 1er janvier, Marie, Jeannine, Johanne, Suzanne, fille de Hermel Fournier et de Françoise Desjardins; parrain et marraine, Léonce Moreau et Jeannine Desjardins.

Mariage

Le 5 janvier, le mariage de M. Donat Robert, *fils* de feu Marc Robert et de feue Rosalie Gatien, à Mlle Antoinette Corbeil, fille de feu Stanislas Corbeil et de feue Amanda Cormier.

Décès

Le 8 janvier, l'inhumation de Georges Bernier, époux de Rose Desrosiers, décédé le 5 courant à l'âge de 63 ans.

NOTRE-DAME DU ROSAIRE

Le 5 janvier, Joseph, Paul, André, Jacques, fils de Armand Bélanger et de Henriette Fournier; parrain et marraine, Paul Jacques et Gertrude Fournier.

Le 6 janvier, Joseph, Lucien, Carl, Michel, fils de Emilien Turcotte et de Pauline Rochefort; parrain et marraine, Lucien Turcotte et Laurencia Turcotte.

Le 7 janvier, Marie, Gertrude, Ginette, fille de Paul Caillé et de Germaine Brousseau; parrain et marraine, Léo Brousseau et Gertrude Therrien.

Décès

Le 8 janvier, l'inhumation de Albany Lemonde, époux de Antoinette Mathieu, décédé le 3 courant à l'âge de 54 ans.

NOTRE-DAME DU SAINT-SACREMENT

Naissances

Le 3 janvier, Marie, Diane, Mariette, fille de Jean-Paul Guilbeault et de Rita Guilbeault; parrain et marraine, Léonard Dusseault et Jeannette Guilbeault.

Le 6 janvier, Joseph, Marcel, Réal, Yvon, fils de Ulric Robert et de Claire Anger; parrain et marraine, Marcel Anger et Rachel Laganière.

Le 7 janvier, Joseph, Pierre, Louis, Albert, fils de Christian Lefort et de Gabrielle Beauregard; parrain et marraine, Louis Lefort et Mercedes Zozslovits.

NOTRE-DAME DU TRES SAINT-SACRE-COEUR

Décès

Le 7 janvier, l'inhumation de Nicole Gaudette, fille de Gilles Gaudette et de Jeannine Péloquin, décédée le 6 courant à l'âge de 2 jours.

:o:

Acton Vale

M. le curé René Garnier a béni en la fête de l'Epiphanie, tous les enfants de la paroisse en dessous de huit ans, réunis à l'église paroissiale de St-André d'Acton, à 3 heures de l'après-midi.

—M. le curé donnait dimanche dernier les statistiques de la paroisse pour l'année qui vient de se terminer, il y eut au cours de 1950, 162 baptêmes, 49 mariages et 40 sépultures.

—M. le notaire Robert Fagnan est élu marguillier à Acton Vale. Dimanche dernier après la grand'messe eut lieu l'assemblée des anciens et nouveaux marguilliers et des francs-tenanciers de la paroisse pour l'élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. Welly Raymond, marguillier sortant de charge, M. le notaire Robert Fagnan fut élu.

76ème assemblée générale annuelle de la Banque Canadienne Nationale

L'actif, les dépôts et les prêts atteignent de nouveaux sommets. — Quelques observations du président, M. Charles Saint-Pierre, sur la situation générale. — Un avenir brillant s'annonce pour la province de Québec et le Canada tout entier.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 9 janvier, sous la présidence de M. Charles St-Pierre, la 76ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Le rapport du Conseil d'administration relatif à l'exercice terminé le 30 novembre 1950, qui a montre que la Banque a réalisé de été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Ulric Roberge, nouveaux et importants progrès.

Les bénéfices s'établissent à $1,790,743, ce qui représente une augmentation de $416,034 sur l'exercice antérieur. Ils ont été affectés au paiement des impôts, à une contribution de $300,000 au Fonds de pension du personnel, à l'amortissement des immeubles sociaux et au service des dividendes, et le solde du compte des profits et pertes a été porté de $545,789 à $651,428.

Les dépôts, en augmentation de plus de 9 millions depuis un an, atteignent la somme record de $423,711,275. Les dépôts d'épargne, en progression de plus de 5 millions et demi, s'établissent au chiffre sans précédent de $301,-165,481.

L'actif total de la Banque se chiffre par $439,550,113, ce qui constitue un nouveau sommet. Des disponibilités de caisse de $71,137,-804 représentent 16.79 pour cent du passif envers le public, et l'actif rapidement réalisable s'élève à $261,680,117, soit l'équivalent de 61.75 pour cent du passif envers le public.

La somme des prêts courants et escomptes, qui s'est accrue de plus de 20 millions de dollars depuis un an, s'élève au chiffre sans précédent de $152,291,525. Les prêts aux municipalités ont plus que doublé, passant de $8,367,232 à $17,716,616. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de $210,836,117 à $186,986,305.

"Il est un important élément de l'actif de la Banque qui ne figure pas au Bilan, a fait observer le gérant général, parce qu'il serait impossible de l'évaluer en chiffres. Les nouveaux progrès qu'accuse le dernier exercice sont sans aucun doute attribuables, dans une large mesure, au dévouement et à la loyauté du personnel qui, dans l'exercice de ses fonctions, s'est toujours montré conscient de ses devoirs envers la clientèle aussi bien qu'envers la Banque."

Le président, M. Charles St-Pierre, a fait un exposé de la situation économique du Canada et il a souligné les remarquables progrès de la province de Québec dont l'avenir est sans doute plus brillant aujourd'hui qu'il n'a jamais été.

Parlant des conséquences du réarmement, M. St-Pierre a montré que la situation actuelle présente des difficultés beaucoup plus sérieuses qu'en 1940. L'intervention des autorités, quelque forme qu'elle prenne, ne saurait mettre un frein à la hausse des prix sans que le public, mieux éclairé et plus conscient du danger qui le menace, collabore avec elles en restreignant ses dépenses dans toute la mesure du possible. Il est à souhaiter que tous les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — s'efforceront de donner l'exemple de l'économie au public.

Le développement de la production, a-t-il ajouté, est sans contredit le moyen le plus efficace de combattre l'inflation. Cet objectif présentera de sérieuses difficultés à l'heure où le réarmement exigera une mobilisation de plus en plus importante de main-d'oeuvre et de matières premières. Il n'est cependant pas inaccessible, pourvu que les chefs d'entreprise et les dirigeants des syndicats ouvriers collaborent loyalement en vue d'augmenter la productivité du travail, et que le Gouvernement établisse sa politique fiscale de manière à encourager à la fois le placement des capitaux dans l'industrie manufacturière et la modernisation des outillages.

"Dans l'état de profonde incertitude où se trouve le monde, a conclu M. St-Pierre, il est évident que la plus grande prudence s'impose à tous. Les motifs d'espoir ne manquent cependant pas. Quelles que soient aujourd'hui les perspectives, elles ne doivent pas nous faire oublier que le Canada est un pays en plein développement; qu'il est sorti grandi de deux guerres mondiales, et que sa puissance économique et ses immenses réserves de richesses naturelles lui promettent le plus brillant avenir. Nous pouvons donc attendre avec confiance le retour d'une ère de paix et de prospérité véritable."

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J.-Adjutor Amyot, M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Désilets, c.r., l'hon J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. Beaudry Leman, M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alp. Raymond, M. Leo G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

St-Marcel

M. et Mme Philippe Messier (Alma Montigny) sont les heureux parents d'une fille baptisée des noms de Nicole-Yolande par M. le curé Horace Ber-Philippe Forcier (Blanche Paren)t. nard. Parrain et marraine: M. et Mme

—M. et Mme Doria Brouillard, leurs deux enfants, en visite chez M. Aimé Brouillard.

—Lundi dernier avait lieu le service anniversaire de Mme Delphis Lemieux. Y assistaient M. et Mme Donat Lemieux, de St-Hugues, M. Delphis Lemieux, Madame Lasalle, M. et Mme Hector Lemieux et Mlle Arcélia Le-Lemieux.

—Mlle Flora Pincince est de retour d'une quinzaine passée à Earlton, Ont.

—M. et Mme Louis Théroux de Earlton, Ont. en visite chez nous.

—Nos écoliers sont tous retournés aux études après une vacance dans leur famille, Mlle Véronique Vadnais, à St-Raphaël, Ont.; M. Prudent Pincince à Berthier, M. Roger Brouillard et Ernest Morin au séminaire de St-Hyacinthe, M. Jean-Paul Chamberland et Gilles Bourdeau au séminaire de Granby.

—M. Elphège Brouillard chez M. Adélard Brouillard.

—M. René Chamberland est parti pour travailler à Granby.

—Mlle Carmelle Pincince, M. Martial Chamberland à Granby ces jours-ci.

—Au presbytère M. l'abbé Hector Bernard, curé de St-Liboire.

VENTE D'ELIMINATION

250 COMPLETS

RÉG. JUSQU'À $65.00

$39.95

2 pour $75.00

250 COMPLETS

RÉG. JUSQU'À $75.00

$49.95

2 pour $95.00

100 PALETOTS

RÉG. JUSQU'À $55.00

$29.95

100 COMPLETS

RÉG. JUSQU'À $55.00

$29.95

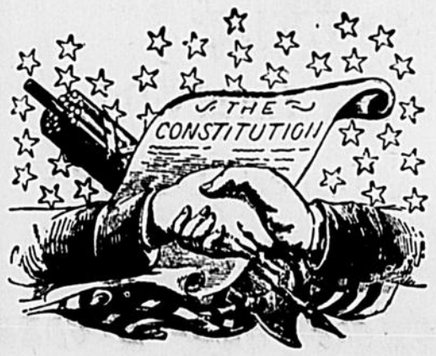
2 pour $55.00

CHEMISES	CHEMISES	CRAVATES	BAS	CHAPEAUX	SOULIERS
$2.95	$3.95	.95	.95	$4.95	$9.95
Rég. à $5.95	Rég. à $7.00	Rég. à $2.50	Rég. à $2.00	Rég. à $10.00	Rég. à $16.00

CUSSON & CUSSON

1590, RUE DES CASCADES TÉL.: 514 SAINT-HYACINTHE

Esquisse d'une Petite Histoire des U. S. A. (13)



Les événements qui suivirent l'adoption des lois de coercition laissèrent les loyalistes étonnés et effrayés. C'est pourquoi il eût été possible au roi de faire alliance avec eux, et par des concessions consenties à temps, de renforcer à tel point leur position que les patriotes auraient éprouvé de grandes difficultés à poursuivre leurs hostilités. Mais George III n'avait nulle intention de faire des concessions. Au mois de septembre 1774, rejetant une pétition des Quakers de Philadelphie, il écrivit: "Les dés sont maintenant jetés, les colonies doivent se soumettre ou triompher." Cette attitude fit perdre du terrain aux loyalistes ou tories, comme on commençait à les appeler. Ils n'avaient désormais rien à offrir à leurs concitoyens si ce n'est une soumission complète et intolérable aux revendications les plus strictes du Parlement. Les modérés n'eurent d'autre issue que de donner leur appui aux patriotes, que l'on appelait maintenant les whigs. Toute autre conduite aurait signifié pour eux la perte de leurs libertés. C'est alors que commença une persécution active des royalistes. Les meuniers refusèrent de moudre leur blé; les ouvriers refusèrent de travailler pour eux, et ils ne purent ni rien vendre ni rien acheter. Ils furent dénoncés comme traitres et les Commissions publièrent leurs noms, "les transmettant à la postérité avec l'infamie qu'ils méritaient".

Le général Thomas Gage, un aimable gentilhomme britannique marié à une Américaine, commandait alors la garnison de Boston, où la politique avait désormais presque complètement remplacé toute activité commerciale. Un éminent patriote de la ville, le Dr. Joseph Warren, écrivait à un ami anglais le 20 février 1775: "Il n'est pas encore trop tard pour régler ce différend à l'amiable; mais il me semble que si le général Gage devait une seule fois faire sortir ses forces dans le dessein de faire respecter les dernières lois du Parlement, la Grande-Bretagne pourrait aussi bien abandonner les colonies de la Nouvelle-Angleterre et même, si je ne me trompe, toute l'Amérique. S'il existe encore un peu de sagesse dans la nation, Dieu fasse qu'il y soit rapidement fait appel."

Mais le devoir du général Gage était de faire respecter les lois de coercition. Il fut informé que les patriotes du Massachusetts rassemblaient de la poudre et des équipements militaires dans l'enceinte de la ville de Concord à 32 kms de Boston. Au cours de la nuit du 18 avril 1775, il envoya un fort détachement de sa garnison pour s'emparer de ces munitions et se saisir des personnes de Samuel Adams et de John Hancock qu'il avait reçu l'ordre d'envoyer en Grande-Bretagne, où ils devaient comparaitre devant un tribunal. Mais tout le pays avait été alerté et lorsque, après une nuit de marche, les troupes arrivèrent à un village appelé Lexington, elles virent dans le brouillard du matin un groupe de cinquante patriotes armés qui leur barraient résolument la route. Il y eut un moment d'hésitation; des cris et des ordres fusèrent de part et d'autre; puis, un coup de feu retentit au milieu du bruit. Immédiatement, la fusillade éclata dans les deux camps, et lorsque les patriotes se débandèrent, huit d'entre eux restèrent couchés dans l'herbe. Le premier sang de la guerre pour l'indépendance américaine avait été versé.

Les soldats britanniques poussèrent jusqu'à Concord où des fermiers retranchés derrière le pont "tirèrent le premier coup de feu qui fut entendu du monde entier". Ayant atteint partiellement leur objectif, les régiments britanniques prirent le chemin du retour. Mais tout au long de leur route, les miliciens venus des fermes et des villages d'alentour, abrités derrière chaque arbre, chaque rocher, chaque maison, tirèrent sur les habits rouges. En fait, au cours de cette première bataille de la Révolution, les campagnards réagirent d'une manière si énergique que, avant d'atteindre Boston, la colonne fatiguée, qui comprenait à l'origine deux mille cinq cents hommes, subit sur le chemin de retour des pertes près de trois fois plus fortes que celles supportées par les colons.

Les nouvelles des incidents de Lexington et de Concord eurent sur les autres colonies l'effet d'une décharge électrique. Il était évident que la guerre, la vraie guerre, était imminente. Ces récits furent transmis rapidement de comité local à comité local dans les treize colonies qui n'avaient besoin que d'un événement éclatant, comme les escarmouches de Lexington, pour constituer un seul et unique bloc de défense. En moins de vingt jours, les récits de ces combats, dénaturés sous bien des aspects, firent naître un esprit commun de patriotisme du Maine à la Géorgie.

Alors que l'excitation provoquée par les événements de Concord et de Lexington n'était pas encore calmée, le second Congrès continental se réunit le 10 mai 1775 à Philadelphie. Son président fut John Hancock, un riche négociant de Boston. Thomas Jefferson y assistait également ainsi que le vénérable Benjamin Franklin qui était revenu de Londres. "Agent" de différentes colonies, il y avait vainement cherché un compromis. A peine le Congrès s'était-il organisé, qu'il eut à faire face au problème de la guerre ouverte. En dépit d'une certaine opposition qui existait au sein du Congrès l'émouvante "Déclaration sur la nécessité de prendre les armes", oeuvre commune de John Dickinson et de Jefferson, montra bien l'esprit réel qui animait les membres de cette assemblée.

"Notre cause est juste. Notre union est parfaite. Nos ressources intérieures sont grandes et, si cela était nécessaire, il nous serait possible d'obtenir une aide de l'étranger... Les armes que nos ennemis nous ont forcés de prendre... nous nous en servirons pour la préservation de nos libertés, étant tous fermement résolus, en un même esprit, à mourir libres plutôt que de vivre esclaves."

Au moment même où cette déclaration était débattue, le Congrès fit passer la milice au service de la nation et nomma le colonel George Washington commandant en chef des forces américaines. Sa fermeté autant que ses manières dignes et tranquilles en faisaient un véritable chef. La patience et la passion s'équilibraient en lui. Il était un exemple du parfait courage physique et moral. Il était connu pour ses facultés d'organisateur. La sûreté de son jugement et la solidité de son instruction le plaçaient au-dessus de ses contemporains. Son bon sens "le mettait au niveau des génies". Ayant foi en une politique, il y adhérait avec justice, fermeté et sans arrière-pensée. "La défaite n'est qu'une raison pour effectuer de nouveaux efforts — écrivait-il — nous ferons mieux la prochaine fois". Cet esprit et ses dons d'administrateur militaire furent les facteurs victorieux des années suivantes.

Cependant, en dépit des événements militaires et de la nomination d'un commandant en chef, l'idée d'une complète scission entre l'Amérique et la Grande-Bretagne répugnait encore à beaucoup de membres du Congrès et à une grande portion du peuple américain. L'opinion publique n'était pas encore prête à accepter des mesures aussi graves. Il était néanmoins évident que les colonies ne pourraient pas rester indéfiniment à moitié dans l'Empire et à moitié hors de son sein. Les modérés se persuadèrent qu'ils ne combattaient pas le roi, mais le ministère, et jusqu'au mois de janvier 1776, on buvait chaque soir à la santé du roi dans le mess des officiers présidé par le général Washington.

Les délégués quittent la salle de séances du dixième Congrès continental. Ces hommes entrèrent dans l'histoire comme signataires de la Déclaration de l'Indépendance.

A mesure que les mois se succédaient, il devenait de plus en plus évident qu'il serait difficile de mener une guerre tout en restant partie intégrante de l'Empire. La Grande-Bretagne ne proposait pas le moindre compromis et, le 23 août 1775, le roi George III signa une proclamation déclarant que les colonies étaient en état de rébellion. Cinq mois plus tard, Thomas Paine publia sa brochure de 54 pages intitulée **Le bon sens.** En un style vigoureux, il exposa avec force la nécessité de l'indépendance. Se rendant parfaitement compte de ce qui constituait le plus grand obstacle, Paine s'attaqua à la personne sacrée du roi, ridiculisant l'idée de la monarchie héréditaire et proclamant qu'un seul honnête homme valait plus pour la société que "tous les bandits couronnés qui aient jamais vécu". De façon convaincante, il présenta l'alternative suivante: une soumission continue à un roi tyrannique et à un gouvernement pourri, ou la liberté et le bonheur en tant que république indépendante subvenant elle-même à ses besoins. On ne peut s'exagérer l'influence de cette brochure. En quelques mois, des milliers d'exemplaires furent distribués dans les colonies, cristallisant l'opinion et ralliant des indécis et les hésitants.

(à suivre)

INSTRUIRE ET RÉCRÉER

LE CLAIRON

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

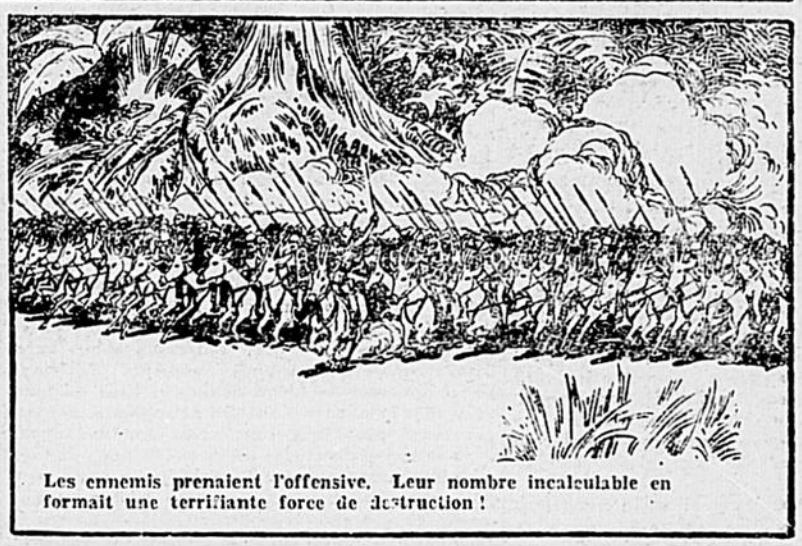
VOL. XL — No. 2 3ième SECTION SAINT-HYACINTHE 12 JANVIER 1951

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS®

Conduits par le prince Dorak, Tarzan et les minuscules soldats hâtèrent les préparatifs en vue de l'attaque de leurs ennemis.

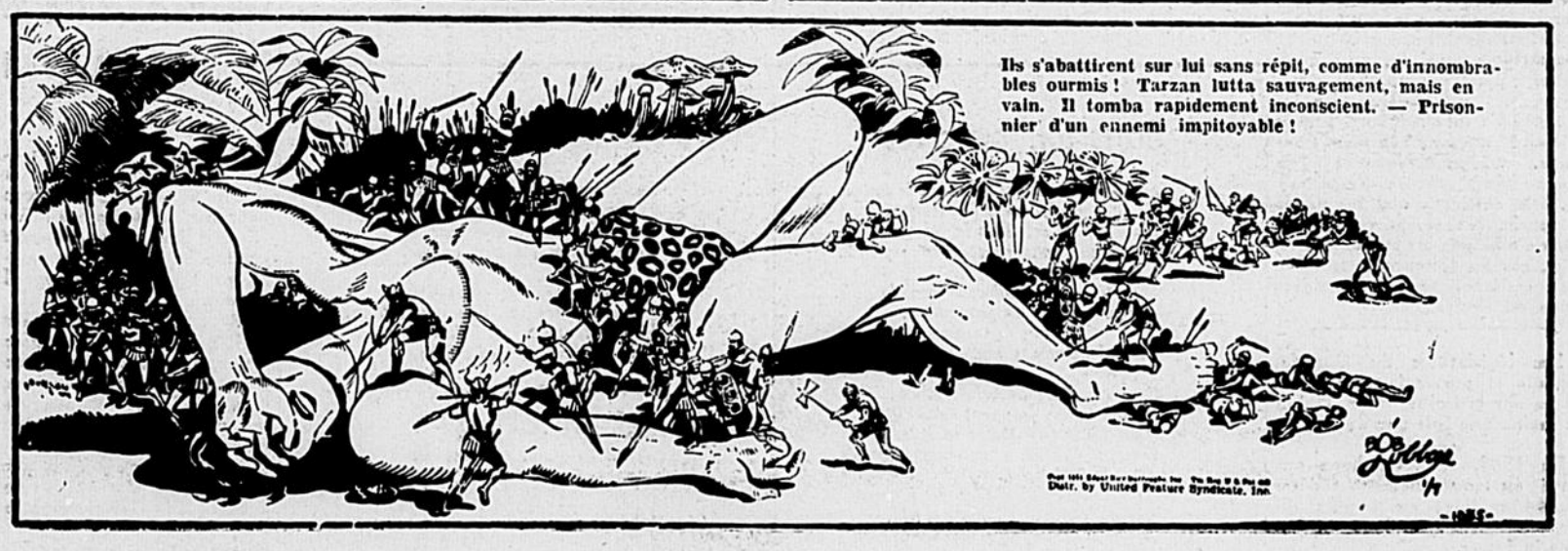
Après avoir rallié les troupes principales, Dorak conduisit Tarzan vers une position surélevée. "Regardez", dit-il farouchement, "les Tesmals s'en viennent".



Les ennemis prenaient l'offensive. Leur nombre incalculable en formait une terrifiante force de destruction !

Dorak cria ses ordres aux troupiers pour repousser l'attaque. La bataille était en cours !

Remarquant le géant Tarzan, les Tesmals furent momentanément ébahis. —Mais bientôt ils rassemblèrent leurs forces pour attaquer.



Ils s'abattirent sur lui sans répit, comme d'innombrables ourmis ! Tarzan lutta sauvagement, mais en vain. Il tomba rapidement inconscient. — Prisonnier d'un ennemi impitoyable !

Distr. by United Feature Syndicate, Inc.

BOZO

Dans le sac

par Foxo Reardon

Il est des livres...

Chronique des livres

...comme des hommes

Brochure sur le communisme

A QUAND NOTRE TOUR? est l'adaptation canadienne de "Is This Tomorrow?", brochure illustrée sur le communisme dont on a distribué plus de 4,000,000 de copies aux Etats-Unis.

Il ne s'agit pas d'une étude sur la doctrine communiste; c'est l'histoire, illustrée en couleurs, de la révolution communiste. . . au Canada. Alors, c'est de la fiction, du roman? Pas tout à fait. Le récit n'est pas inventé de toutes pièèces; au contraire, on ne saurait nier l'authenticité des faits dont il est constitué. Expliquons-nous. Les tactiques et les méthodes communistes pour fomenter une révolte et s'emparer du pouvoir sont consignées maintenant dans l'histoire de plusieurs pays. On en a fait l'application éventuelle au Canada, et constitué ainsi les différentes phases d'une révolution communiste au pays, tel que les événements survenus ailleurs nous permettent de l'imaginer ici.

Le récit, à la fois simple et vigoureux, met bien en évidence la duplicité, la fourberie, les procédés criminels et inhumains auxquels ont recours les chefs communistes. Il offre aussi un tableau saisissant de la misère — physique et morale —, et des ruines matérielles qui accompagnent l'instauration de cet ordre (?) nouveau. Enfin, il donne quelques exemples entre mille de l'esclavage odieux dans lequel sont tenues des populations terrorisées.

Aucune publication ne saurait mieux faire comprendre aux classes populaires les ruses du communisme et ses résultats néfastes pour l'individu, la famille et la société. Chefs d'entreprises, directeurs de syndicats ouvriers, présidents de clubs sociaux et de sociétés devraient se faire un devoir de diffuser largement cette brochure.

———— : o : ————

La défense du livre

Un éditeur parisien croit avoir trouvé une solution à la crise du livre français, conséquence de son prix élevé, dû lui-même à ceux du papier et de l'imprimerie. U nlivre de 400 francs, annonce-t-il, pourra désormais être vendu 135 francs grâce à la publicité. Faut-il applaudir ou protester ?

Il s'agit, en somme, d'introduire la publicité là où elle n'a jamais été admise, et non point, vous l'entendez bien, sous forme d'encartages, mobiles fort commodes pour allumer sa pipe, amuser les enfants ou faire les comptes de la cuisinière. Ladite publicité sera brochée dans l'ouvrage, vraisemblablement (du moins faut-il encore l'espérer) entre la couverture et les pages de garde. N'escomptez pourtant pas qu'elle soit strictement littéraire, car les éditeurs ne feraient ainsi qu'échanger leurs maigres fonds de tiroirs...

———— : o : ————

Les législatures du Canada, fédérale et provinciale, sont requises par la Loi de tenir session au moins une fois par année.

En 1949, les Canadiens ont versé au gouvernement fédéral $1,544 millions en impôts directs et $1,859 millons en impôts indirects.

A Snag, au Yukon, on a déjà enregistré une température de 81 degrés audessous de zéro. Brrrr !

Les contributions des employeurs et des employés canadiens à la sécurité sociale et aux fonds de pension ont atteint $241 millions en 1949.

Qu'enseigne l'Histoire?

par DANIEL-ROPS

La phrase célèbre de Paul Valéry accusant le *plus dangereux ingrédient* de la chimie de l'intelligence vaut-elle plus que la boutade d'un grand esprit qui ne dédaignait pas de mettre le paradoxe au service de ses idées? Par là, le poète visait ce qui est bien un péril, le péril d'un certain "historicisme" sentimental qui, en mettant dans l'âme des foules des souvenirs de gloire passée et de nostalgiques volontés de puissance, exaspère les nationalismes, éternise les conflits entre "ennemis héréditaires" et transforme la fierté légitime d'une tradition ancestrale en un faisceau sans cesse grossissant de récriminations et de rancoeurs Sur ce point, l'auteur de **Regards sur le monde actuel**, n'a donc que trop raison.

Mais est-ce vraiment là tout ce qu'un esprit curieux de tirer des leçons de l'histoire puisse en recevoir? Je sais bien que, — et c'est fort regrettable, — les manuels où les enfants apprennent le passé sont presque tous rédigés dans ces perspectives et que rien ou presque rien n'y est fait pour leur donner le sentiment de la solidarité humaine, d'une fraternité, de la condition mortelle supérieure à toutes divisions et oppositions politiques. Il serait cependant singulièrement utile de faire mesurer aux vivants du XXè siècle leur interdépendance rigoureuse, et aussi bien leur faire comprendre combien leurs inquiétudes, leurs tâtonnements, leurs fièvres sont, aux yeux de Clio, choses précaires et comment, par delà les pires secousses, l'humanité continue toujours son chemin.

Une des leçons les plus sûres que puisse donner l'Histoire lorsqu'on l'étuide en dehors de tout parti-pris, est qu'il existe des constantes humaines qui font que, différents dans leurs détails concrets, les grands "moments" du temps s'accomplissent de façon analogue. **Rien de nouveau sous le soleil** et **l'histoire ne se répète jamais,** ces deux proverbes sont vrais simultanément. Il ne faut pas demander au passé de nous donner un guide minutieusement exact pour nous conduire dans l'avenir; mais on a le droit de considérer les grandes courbes, les directions générales ,et en conclure que le chemin des hommes pourra s'infléchir de telle ou telle façon. Ainsi, par exemple, est-ce frappant de constater que, à certains moments, se produise dans les sociétés une sorte d'élargissement fatal, qui fait passer les groupes humains d'un cadre exigu à une donnée plus large: intégration des cités grecques à l'entité nouvelle de l'Empire macédonien, absorption des domaines féodaux dans l'Etat fondé par les rois; aujourd'hui, qu'on le veuille ou non, transposition inéluctable des Etats-Nations sur le plan continental. Ainsi encore, autre exemple, observe-t-on d'une façon constante que toutes les époques où l'humanité a franchi un "tournant", c'est-à-dire où des idées forces neuves se sont dégagées des contingences historiques, ont été marquées par l'apparition de figures exceptionnelles, "héros", comme disait Carlyle, "figures de proue", comme vient de l'écrire le grand historien qu'est René Grousset: ce phénomène qui nous inquiète lorsque nous l'observons en tel de nos dictateurs modernes, en réalité, c'est le même que nous constatons en un Alexandre le Grand ou un Charlemagne.

Sur un autre plan, l'histoire nous donne des leçons qui ne sont pas à dédaigner: je veux dire sur ce plan de la morale sociale et politique. Avec une régularité absolue, avec une sorte d'obstination, elle nous montre que les mêmes fautes aboutissent aux mêmes effets. Par exemple, la désunion et la haine entre des peuples appartenant à une même civilisation entraînent inéluctablement la destruction des uns et des autres: Sparte et Athènes étaient très persuadées qu'elles avaient les meilleures raisons de se haïr et de se combattre, comme, depuis cent ans, l'Allemagne et la France; il n'empêche que la guerre du Péloponèse fut un suicide à deux qui livra la Grèce entière à la tutelle de Philippe et Alexandre. Par exemple encore, la décadence du monde hellénistique et ensuite celle de l'Empire romain présentent des symptômes classiques exactement semblables, — et semblables à quelques-uns que nous connaissons tous: déséquilibre social, dénatalité, amour démesuré des biens de ce monde et de l'argent, le tout brochant sur la trahison fondamentale, celle dont Platon dit que mourut la civilisation des Atlantes, la trahison des valeurs spirituelles.

Et cependant, si l'on admet que les mêmes causes produisent en gros les mêmes effets, et que les mêmes fautes se paient d'identiques châtiments, l'histoire est très loin de donner à celui qui l'étudie un sentiment d'ataraxie et de pessimisme. Assurément, ce qu'elle nous répète, d'une voix qui sonne comme un glas, c'est, pour reprendre un autre mot de Valéry, que les civilisations sont mortelles. Que ce soit dans le Pacifique ou sur les plateaux de l'Asie Mineure, en Etrurie ou dans les îles helléniques, l'histoire nous montre bien la Terre comme un vaste cimetière de civilisations. Qu'un peuple puisse disparaître intégralement et, durant des millénaires, être comme rayé de la mémoire humaine, pour n'y plus revenir que par la pioche déterreuse des archéologues, cela paraît à peine croyable, et cependant l'histoire de l'empire des Hittites, et celle de la merveilleuse civilisation crétoise, ou de l'étrange royaume des Tyrrhènes, nous le dit en termes qui ne se récusent pas.

Seulement, ce que Clio nous dit encore, et qui est d'une plus grande importance, c'est que la mort des civilisations n'est qu'un épisode presque insignifiant dans le déroulement des temps, qu'à une civilisation morte en succède une autre. Bien entendu, pour ceux qui vivent le moment même de la destruction, il leur paraît infiniment douloureux, catastrophiques et vide d'espérance: les Gallo-Romains qui, dans les environs de 400, virent déferler dans leurs champs les hordes de Goths et de Vandales furent bien persuadés que tout était perdu et que c'était la fin du monde: en fait, par delà maintes souffrances et des siècles d'incertitudes, une civilisation nouvelle allait naître, plus admirable, la civilisation chrétienne du Moyen-Age.

En définitive, dans le mécanisme à la fois si strict et si simple, si simple et si complexe qu'elle laisse deviner, l'histoire nous fait sentir une réalité douce et consolante. Pour le croyant, la conviction que tous ces épisodes semblent obéir à une volonté supérieure, qui mène le monde et sait vers quoi elle le conduit. Pour ceux qui ne croient pas, la certitude que la caravane humaine continue sans cesse sa marche et qu'en aucun instant rien n'est jamais tout à fait perdu, rien n'est jamais désespéré. Pour tous, la leçon qu'elle donne, est celle pascalienne, de la misère et de la grandeur de l'homme, une leçon de sérénité et d'humilité.

Un Roman Scout de Guy Boulizon

Quel est celui qui n'a pas, un jour rêvé, en frisonnant peut-être, de participer à une de ces retentissantes expéditions souterraines qui se font de temps en temps?

Or, voici précisément un roman d'aventures souterraines qui pourrait bien devenir une des oeuvres préférées de la jeunesse, un des "classiques" de ce genre.

Ecrit par Guy Boulizon, ancien commissaire scout, et illustré d'admirables dessins de Forget, ce livre, édité par Fides, raconte la passionnante aventure survenue à des garçons, dans des cavernes pyrénéennes. On verra comment ce qui ne devrait d'abord être qu'un grand jeu, contrôlé de près par le chef, devint soudain une terrible marche obscure, le long d'une rivière souterraine, au milieu de paysages hallucinants: grottes magnifiques, hérissées de stalactites, cavernes écroulées où gisent des squelettes préhistoriques, couloir étouffant sur les murs duquel on découvre soudain d'étranges dessins, cascades mugissantes et soudain . . . là-bas, au fond du précipice, des chuchotements . . .

Livre passionnant ! comment résister au plaisir de connaître l'intrigue et l'aventure prodigieuse de ces garçons "prisonniers des cavernes".

Livre d'actualité! un peu partout, jusque dans les grottes du Saguenay, se multiplient de nos jours les expéditions dans les gouffres — et hélas! les accidents . . . !

Livre enrichissant! un souffle épique anime des pages où l'on respire une amitié virile, un goût du risque réfléchi, un sens de l'équipe admirable, un christianisme jeune et rayonnant.

Ce volume est publié chez Fides dans la collection à un dollar qui comprend déjà les titres suivant: **La vie gracieuse de Catherine Tekakwitha, La Sorcière de l'îlôt noir, Franceline, Le cheval d'or** et **Coeurs d'enfants.**

PRISONNIERS DES CAVERNES, est un volume de 143 pages, 20 illustrations, en vente dans toutes les librairies et chez FIDES, 25 est, rue St-Jacques.

———— : o : ————

Me Lomer Gouin secrétaire de M. Georges Lapalme

Me Lomer Gouin, avocat, auteur dramatique, peintre et président du comité de formation politique de la Jeunesse libérale, vient d'être nommé secrétaire particulier du chef du parti libéral provincial, M. Georges-Emile Lapalme.

Me Lomer Gouin est l'auteur de "Polichinelle", cette pièce qui a remporté un si grand succès au Gésu, durant trois semaines, l'an dernier. Tous les critiques ont fait de grands éloges de cette pièce.

Me Gouin a étudié la peinture en Europe et il a déjà exposé ses oeuvres à la Galerie de Montréal et à la Galerie d'Ottawa. Il a aussi remporté en peinture d'aussi grands succès qu'en art dramatique.

Chez Me Gouin, l'art et la politique font bon ménage, car ce jeune homme a également remporté de beaux succès à Ottawa comme secrétaire français des Jeunes Libéraux du Canada et à Montréal comme président du comité de formation politique de la jeunesse libérale.

Sans toi, avec toi

Sans toi, sombre et triste est le jour,
Et sans chaleur est le soleil.
Avec toi, le soleil et le jour
Pour moi, sont partout sans pareil.

Sans toi, quelle noirceur dans la nuit.
Pas une étoile au firmament.
Avec toi, la lune nous sourit:
Vite, échangeons notre serment.

Sans toi, les plus belles joies,
A mon coeur, frappent sans espoir.
Avec toi, les tristesses tu vois,
Douces elles me sont, comme le soir.

Sans toi, dénué d'ailes est l'amour,
Comme l'oiseillon dans son nid.
Avec toi, et ce sera toujours,
Même la haine aura souri.

ROBERTE

Chicoutimi

Vers toi s'envole mon amour

Debout près de ma fenêtre,
Lorsque vient le merveilleux jour,
Vers toi s'envole mon être,
Vers toi s'envole mon amour.

Souvent près de la charmille,
Quand les oiseaux sont tout autour,
Et chantent une séguedille,
Vers toi s'envole mon amour.

Le soir quand le ciel se fait gris,
Et que tout se tait alentour,
Alors, accompagné d'iris,
Vers toi s'envole mon amour.

Parfois dans les bras de Morphée,
Lorsque s'est enfui le beau jour,
Vers toi s'envole ma pensée,
Vers toi s'envole mon amour.

ROBERTE

Chicoutimi

Un beau visage est le plus beau spectacle de l'univers.
Platon

La beauté sur la terre est la chose suprême. — Musset

Comme suite du transport général de la poste première-classe par avions sans changer le taux, les Canadiens jouissent du service de poste par air le moins couteux au monde.

On calcule qu'environ 40 pour cent des femmes américaines teignent leurs cheveux, dit Martin L. Straus II, fabricant de Tintair, un nouveau produit domestique pour teindre les cheveux.

Gros Jean le marin

-I- Ce Que Femme Veut ... -I-

La mode

RUTH ROMAN, actrice de cinéma, a revêtu une blouse blanche à large carreaux rouges avec dessin paisley. Ses "shorts" sont en piqué blbanc. On la voit avec une boite de bois qui lui sert de sac à main et de sac de couture. Elle porte un large chapeau de tiges d'ananas entrelacées.

———— : o : ————

Engrais électriques

Des scientistes travaillent avec les producteurs d'aliments pour fournir à la table, un menu moins cher et meilleur, que ce soit poisson ou volaille. Par l'entremise d'instruments électroniques conçus par les Ingénieurs de Minneapolis-Honeywell, des dindes avec plus large poitrine à meilleur marché et des homards plus succulents sont en perspective.

Des expériences ont montré que ces dispositifs électroniques améliorent les races de dindes. Quant aux crustacés, selon un "Rapport Kinsey" sur les appareils électroniques, on s'ateend, comme résultat, que la mortalité sera réduite parmi les jeunes homards et que la monte sera plus fertile dans les familles de homards.

———— : o : ————

Maux communs

Des pieds endoloris et la névrose sont les maux les plus communs des femmes selon la Minneapolis-Honeywell Regulator Co. Ltd. Faisant le rapport d'une enquête par des femmes médecins, cette firme déclare que 78 pour cent des ménagères se plaignent de pieds plats, cors ou oignons, tandis que 79 pour cent souffrent d'anxiété et de dépression nerveuse. Comme solution, on suggère aux femmes qui péniblement descendent à la cave et en montent à toute heure, de faire des ajustements ed la chaleur à leurs anciennes "fournaises" Cela par un concierge électrique (electric janitor) installé facilement qui fera cette tâche automatiquement.

———— : o : ————

Au cours des sept dernières années Douglas Spencer a été le "double" de deux acteurs à Hollywood: Fred MacMurray et Ray Milland. Il tient maintenant un rôle bien à lui dans le film "The King", de Howard Hawks.

★ ★ ★

Le producteur Frank Setlzer, qui nous a déjà donné "711 Ocean Drive", va tourner prochainement "The Kansas City Story", pour le compte de Columbia

Que nous apportera demain ?

Nous venons de terminer une année et en commencer une autre. Que nous apporteront cette année et les années futures? Voilà une question que bien des gens se posent. Connaîtrons-nous une paix définitive? Il y a bien des mouvements spirituels et autres dans le monde qui ont pris l'initiative de promouvoir la paix parmi les humains, d'une *façon permanente*. Personne jusqu'à présent ne semble avoir réussi dans cette heureuse tentative. Avant d'espérer avoir la paix parmi les nations, il faudrait s'efforcer d'établir la paix entre les individus, les membres d'une même famille, les amis, les voisins. Quand les individus auront conquis la paix intérieure, les affaires extérieures s'en porteront mieux. La Ligue des Nations fait bien son possible mais elle ne peut faire l'impossible. C'est à chacun de nous de créer une atmosphère paisible dans son petit monde particulier. Il n'est pas défendu d'appartenir à un mouvement dont le but est noble et louable, comme celui des Triangles, par exemple. On vous en a parlé déjà. Ce mouvement a été créé à New-York il y a une quinzaine d'années dans le but de rétablir les bonnes relations entre les humains, c'est-à-dire la paix dans le monde. Il compte aujourd'hui des centaines de milliers de membres dans toutes les parties du monde. Pour en faire partie, il s'agit de réciter une très belle invocation universelle qu'on vous donne et de trouver deux autres personnes consentantes à en faire autant. On peut former autant de triangles que l'on veut. Ces triangles forment un réseau de lumière et de bonne volonté à travers le monde. Mais ceci n'est qu'à titre de digression.

Nous voulons savoir ce que nous apportera l'avenir. Nous récolterons tout simplement ce que nous avons semé dans les années passées. C'est ce qui s'appelle la Loi de Compensation. Lorsqu'on a une bonne parole, une bonne pensée et qu'on fait une bonne action, on met en branle une cause qui ne peut qu'apporter de bons effets. Si au contraire, nous avons de mauvaises pensées et de mauvaises actions, nous pouvons être sûrs qu'elles n'engendreront que des résultats néfastes. Le Bien produit donc de bons et beaux effets alors que le Mal ne produit que de très mauvais effets dont la nature et l'intensité varient selon la gravité du mal commis. Faisons donc un examen rétrospectif vers le passé et voyons ce que nous avons semé. Nous aurons alors une idée de ce que seront les années à venir. Nous ne pouvons pas connaître d'avance les événements qui vont se produire au cours des années à venir mais si nous n'avons accumulé que de bons effets par notre conduite passée, nous n'avons rien à craindre.

L'avenir sera donc ce que nous l'avons fait. C'est à chacun de nous de préparer cet avenir en soignant le présent, c'est-à-dire en faisant scrupuleusement bien notre devoir quotidien et avec enthousiasme si possible. Les petits devoirs de chaque jour exécutés avec soin sont sûrs de nous apporter de merveilleux résultats, sous forme de paix et de contentement. Au lieu de nous creuser les méninges pour savoir ce que nous réserve l'avenir, cherchons à améliorer le présent et à en tirer le meilleur parti possible.

Christine FERVAC

Conseil à la ménagère.

Prendre la vie du bon côté

L'économie des forces, de l'énergie, est probablement un des aspects de la vie ménagère, qu'en général, la Canadienne française ne pratique pas assez. — Cependant il est essentiel d'apprendre à tenir compte de ses forces.

Le travail ne doit pas dominer l'individu, parce que la fatigue le met en état d'infériorité. Il faut s'arrêter, ne fut-ce que cinq minutes. Se détendre, si c'est possible, s'étendre, afin de revenir renouvelées à la tâche. Mais, ne jamais outrepasser ses forces, autrement on fait une brèche dans sa résistance nerveuse. Il faut alors plus de cinq minutes et de cinq dollars pour la réparer. Simplifier son travail en acceptant avec simplicité la main qui se tend pour aider.

Celles qui ont de la méthode, celles qui connaissent les petits secrets de la tenue d'une maison, de la cuisine, de la couture, sont naturellement de plus en plus intéressées à produire beaucoup, rapidement et avec le moins d'efforts possible.

SE RENSEIGNER

Il importe de chercher à posséder les connaissances indispensables à la régie d'un loyer et à toutes besognes ménagères, puisqu'il n'y a rien de plus difficile et de plus fatiguant à faire qu'une chose que l'on ne sait pas faire. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministères Fédéral de l'Agriculture recommandent à la ménagère de se renseigner sur les denrées alimentaires, les données les plus récentes en nutrition, les manières les plus pratiques de travailler. Etudier et maîtriser les moyens ingénieux qui contribuent efficacement à diminuer l'effort apporté aux tâches domestiques, par exemple: s'asseoir pour certaines besognes, telles que repasser, peler les légumes, ce n'est pas de la paresse, c'est du gros bon sens. Se procurer un équipement adéquat tel qu'une chaise haute avec des barreaux.

Certaines maîtresses de maison semblent penser qu'elles auront une plus belle place au ciel si elles adoptent les méthodes les plus compliquées, celles qui leur demandent le plus de temps et d'énergie. Elles se gardent bien de se mettre au courant des façons nouvelles et de chercher les articles de ménage plus modernes.

Celles-ci n'iront pas au ciel plus vite que les autres, sous prétexte qu'elles se sont fait des ampoules à hacher du sucre d'érable durci avant d'avoir réchauffé le pain au fourneau ou qu'elles se sont écorché les doigts à râper des légumes avec une râpe du temps jadis.

LA PRATIQUE

Il faut acheter le nécessaire d'abord, c'est-à-dire les articles qui rendront la tenue de maison plus facile ou donneront du confort aux membres de la famille, la visite ensuite... acheter la machine à laver avant le radio... le bon matelas avant le beau miroir; dans ses achats, viser au pratique avant l'apparence. Une chaise est faite pour s'asseoir et non pour être regardée. Une lampe, pour donner une bonne lumière avant d'être un ornement. D'ailleurs, il est si facile d'avoir les deux dans un. Il s'agit d'y penser.

Un dernier point auquel on ne songe pas assez souvent comme moyen d'économie forces-énergies, c'est l'attitude mentale. Sourire en travaillant, chanter aussi en époussetant, en balayant, en lavant. Et puis, on choisit ses airs. En repassant, il faut chanter plutôt lentement: "Dans mes voyages, combien d'orages, que de naufrages..." au lieu de "Bang... bing... bang!. " En cirant les planchers, adopter deux rythmes différents... un plus entraînant quand on met la cire... et l'autre, plutôt lent, quand on polit. Penser à la joie de vivre pour chacun des membres de la famille et préparer, en esprit le travail qui va suivre. Economie de forces-énergies.

Les bonnes recettes

De la choucroute

La choucroute, lorsqu'elle est épicée avec des pommes à cuire, de l'oignon, du clou de girofle et du sucre brun, constitue une base idéale pour les succulents et juteux saucissons de Francfort.

Faites chauffer deux tasses de choucroute préparée à la maison, avec 2 pommes hachées, ½ tases d'oignon haché, 6 clous de girofle et 2 cuillerées à table de sucre. Faites cuire une demi-heure sur un poêle à chaleur basse. Mettez une livre de saucisson de Francfort sur la choucroute. Couvrez et continuez de faire cuire sur un foyer à chaleur basse, pour environ 20 minutes. Un bon repas pour quatre personnes.

Blé d'inde à la créole

Pour la ménagère qui fait ses achats de Noël et doit préparer un dîner chaud rapidement, en voici un comprenant du Blé d'Inde à la Créole, prêt en quarante-cinq minutes.

DINER DE FAMILLE

Tranches de Jambon Frites à la Poêle
Pommes de Terre Persillées
Blé d'Inde à la Créole
Salade de Pommes et Céleri
Tranches d'Orange et de Bananes avec de la Noix de Coco Déchiquetée
Café Lait

Préparation

1. Quarante-cinq minutes avant de servir, préparez le Blé d'Inde à la Créole.
2. Préparez le Dessert; Faites-le refroidir.
3. Mettez les pommes de terre à cuire.
4. Faites la salade; Faites refroidir.
5. Faites frire les tranches de jambon.

BLE D'INDE A LA CREOLE

2 cuillerées à soupe d'oignon haché
2 cuillerées à soupe de piment vert haché, si vous le désirez
2 cuillerées à soupe de beurre ou re margarine
Pincée de poivre
2 tasses de blé d'Inde de conserve en grains, égoutté
1 boite de 10 onces de Soupe Crème de Tomates Condensée, non diluée

Faites sauter l'oignon et le piment vert dans le beurre jusqu'à ce que tendre. Mélangez avec le reste des ingrédients. Versez dans des petits plats-casseroles. Faites cuire 30 minutes à four modéré (350 F.)

L'ATELIER MODERNE DE
L'IMPRIMERIE YAMASKA
possède la plus parfaite machinerie et une main-d'oeuvre experte capable d'exécuter les travaux d'impression les plus difficiles.
VENEZ NOUS VOIR — VOUS SEREZ CONVAINCUS

CINÉMA

Rencontre avec René Clair

par Georges CHARENSOL

Le cinéma impose à ses servants une existence vagabonde à laquelle les plus illustres n'échappent pas. René Clair, depuis 1946, est allé deux fois aux Etats-Unis et se prépare à y retourner. Il a tourné son dernier film: **La Beauté du Diable**, à Rome et il vient d'aller le présenter à Londres. Au cours de l'automne on l'a vu en Espagne, en Suisse, en Italie. Et comme ces nombreux voyages sont coupés des séjours qu'il fait à "Miremer", sa ravissante villa de Saint-Tropez, on ne s'étonnera pa squ'il soit assez difficile de le rencontrer à Paris. Le voici pourtant dans son lumineux appartement de Neuilly qu'il a entièrement meublé et orné d'objets découverts au Marché aux Puces, depuis que les Allemands qui l'occupèrent pendant la guerre, le lui rendirent en triste état.

—René Clair, quels sont vos projets ?

—Ecrire un nouveau scénario, peut-être un film comique, mais n'ai pas encore de sujet qui me satisfasse.

—Et la radio ?

—Elle m'intéresse beaucoup depuis que j'ai mis en ondes, pour la Radiodiffusion Française, **Une Larme du Diable**, du grand poète romantique Théophile Gautier. On m'a demandé d'adapter **Sylvie**, de Gérard de Nerval, et de mettre en ondes **La Tempête**, de Shakespeare. Mais en aurai-je le temps?

—Et la télévision ?

—Actuellement il me paraît plus sage de la considérer comme un procédé de diffusion plutôt que comme un moyen d'expression.

Rappelons que, dans un article retentissant paru l'an dernier dans **Les Nouveiles Littéraires**, René Clair a déclaré que la télévision gagnerait à rester fidèle au cinéma et que les spectacles devraient être enregistrés sur film au lieu d'être diffusés directement.

—Mais n'avez-vous pas un livre en préparation?

—Non pas un, mais trois?

—Sont-ce des romans comme cet **Adams** que vous avez publié il y a une vingtaine d'années?

—Le plus long aura un caractère romanesque, mais il est loin d'être prêt. **De fil en aiguille** a déjà paru dans un journal français et en édition étrangère. Comme c'est, en somme, une longue nouvelle, je voudrais le donner en volume augmenté d'un ou deux autres récits, plus courts. Mais le premier à paraitre ce sera **Réflexion faite** qui est un recueil de quelques-uns des articles que j'ai donnés à partir de 1923, accompagnés de commentaires précisant mes positions actuelles et rectifiant à la lumière de l'expérience mes opinions de jadis.

—Reprenez-vous dans ce livre vos articles sur la grande querelle du cinéma muet et du cinéma parlant qui s'engagea en France vers 1930 ?

—Certainement on y trouvera mes polémiques avec Marcel Pagnol, car je n'ai pas changé d'avis depuis.

—Pourtant vous êtes loin, aujourd'hui, de **Sous les toits de Paris** où le dialogue était réduit au minimum. Certes vous avez exprimé votre regret du cinéma muet dans **Le silence est d'or**, mais dans ce film comme dans **La Beauté du Diable** on parle beaucoup. Et je me souviens d'une boutade de Marcel Pagnol qui, évoquant en 1945, votre discussion de naguère, écrivait: "Sans l'avouer nous nous sommes mutuellement convaincus. René Clair s'est mis à faire des films parlants qui parlent. J'ai cherché, à cause de lui, à réaliser des images. Si notre querelle continue et je crois qu'elle durera aussi longtemps que notre amitié, je finirai par tourner des films muets, pendant qu'il fera du charme à la radio..."

—En effet, la grande querelle du parlant ne s'achève pas. Des deux factions extrêmes qui s'opposaient aucune ne remporta la victoire. Le film ne devint pas un simple moyen de diffusion du théâtre comme le voulait Pagnol. Mais la formule qui prévalut par force ne fut pas celle du cinéma intégral. L'évolution des arts du spectacle ne dépend pas uniquement du créateur. La collaboration du public lui est nécessaire. C'est le contact du public qui, comme les vagues polissent un galet, a donné au cinéma sa forme présente.

—On aurait tort de vous présenter comme l'ennemi du théâtre puisque vous avez mis en scène une pièce à Broadway et que vous en avez adapté une de l'américain qui a été jouée il y a quelques années à Paris. Mais que pensez-vous des craintes souvent exprimées que le cinéma finisse par tuer le théâtre?

—Ces craintes ne sont nullement fondées. En France, non seulement le théâtre du Boulevard n'a pas disparu mais le spectacle de qualité attire toujours un public plus considérable. La floraison des compagnies que l'on eût autrefois appelées d'avant-garde, témoigne à notre époque d'un renouveau du théâtre.

—Une dernière question: croyez-vous que le cinéma soit un art collectif et qu'il soit heureux de voir associés à un film cinq ou six scénaristes, dialoguistes et metteurs en scène?

—Les oeuvres qui comptent dans l'histoire du cinéma sont dues à quelques exceptions près, à des personnalités bien marquées. L'élan créateur du cinéma américain a diminué dès que les films de Hollywood sont devenus les produits d'une collaboration multiple et anonyme.

Pour illustrer cette déclaration catégorique, rappelons que René Clair a écrit seul la plupart des scénarios et des dialogues des vingt films qu'il a réalisés jusqu'ici, et qu'il a bien l'intention de continuer . . .

(S.IF)

Jeux d'hiver à Ste-Agathe

Les cinéastes de l'Office national du film viennent de terminer la réalisation d'un reportage sur les sports d'hiver à Ste-Agathe des Monts, dans la province de Québec. Ce documentaire, FETE DES NEIGES, qui sera distribué ce mois-ci dans la série En Avant Canada, nous fait voir les principales phases du grand carnaval qui a lieu chaque année dans ce coin des Laurentides.

Les plaisirs de l'hiver canadien! Quel charme et quelle poésie! Comme il est agréable d'attendre, par un froid de 21 degrés sous zéro, un tramway qui ne vient pas . . . Comme il est plaisant d'avoir à se pelleter un chemin hors de chez soi après chaque bordée de neige! Comme il est doux de se promener trois mois emmitoufflé dans des laines et des fourrures, à peine guéri d'une grippe et susceptible d'en attrapper une autre! Oui, vraiment l'hiver canadien est incomparable!

Mais la saison froide n'offre pas que des désavantages. Il suffit de voir les jeux d'hiver à Ste-Agathe pour s'en rendre compte. Chaque année à cette époque, des milliers de jeunes Canadiens viennent en effet dans les Laurentides chercher le développement physique, la détente des muscles, le repos de l'esprit. Là chacun est servi à son choix; il y a du sport pour tous les goûts: ski, hockey, patin, raquette, courses de chiens, courses de chevaux, etc.

Mais l'événement le plus attendu du carnaval est sans contredit la course de chiens. La piste mesure 16 milles de long et les attelages prennent trois jours pour la parcourir en entier. Cette joute d'habileté et d'endurance est internationale, aussi, nombre d'étrangers y participent, particulièrement des américains.

Et que dire du ski, le sport par excellence dans ce pays des montagnes et des grands espaces!

———— : o : ————

Gratien Gélinas gagne un prix de théâtre

Des prix ont été décernés par l'Association dramatique canadienne à cinq hommes de théâtre. Les titulaires sont: MM. Gratien Gélinas, de Montréal; Frank Holroyd, de Saskatoon, autrefois d'Edmonton; Robert Jarman, de Winnipeg; Michael Meiklejohn, d'Ottawa; et Charles Rittenhouse, de Montréal.

Tous se sont identifiés avec le mouvement du théâtre indépendant, et ont coopéré à la production dramatique, soit comme acteur, directeur ou écrivain. L'octroi des prix a été annoncé, hier, par sir Robert Holland, président du comité gouvernemental de l'association dramatique canadienne.

M. Jarman est président de la ligue dramatique du Manitoba et du comité régional du festival dramatique. M. Rittenhouse, directeur de l'organisme théâtral des écoles protestantes de Montréal, a écrit plusieurs pièces et contribué à la production de plusieurs créations du répertoire montréalais, ainsi que de celui de l'université Queen.

M. Meiklejohn est gouverneur du festival dramatique canadien, vice-président de ce festival pour la région de l'est de l'Ontario et directeur de la ligue dramatique d'Ottawa. Il y a un an, il a collaboré à la production, et a participé à la présentation de l'oeuvre de Robert Davies "Eros at Breakfast", qui avait remporté le prix du festival. Il avait représenté le Canada au festival d'Edimbourg.

Le mari de Rita Hayworth est blessé

ALY KHAN, à peine rétabli d'un accident d'auto au Maroc, n'a pas l'air bien gai comme il se penche au-dessus de l'actrice de cinéma Rita Hayworth, qui est à lire un journal. On les voit ici dans un appartement de leur hôtel au Caire. On a dit que la Princesse allait bientôt retourner au cinéma, mais c'est à voir...

Louis Jouvet à Montréal en mars

PARIS, (A. F. P.) — Louis Jouvet s'embarquera avec sa troupe le 27 février, à bord de l'"Ile de France", pour effectuer une tournée rapide au Canada d'abord, puis aux Etats-Unis.

Il y a un an que ce projet devait être mis à exécution, car le grand acteur français avait été pressenti à cette époque par l'ANTA, organisation officielle des relations culturelles qui relève du département d'Etat. Mais diverses circonstances l'avaient empêché d'accepter jusqu'à présent cette invitation, qui, mentionnons-le en passant, n'a été faite qu'une fois auparavant par l'ANTA à un acteur étranger, au grand comédien anglais sir Laurence Olivier.

En fait ce retard permettra à Jouvet d'être à Montréal en même temps que M. Vincent Auriol, président de la république française qui, comme on le sait, doit rendre un visite officielle au Canada au même moment. On croit savoir qu'une grande représentation de gala sera organisée à Montréal à l'occasion de la visite du Président et en sa présence.

Jouvet arrivera le 5 mars à New-York et partira aussitôt pour Montréal. Il y jouera 7 fois, puis 11 fois à New-York.

Il effectue donc une tournée très rapide. Il devait d'abord demeurer plus longtemps en Amérique, et jouer plusieurs pièces de son répertoire. Mais la présentation d'un programme varié représente tellement de frais et Jouvet est tellement pris par ses obligations de directeur du théâtre de l'Athénée, qu'il a dû renoncer à une plus longue absence.

Sauf changement de dernière heure, Jouvet compte se faire accompagner par Pierre Renoir, dont la réputation à Paris est presque égale à la sienne, Dominique Blanchar, Monique Mélinard, Fernand René, Léo Lapara, René Besson, Michel Etcheverry, Jean Richard et madame Marcellin, directrice de la scène.

Nous lui avons demandé quelles pièces il jouerait. "Une seule, nous a-t-il répondu. "L'Ecole des Femmes". Et comme on s'étonnait qu'il ait choisi une pièce de Molière et non une oeuvre nouvelle, il a répondu que les Canadiens en particulier lui avaient affirmé que cette pièce classique aurait un grand succès.

———— : o : ————

Les meilleurs films de 1950, selon les experts de New-York

NEW-YORK, (A.F.P.)—L'Association des critiques de cinéma de New-York a choisi le film italien "Le Miracle", réalisé sous la direction de Roberto Rosselini, comme le meilleur film étranger de l'année. On sait que le "Miracle", qu'un cinéma de New-York jouait récemment en compagnie de deux autres films, sous le titre collectif de "The Ways of Love", avait été interdit par le commissaire municipal aux spectacles, sous le prétexte qu'il était "blasphématoire". Les critiques ont vivement protesté contre cette mesure, la considérant "symptomatique de la tendance grandissante vers l'institution d'une dangereuse censure à l'égard du contenu des films".

Les critiques new-yorkais ont choisi le film "All About Eve" comme le meilleur film américain de l'année, et Bette Davis comme la meilleure actrice, d'"All About Eve".

Enfin, ils ont déclaré Gregory Peck meilleur acteur, pour son exceptionnelle composition dans le film "Twelve O'Clock High". Les films "Sunset Boulevard" et "Asphalt Jungle" ont pris respectivement la deuxième et troisième position parmi les meilleures pellicules de l'année.

Mario Berini au Concert Pop le 12 janvier

C'est de la musique viennoise, toujours délicieuse, que jouera l'Orchestre Symphonique de Toronto, sous la direction de Paul Sherman, au Massey Hall, vendredi prochain. Au programme figurent des oeuvres de Mozart, Von Suppe, Kreisler, Haydn et, bien entendu, Johann Strauss.

Le *soliste invité à ce concert* "Pop" sera Mario Berini, un des principaux ténors du Metropolitan Opera. La première fois que Berini parut à un des concerts "Pop" à Carnegie Hall, printemps 1946, le programme était, aussi, consacré à la musique viennoise. Il eut un tel succès que le programme fut entièrement répété deux autres soirs.

Vendredi prochain, au cours de l'émission d'une heure offerte par la Compagnie Robert Simpson, Mario Berini chantera les quatre chansons suivantes: "Yours Is My Heart Alone" de Lehar, "I Wish I Were in Grinzing" de Benatsky, "Vienna, City of Dreams" et "Tales from the Vienna Woods".

Pour commencer le concert, l'orchestre jouera "Furioso Polka" de Johann Strauss et, pour le terminer, écutera "Journaux du matin" du même compositeur. Les autres morceaux d'orchestre au programme sont "Matin, Midi et Nuit à Vienne" de Von Suppé, la Symphonie no 24 en Si bémol de Mozart, "Caprice Viennois" de Fritz Kreisler et "Sérénade pour Cordes" de Haydn.

Les concerts "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto sont radiodiffusés sur le réseau transcanadien de la CBC. On peut les entendre chaque vendredi soir au poste local CBF de 8.30 à 9.30 hres.

———— : o : ————

"Napoléonnette" au Théâtre Ford jeudi

Jeudi soir prochain, 18 janvier, de 9 h. à 10 h., le théâtre Ford, commandité par la Société Ford du Canada, présentera aux radiophiles la version radiophonique de "Napoléonnette", une pièce d'André de Lorde, tirée du roman de Gyp. L'émission, radiodiffusée sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, aura pour principaux interprètes Janine Sutto, Pierre Durand et François Rozet.

"Napoléonnette" est une filleule de Napoléon dnt le père est colonel dans la Garde. Sous l'uniforme de lancier, la jeune fille, sous le nom de "Léo", a suivi son père dans toutes ses campagnes depuis l'âge de 12 ans. Un vieux grenadier qui veille sur elle est seul dans le secret. Napoléonnette a acquis dans les camps des manières et un langage qui ne sont pas précisément celui des cours. Et c'est ce qui amuse le Roi Louis XVIII, lorsque la jeune fille, recueillie par son oncle, Grand Maître du Palais, a repris les vêtements de son sexe.

Elle retrouve le vieux grognard Boutard, qui est devenu valet de pied au palais des Tuileries. Tous deux mettent la main sur un complot destiné à renverser le vieux roi de son trône. Et ce sont les péripéties de cette aventure qui font le fond de la pièce.

———— : o : ————

Dane Clark incarnera un "gambler" professionnel, pourchassé par la police, et requis comme témoin important pour une affaire de meurtre, dans le film Columbia "No Help from Heaven".

A Radio-Canada

Artistes canadiens à Radio-Carabin

Mercredi, 2 h. 15. — Studio 12, à Radio-Canada. — La répétition de Radio-Carabin commence. — atmosphère de travail, mais aussi de dignité. — La vedette de la semaine, à peine arrivée de New-York ou de Paris, répète, accompagnée de l'orchestre sous la direction de Maurice Meerte. — Au poste de contrôle, Wilf. Charland, le directeur de la production et Paul Leduc, le réalisateur, surveillent très calmement le minutage. — Quatre heures. Même studio. Bing! Bang! Boum! Les murs du studio pourtant solides, en tremblent! — Est-ce une invasion ou une attaque à la bombe atomique? Non, c'est pis encore? — Les comédiens de Carabin font leur entrée. tout simplement.

Roger Garand bondit sur le piano. Jean Coutu s'essaie avec le plus grand sérieux, à manger la cravate de Jean-Maurice Bailly. Claudine Thibaudeau regarde le tout d'un petit air tranquille et inoffensif... mais elle mijote assurément quelques tours aux dépens de Jean Lajeunesse, le très réservé "Publiciste Brading".

De l'ordre messieurs, je vous en prie. Nous sommes ici pour travailler. A vous Garand, commencez!

C'est Paul Leduc, qui du haut du poste de contrôle, essaie... de contrôler.

Mais Monsieur, on peut pas lire ça. C'est pas lisible. On dirait que ça été écrit par un buandier chinois.

Laurent Jodoin, directeur des textes, ne sourcille même pas. Il connait ses bonshommes et leurs saillies. Car après tout, c'est lui qui, pour ainsi dire, les a "élevés".

Mais tout à une fin et, en quelques instants, l'équipe est à l'oeuvre. Ce qui ne veut pas dire que l'on ne s'amuse pas. Au contraire, chaque situation, chaque sketch fait l'objet de commentaires aussi désopilants les uns que les autres.

Cette joie, ce débordement de fantaisie, cet incontrôlable désir de rire, en doivent toutefois pas faire oublier que l'équipe de Carabin travaille, et ferme, presque jusqu'à l'heure du départ pour l'Odéon-Champlain, d'où l'émission est diffusée, de 9 h. à 10 h.

Derrière ce rideau de blagues, au fond de cet apparent manque de sérieux, se cachent un effort soutenu, un désir constant de faire mieux, de se renouveler. Etre amusant chaque semaine, c'est beaucoup plus dur qu'on pense! Avant même que les comédiens le voient, Laurent Jodoin et ses scripteurs, avec l'aide de Wilf. Charland et de Paul Leduc, ont longuement travaillé le texte.

La façon de rédiger le script n'a pas sensiblement changé depuis le 9 mars 1944, alors que **Radio-Carabin** prit l'air pour la première fois, à l'Ermitage. Laurent Jodoin a groupé douze scripteurs qui sont appelés à tour de rôle à rédiger une émission. Le plan du script est d'abord établi par Laurent Jodoin lui-même, parfois à la suite d'une idée soumise par un des scripteurs. Chaque scripteur a son genre particulier et Laurent confie la rédaction d'une émission à l'un ou à l'autre, selon l'action choisie. Le texte est alors remanié et "homogénéisé" par Laurent, après quoi il est revu par Leduc et Charland.

Rappelons que les scripteurs de **Radio-Carabin** étaient tous des étudiants, lorsqu'on eut à Radio-Canada l'idée de mettre en valeur le talent humoristique de nos jeunes, et que Paul Leduc et Laurent Jodoin tirèrent de cette idée une émission qui, après cinq ans, reste une des plus populaires sur nos ondes.

Pendant que se rédige le script, Paul Leduc s'occupe de trouver des artistes pour la partie musicale de l'émission. Bien qu'il soit toujours à l'affût de la nouveauté et qu'il cherche à faire entendre les vedettes internationales, le réalisateur de **Carabin** n'oublie pas les artistes canadiens. De plus, depuis quelques semaines, il y a, outre la vedette, un second invité, et ceci ajoute encore au nombre des artistes de chez nous qui passent à cette émission.

Ainsi, au studio 12, pendant cinq heures ou plus d'affilée, artistes, musiciens, comédiens, réalisateurs, répètent chaque élément de l'émission, polissent les moindres détails, reprennent tel air ou telle scène jusqu'à ce que l'émission ait atteint la perfection.

Et à neuf heures, quand le rideau du théâtre Champlain se lève sur **Radio-Carabin**, l'émission se déroule avec une telle aisance qu'on serait porté à croire que tout est improvisé sur place.

Simone Rainville dans le célèbre opéra de Massenet

L'un des premiers opéras de Jules Massenet, **Hérodiade**, est à l'affiche au Théâtre lyrique Molson, lundi, à 9 heures du soir.

Hérodiade fut créée à Bruxelles, le 19 décembre 1881. Après cette oeuvre, Massenet produira d'autre ouvrages de marque, comme Manon, Werther et Thaïs.

C'est bien la Bible qui a inspiré le sujet aux librettistes de Hérodiade, P. Millet et Henri Grémont. Cependant, l'action s'écarte beaucoup des faits de la tradition historique. Salomé aime passionnément Jean. Comme elle ne peut le sauver, elle désire ardemment mourir avec lui. Hérodiade, sa mère, ne se fait reconnaître d'elle qu'au moment où le prophète a été exécuté Salomé tente alors de la tuer puis la jeune fille tourne le couteau contre elle-même et se donne la mort.

Hérodiade apporta la renommée de Massenet. Après sa création, l'oeuvre passa successivement à plusieurs théâtres de France et d'Angleterre. En 1921, l'ouvrage fut chanté au Grand Opéra de Paris.

Hérodiade contient plusieurs airs célèbres. Au premier acte, c'est l'air de Salomé: "Il est doux, il est bon", alors qu'elle avoue sa passion pour le prophète. Au second acte, Hérode chante "Vision fugitive et toujours poursuivie", au moment où il croit posséder Salomé. Enfin, au quatrième acte, on retrouve le fameux air de Jean: "Ne pouvant réprimer les élans de la foi", dans lequel il tente de conserver une attitude résignée, mais l'amour de Salomé trouble son coeur.

Jean Deslauriers, chef d'orchestre, et Armand Plante, réalisateur, ont choisi les interprètes suivants: Simone Rainville, soprano, dans le rôle de Salomé; Napoléon Bisson, baryton, dans celui d'Hérode; Serge Bailly, ténor, dans celui de Jean-Baptiste; Simone Lamarche, contralto, dans celui d'Hérodias, et David Rochette, dans celui de Phanuel.

———— : o : ————

Une digue que l'on est à construire sur la Rivière Ste-Marie, dans l'Alberta, pour l'irrigation du territoire, aura 186 pieds de hauteur, et ce sera une digue de terre.

———

Presque tous les membres de conseils de comtés et de villages à travers le Canada servent sans recevoir d'indemnité ou de salaire.

Echos ...

Il y avait un figurant qui portait des lunettes fumées, pendant les prises de vue de "Hurricane Island". Or, l'action de ce film se déroule en l'an 1500, chez les pirates, où les seuls verres à la mode à cette époque étaient ceux qui contenaient du rhum... Le directeur Lew Landers s'indigna: "N'y a-t-il pas assez longtemps que vous êtes ici pour vérifier mieux votre garde-robe?" demanda-t-il. Le figurant en question était Blackie Whiteford, qui tourna dans le premier film à Hollywood, en 1903, et qui depuis a joué dans plus de 2,000 productions!

★ ★ ★

Gene Autrey, qui tourne des "westerns" basés sur des refrains populaires ("Sioux City Sue", "Riders in the Sky", "Mule Train") continue dans cette veine avec son prochain film, "Whirlwind".

★ ★ ★

Charles McGraw, remarqué pour son rôle excellent dans "The Killers", incarne encore un autre dur-à-cuire dans "His Kind of Woman", qui met en vedette Robert Mitchum et Jane Russell.

Vous aimez cette section illustrée!

Elle vous est offerte chaque semaine avec l'édition régulière de votre journal

"LE CLAIRON"

L'hommage d'un Coup de Clairon à l'Intendance

"Coup de Clairon", la grande émission radiophonique de l'Armée canadienne, sera présenté dans un décor tout à fait neuf jeudi soir prochain le 18, à 8.30 heures.

Ce programme d'une demi-heure qui passe au réseau français de Radio-Canada sera diffusé du nouveau manège de l'Intendance de la 3e Division de l'Armée canadienne, rue Bélair, à Montréal, qui sera justement inauguré officiellement le soir même. Le réalisateur du Coup de Clairon, le lieutenant-colonel Paul L'Anglais, profitera de l'occasion pour faire de cette émission un vibrant hommage à l'Intendance, le service de transport et d'approvisionnement de l'Armée.

C'est la célèbre vedette de la radio, Lise Roy, une Reine de la Radio, qui sera l'artiste invitée. Comme chacun sait, Lise Roy a un style très personnel, et sa gamme d'expression est fort variée, depuis les petits airs tendres et gracieux jusqu'au rythmes les plus endiablés. Bien qu'elle soit dé à très populaire au Canada français, on ne sait peut-être pas aussi bien qu'elle a été applaudie dans d'autres provinces du pays et même à Hollywood.

Pour l'inauguration officielle du manège de l'intendance, l'orchestre de Maurice Meerte exécutera un uméro tout à fait approprié: "Wait for the Wagon", et aussi "Amapola", un vieux succès qui redevient populaire. Quant au choeur de David Rochette, il offrira aux radiophiles "Les pompiers de chez nous" et "A St-Malo beau port de mer", deux arrangements très jolis et d'une riche polyphonie. Comme à l'ordinaire, le narrateur sera le capitaine Marcel Baulu, et l'annonceur, le major Albert Cloutier, deux vétérans de la radio.

Les sommités du monde militaire assisteront au spectacle, dont le major-général R. O. C. Morton, commandant de la Région militaire du Québec, et le lieutenant-colonel Paul Désautels, assistant adjudant et quartier-maître général adjoint de la Région. Autour des invités d'honneur se grouperont des centaines d'officiers et de soldats de l'Intendance. Pour ceux qui voudraient être présents à cette émission spéciale de Coup de Clairon, l'adresse est: 750, rue Bélair; et l'entrée est libre.

———— : o : ————

Le concerto de Walton joué dimanche matin

A **L'heure du concerto**, dimanche, à 9 h. 30 du matin, on entendra le concerto pour alto et orchestre, du compositeur anglais William Walton. Ce concerto est enregistré par William Primrose et l'Orchestre Philharmonique de Londres, sous la direction du compositeur.

Walton est l'un des plus brillants représentants de l'école anglaise contemporaine. Il a conquis la célébrité avec des oeuvres comme le ballet Façade et les partitions pour les films de Sir Laurence Olivier, Henry V et Hamlet. Le concerto pour alto et orchestre date de 1930.

— LA SEMAINE ILLUSTRÉE —

La fin d'un balayeur de mines

Un balayeur de mines de la Corée du Sud saute dans le port de Wonsan. La Marine américaine déclare que le navire a sauté en frappant une mine russe, alors qu'il sortait du hâvre. La Marine ne dit pas s'il y a eu des pertes de vie.

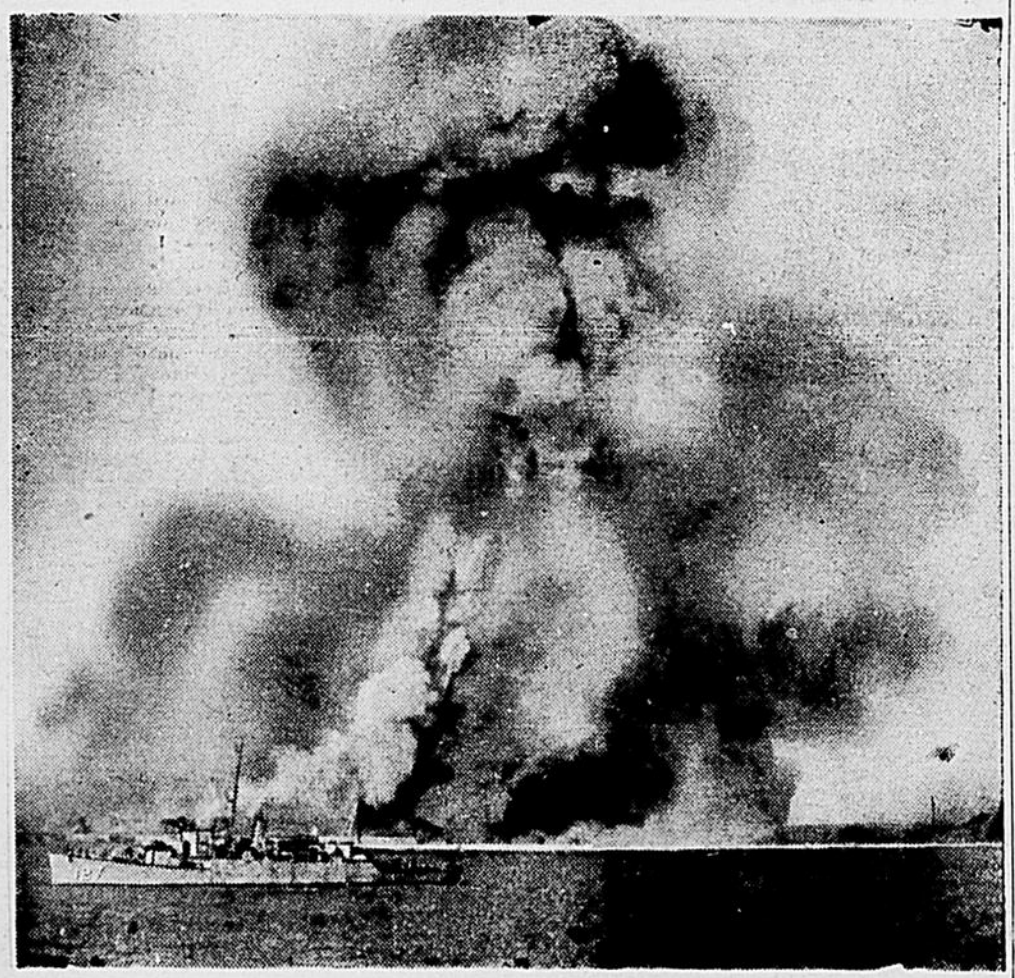
Chef d'escadron

Le Lieutenant Aviateur Don Laubman, DFC, 29 ans, d'Emonton, un as de la dernière guerre, a été nommé officier commandant du nouvel escadron de combat 416 de la RCAF. Les aviateurs s'entraînent à l'aéroport d'Uplands, près d'Ottawa et prendront bientôt les airs dans des avions à jet de fabrication canadienne.

Un gorille de 22 ans mort à Chicago

BUSHMAN, un gorille à réputation mondiale, a été trouvé mort dans sa cage, au Jardin Zoologique de Lincoln Park, à Chicago. Ce singe, qui était âgé de 22 ans, constituait depuis vingt ans l'attraction principale du Zoo de Chicago. On estime à trois millions le nombre de personnes qui venaient annuellement se poster devant sa cage. Il pesait 550 livres et mesurait 6 pieds et 2 pouces de hauteur.

Explosion d'une charge géante de dynamite



Pour empêcher qu'ils ne tombent aux mains des troupes communistes, les troupes alliées détruisent leurs approvisionnements et leurs installations dans le port d'Hungman. Dans la photo ci-dessus, on vient de provoquer l'explosion d'une charge géante de dynamite et le ciel est obscurci par la fumée. Un destroyer américain patrouille le havre.

Gorgeous George se fait coiffer

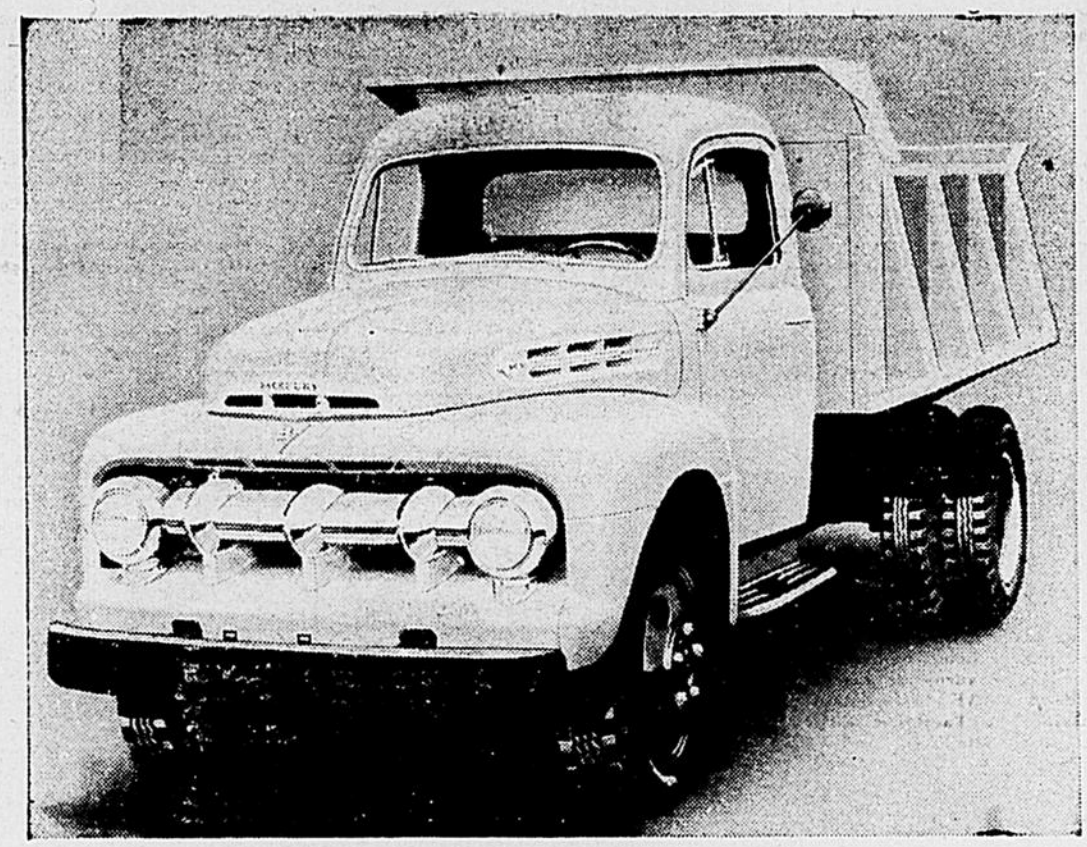
Le lutteur bellâtre, GORGEOUS GEORGE, de son vrai nom George Raymond Wagner, est âgé de 34 ans. Récemment, il s'est adressé aux tribunaux de Los Angeles, pour faire approuver officiellement son "nom de plume". Il est arrivé en Cour vêtu d'un complet violet sombre, avec chemise et mouchoir jaunes. Son valet n'ayant pu l'accompagner, c'est Madame George, de son petit nom Betty, qui a ondulé les boucles dorées de son mari, pendant que les spectateurs mâles se demandaient comment il aurait fallu s'y prendre pour lui flanquer une volée de bois vert.

Le football joué sur glace à Montréal

LE FOOTBALL SUR LA GLACE, voilà ce que l'on a appelé la joute mémorable qui fut disputée récemment sur le terrain enneigé du Montreal West Athletic Club. Le plus fantastique de cette affaire, c'est que les joueurs d'une équipe étaient vêtus de pyjamas, tandis que les joueurs de l'autre équipe n'avaient revêtu que leurs "combinaisons". Il ne fallait pas trop se tirailler, car alors les uniformes risquaient de disparaître dans la mêlée. Du reste, on jouait dans la neige jusqu'aux genoux. Ce fut l'équipe du Sud qui remporta finalement la victoire par un score de 6 à 0 sur l'équipe du Nord. Cette classique annuelle a été baptisée par les Anglo-Canadiens: "The Garbage Bowl Game".

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

Les nouveaux camions Mercury



Ce M-6 trois tonnes est caractéristique des nouveaux camions Mercury 1951 qui ont été mis en vente il y a quelques jours. Ce camion fait partie des neuf séries, allant d'une demie tonne à cinq tonnes. Les camions Mercury 1951 sont produits en 80 modèles différents, y compris le modèle avec cabine au-dessus du moteur.

Parmi les changements apportés aux nouveaux camions, nous remarquons: le changement de vitesse à la colonne de commande des modèles d'une demie tonne, un nouveau contrôleur de carburation et une cabine perfectionnée.

Il y a aussi un choix de trois moteurs V8 pour la force requise pour les camions légers, médium ou lourds.

Points saillants à l'entrainement de l'Armée Canadienne en 1950

Les militaires de l'Armée canadienne ont connu, au cours de 1950, une activité intense Le fait saillant de l'année a été la formation d'un contingent spécial appelé à servir sous la bannière des Nations Unies. En l'espace de quatre mois, 10,000 hommes étaient recrutés et entrainés. Ces militaires sont présentement soit aux Etats-Unis, soit en Corée, où ils poursuivent leur instruction supérieure. Au début de l'année, plus de 5,000 soldats et aviateurs canadiens et américains prenaient part à l'exercice "Sweetbriar" effectué en Alaska. Au cours du mois de mai, quelque 4,000 hommes de l'active et de la réserve étaient dépêchés dans la Vallée de la Rivière Rouge pour aider à la lutte contre l'inondation. Durant l'été, 22,000 hommes se rendirent dans les divers camps de l'armée pour y poursuivre leur formation annuelle. Il s'agissait de réservistes, de cadets de l'armée et de membres du corps-école des officiers canadiens. Les photos suivantes illustrent quelques-uns des événements militaires de l'année écoulée.

1. Scène prise au cours de la formation des réservistes au camp de Valcartier, près de Québec.

2. La fanfare du Royal 22e Régiment se fait entendre au moment du départ pour la Corée du 2e bataillon "Princesse Patricia".

3. Des officiers cadets de l'école d'artillerie royale canadienne de Picton, Ont., s'entrainent au maniement des appareils de radar.

4. Un canon anti-char protège les abords d'un pont de chevalets au-dessus de la rivière Donjek, au cours de l'exercice Sweetbriar.

5. Un cadet de l'Armée inscrit au camp de cadets de l'Armée canadienne à Banff, Alb., gravit une pente des Rocheuses à bord d'un monte-charge.

6. Le brigadier John M. Rockingham, commandant du Contingent spécial, surveille ses hommes au cours d'une phase de formation au camp militaire de Petawawa.

7. Des ingénieurs de l'Armée construisent un pont au-dessus de la Seine, au cours de l'inondation qui a ravagé la région et la ville de Winnipeg.

(Photos de la Défense Nationale)

23-12-50

FLASH GORDON

PAR MAC RABOY ET DON MOORE

Un hydre-vautour cruel tente de suivre Dale dans la caverne où elle sest réfugiée. Flash, en gardant l'entrée, décourage l'oiseau de poursuivre plus loin sa proie.

"Une porte close!" crie soudain Dale surprise! "Je croyais qu'il ne restait pas de métal sur cette planète!" La reine Sunni explique : "Le rayon du sorcier ne fait pas fondre le métal sous la terre. C'est pourquoi on nous a défendu de descendre sous la surface".

"Regardez . . . des rebelles vêtus d'armures", dit Goro. "Les sorciers recherchent ces contrebandiers". Flash retient le capitaine téméraire. "Ne luttez pas, Goro", ordonne-t-il. "Vous ne pouvez gagner. Et les filles pourraient être blessées"

Copr. 1951, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Regarde Fino", s'exclame Sunni. "Je vous pensais mort . . . ainsi vous êtes le chef des contrebandiers!" Fino sourit. "Non, Sunni, dit-il, appelez-moi un rebelle contre les sorciers tyranniques. Pardonnez-moi de nous emparer de notre reine mais nous ne pouvons vous laisser aller, maintenant !"

"Vous défiez les lois des sorciers et non les miennes", dit Sunni. "Mon peuple a besoin des marchandises et des outils que vous fabriquez et que vous lui passez en contrebande". Flash analyse le monde occupé des cavernes. "Dale", murmure-t-il, "voici notre espoir de fuir de cette planète destinée au malheur !"

La semaine prochaine: **"TRAHISON"**

Où...
Quand...
Comment...

TÉL.: 498

Le Clairon

...local
...illustré
...régional

VOUS OFFRE UNE SOLUTION À TOUS CES CASSE-TÊTES...

Journal intéressant pour le lecteur ... profitable pour l'annonceur

Tél.: 498 NOTRE REPRESENTANT EST A VOTRE DISPOSITION Tél.: 498

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

76ème ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

COMMENTAIRES DU GÉRANT GÉNÉRAL SUR LES RÉSULTATS DE L'EXERCICE ET SUR LES PROGRÈS DE LA BANQUE

OBSERVATIONS DU PRÉSIDENT SUR LA SITUATION GÉNÉRALE

La Banque Canadienne Nationale a tenu, le mardi 9 janvier, à son siège social, à Montréal, la 76ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Charles St-Pierre.

Après les formalités d'usage, le président invite le gérant général, M. Ulric Roberge, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

L'exposé des résultats du dernier exercice révèle de nouveaux progrès dont on mesurera mieux l'étendue en faisant quelques rapprochements avec les chiffres de l'année précédente.

Les bénéfices, en augmentation de quelque $416,000 par rapport à l'exercice antérieur, s'élèvent à $1,790,743. Ils ont été répartis ainsi: provision pour impôts fédéraux et provinciaux, 417,693, à rapprocher de $362,590; contribution au Fonds de pension du personnel, $300,000, à comparer avec $150,000 en 1949; amortissement des immeubles sociaux, dont le montant a été relevé de $243,844 l'an dernier à $407,411 cette année, par suite des modifications qui ont été apportées à la loi de l'impôt sur le revenu en ce qui concerne la méthode d'amortissement des immeubles et autres immobilisations; dividendes, $560,000. Le solde du Compte Profits et Pertes a été porté de $545,789 à $651,428.

Les dépôts forment la somme la plus élevée qu'ils aient atteinte jusqu'ici, soit $423,711,275. Les dépôts des gouvernements se chiffrent par $13,417,908; les dépôts du public ne portant pas intérêt ont passé de $98,025,749 à $104,494,633, et les dépôts du public portant intérêt, qui accusent une augmentation de plus de cinq millions et demi, s'élèvent au total sans précédent de $301,165,481.

La somme des dépôts d'épargne marque, depuis dix ans, une progression ininterrompue qui tient à la fois à l'augmentation du nombre des clients et à celle du montant des dépôts. Il est intéressant de constater que les Canadiens restent fidèles à la pratique traditionnelle de l'économie; d'autant plus que l'épargne, dont on a dit que c'est une vertu sociale, constitue l'un des moyens de défense les plus efficaces contre l'inflation.

L'actif total de la Banque, en augmentation de près de neuf millions et demi depuis un an, ressort au chiffre record de $439,550,113. Les disponibilités de caisse s'établissent à $71,137,804, à rapprocher de $67,721,108 l'année précédente, et sont l'équivalent de 16.79% du passif envers le public.

La somme des prêts courants et escomptes, qui s'est accrue de plus de 20 millions de dollars depuis un an, s'élève au chiffre sans précédent de $152,291,525. Les prêts aux municipalités ont plus que doublé, passant de $8,367,232 à $17,716,616. Cette remarquable extension des opérations de crédit de la Banque a modifié, naturellement, la répartition des éléments de son actif. C'est ainsi que le total des placements en valeurs mobilières a été ramené, d'une année à l'autre, de $210,836,117 à $186,986,305. Il s'ensuit que le montant de l'actif immédiatement réalisable se chiffre par $261,680,117, à comparer avec $281,923,915 à la fin de l'exercice antérieur, et qu'il représente 61.75% du passif envers le public, contre 67.93% en 1949 et 65.31% en 1948.

Au cours de l'exercice, la Banque a établi une succursale à St-Joseph d'Alma (Lac St-Jean); elle en a ouvert deux autres à Montréal: l'une au no 2395 du boulevard Rosemont, l'autre au no 1995, rue Bélanger Est, et elle a formé sa succursale de Ponteix (Saskatchewan); elle a ouvert des agences au no 3490 de la rue Dandurand et au no 9100 de la rue Lajeunesse, à Montréal, ainsi qu'à Ste-Rose (Dorchester), et elle a converti en succursale ses agences de Montréal-Nord et de St-Vincent de Paul. Elle tient à la disposition de sa clientèle et du public 517 bureaux, soit 239 succursales et 308 agences, ainsi qu'une filiale à Paris.

Il est un important élément de l'actif de la Banque qui ne figure pas au Bilan, parce qu'il serait impossible de l'évaluer en chiffres. Les nouveaux progrès qu'accuse le dernier exercice sont sans aucun doute attribuables, dans une large mesure, au dévouement et à la loyauté du personnel qui, dans l'exercice de ses fonctions, s'est toujours montré conscient de ses devoirs envers le clientèle aussi bien qu'envers la Banque.

REMARQUE DU PRESIDENT

Messieurs,

Comme vous le savez, M. C.-E. Gravel, qui était président de la Banque depuis novembre 1947, a démissionné, le 1er septembre dernier, parce qu'il ne pouvait consacrer le temps nécessaire à l'exercice de ses fonctions. Administrateur de la Banque pendant dix-sept ans, M. Gravel s'est toujours dévoué pour l'institution. Ses collègues lui en ont rendu le témoignage, en lui exprimant leurs regrets, lorsqu'il a jugé à propos de se retirer.

Vous savez aussi que les administrateurs m'ont élu président de la Banque et que, pour succéder à M. Gravel au Conseil, ils ont désigné M. Aristide Cousineau, financier et homme d'affaires en vue, qui a bien voulu mettre son expérience à la disposition de la Banque, au progrès de laquelle il s'intéresse activement depuis un grand nombre d'années.

LA SITUATION ECONOMIQUE

L'année 1950 a été une période de grande activité économique. Au cours du premier trimestre, on aurait pu croire que la situation tendait à se stabiliser. Un certain ralentissement se faisait sentir dans quelques branches de l'industrie et le chômage commençait à réapparaître. La régression qu'accusait le mouvement général des affaires aux Etats-Unis n'était pas étrangère, sans doute, à la détente qui se manifestait au Canada.

Mais il se produisit bientôt, dans les deux pays, une reprise qui n'a pas cessé de s'accentuer jusqu'ici. Lorsque les indices économiques de ces derniers mois seront connus, on constatera probablement que la valeur de la production nationale a atteint un chiffre record. Il ne faudra pas oublier, cependant, que l'augmentation en valeur que fera ressortir la statistique sera attribuable, dans une large mesure, à la hausse générale des prix.

Le rendement des grandes cultures a été plus abondant qu'en 1949. La moisson de blé, dont on estime le volume à 465 millions de boisseaux, est supérieure à la moyenne des dix dernières années. Toutefois, dans les provinces de l'Ouest, les intempéries ont détérioré une telle proportion du blé et de l'orge que la valeur des principaux produits des grandes cultures accuse, d'après une évaluation préliminaire, une diminution de 4% par rapport à l'année précédente. Elle ne s'en élève pas moins à 1,483 millions de dollars.

L'exploitation du sous-sol est très active, surtout l'extraction de métaux comme le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel, qui font l'objet d'une grande demande et dont les prix accusent une forte hausse. Les mines de nickel, qui sont le principal fournisseur du monde, ont eu en 1950 le plus fort rendement qu'elles eussent encore atteint en temps de paix. On constate aussi des augmentations dans la production de l'or et de l'argent, de l'amiante, du charbon et du pétrole. L'année dernière a été, pour l'industrie minière, une remarquable période de développement. Outre les grands travaux en cours dans les terrains pétrolifères de l'Ouest et dans l'Ungava et la mise en exploitation des mines de titane de la côte nord du Saint-Laurent, une centaine de compagnies ont commencé, depuis un an, à prospecter ou même à mettre en valeur de nouvelles concessions. Les opérations de forage, à l'exclusion des puits de pétrole, ont été plus étendues en 1950 qu'en 1949.

La production d'énergie hydro-électrique a fait d'importants progrès l'an passé. Les installations terminées au cours de l'année ont ajouté 800,000 chevaux-vapeur à la puissance des centrales canadiennes, laquelle atteint maintenant près de 12 millions de c.-v. D'importants aménagements sont d'ailleurs en voie d'exécution dans le Québec et l'Ontario, au Manitoba, dans l'Alberta et dans la Colombie britannique. Cet accroissement de la production se justifie non seulement par le développement de l'industrie, mais aussi par l'extension qu'a prise, depuis quelques années, l'électrification des campagnes.

L'industrie du bâtiment a connu, pendant toute l'année, une grande activité qui a stimulé la production non seulement des matériaux de construction, mais aussi de nombreux produits manufacturés. La plupart des usines et fabriques travaillent à plein rendement, ou à peu près, et l'emploi est plus abondant qu'il n'a jamais été, même en temps de guerre. Le chiffre d'affaires du commerce de gros et de détail se maintient à un niveau élevé.

L'économie nationale a pris une remarquable extension en ces cinq dernières années. On estime que les capitaux canadiens et étrangers qui se sont engagés dans des entreprises de production depuis 1945 se chiffrent par une douzaine de milliards de dollars. Ces placements auraient atteint, l'an dernier, près de quatre milliards. Il est intéressant de noter que ces sommes considérables ne sont pas affectées uniquement à la mise en valeur des richesses naturelles du pays. Il s'est établi, au Canada, depuis cinq ans, un millier de manufactures réparties entre une quinzaine de branches d'industrie, et dont les quatre-cinquième appartiennent à des Canadiens.

L'ECONOMIE DU QUEBEC

Chacun a pu constater que 1950 a été, pour notre province, une année prospère; c'est sur son territoire que s'est réalisée une grande partie des progrès économiques que le pays a faits depuis cinq ans, et les perspectives sont sans doute plus brillantes aujourd'hui qu'elles n'ont jamais été.

On estime à 218 millions de dollars le rendement des grandes cultures, à rapprocher de 193 millions en 1949. L'accroissement de la production, qui est général, a été particulièrement notable quant à l'avoine, à l'orge, au sarrasin, aux pommes de terre et à la betterave à sucre, dont la récolte est évaluée à 140,000 tonnes. Il paraît *intéressant de signaler que l'industrie du sucre de betteraves*, qui a fait l'objet de plusieurs tentatives infructueuses dans diverses régions de la province, depuis un demi-siècle, est maintenant établie à St-Hilaire. Cette industrie agricole, qui a donné naissance à une nouvelle culture profitable, favorise en outre le progrès de l'élevage en fournissant des pulpes pour l'engraissement du bétail.

L'industrie minière entre dans une période de développement extraordinaire. La production de tous les minéraux accuse, par rapport à 1949, une augmentation qui a été particulièrement marquée en ce qui concerne l'extraction de l'or et de l'argent, du cuivre, du zinc et de l'amiante. L'exploitation des gisements de fer de l'Ungava et des dépôts d'ilménite du lac Allard et du lac Tio donnera un nouvel essor à la mise en valeur du sous-sol de notre province. Elle aura même de profondes répercussions sur l'économie du Québec.

Des travaux de prospection et de sondage se poursuivent dans diverses régions de la province, entre autres dans celles de Chicbougamau, où l'on a signalé la présence des gisements d'or, et en Gaspésie, où l'on a découvert des mines de cuivre.

La production d'énergie hydro-électrique a pris, l'année dernière, une nouvelle extension. La centrale de Shawinigan, sur le Saint-Maurice, est maintenant en plein fonctionnement et de grands travaux d'aménagement sont en voie d'exécution à Beauharnois, sur le Saguenay et sur la Péribonka. Plus de la moitié des forces hydrauliques disponibles au Canada se trouvent dans notre province, où elles ont été aménagées par l'entreprise privée. La force motrice à bon marché que le Québec met à la disposition de l'industrie, outre qu'elle facilite l'exploitation de nos richesses naturelles, attire chaque année dans notre province un grand nombre d'entreprises étrangères.

LE COMMERCE EXTERIEUR

La valeur du commerce extérieur du Canada reste considérable. Elle a atteint, pendant les neuf premiers mois de l'an dernier, 4,479 millions de dollars. Elle avait été de 4,219 millions pendant la période correspondante de l'année précédente. Mais, comme nos importations ont augmenté de 186 millions et nos exportations, de 74 millions seulement, notre traditionnelle balance favorable du commerce a fait place à un solde déficitaire de 39 millions de dollars. Si nos échanges se sont effectués, comme par le passé, avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne dans la mesure d'environ 80%, la répartition en a été profondément modifiée. La valeur de nos échanges avec les Etats-Unis s'est accrue de 464 millions, tandis que le chiffre de notre commerce avec la Grande-Bretagne diminuait de 131 millions.

On relève une progression de 55 millions dans nos importations des Etats-Unis et de 409 millions dans nos exportations. La grande activité industrielle et le bien-être qui ont régné au Canada l'année dernière suffisent à expliquer l'augmentation de nos achats dans le pays voisin, malgré la prime de change que nous devions payer. Cette prime a été réduite de moitié, ou à peu près, depuis que, le 30 septembre dernier, le Gouvernement a aboli la stabilisation du dollar canadien, ce qui diminue d'autant les prix des choses que nous achetons aux Etats-Unis. Ottawa vient de lever, en outre, les dernières restrictions à l'importation qu'il avait établies en novembre 1947, afin de reconstituer ses réserves d'or et de fonds américains. Ces deux mesures devraient être susceptibles de stimuler nos importations des Etats-Unis. Il est probable toutefois que le rationnement des matières premières qu'exigera le réarmement affectera l'excédent exportable de marchandises destinées à la population civile. D'autre part, l'extension qu'ont prise nos exportations vers la République voisine s'explique par les besoins croissants de l'industrie, la constitution de réserves de matériaux stratégiques et la dévaluation de notre monnaie, qui abaissait les prix de tous nos produits. Nos échanges avec les Etats-Unis continueront sans doute à se développer, en conséquence de la collaboration des deux pays à la défense de l'Amérique du Nord. Mais les progrès qui en résulteront ne seront évidemment que temporaires. Aussi, loin de nous laisser illusionner par les gros chiffres que feront ressortir les statistiques, devrions-nous nous efforcer de nous assurer des débouchés d'un caractère plus stable.

Nos ventes au Royaume-Uni ont subi, pendant la même période, une contraction de 181 millions de dollars, alors que nos achats s'accroissaient d'une cinquantaine de millions. L'Angleterre a longtemps été notre principal marché. Nos échanges avec elle se soldaient, avant la guerre, par un fort excédent d'exportations qui nous permettait de régler la balance déficitaire de notre commerce avec les Etats-Unis. Pendant les neuf premiers mois de l'année dernière, notre excédent d'exportations n'a été que de 54 millions de dollars. La guerre et ses conséquences ont considérablement amoindri les ressources du Royaume-Uni. De 1938 à 1948, la valeur de ses placements à l'étranger a décliné de 3,545 à 1,960 millions de livres sterling; au Canada seulement, ses placements ont baissé de plus de moitié, soit de 420 à 162 millions de livres. Aussi a-t-il dû comprimer le plus possible ses importations. Lorsque, en septembre 1949, le Gouvernement anglais dévalua la livre de 30%, afin de prévenir l'épuisement de ses réserves d'or et de dollars, les prix de nos produits devinrent à peu près inaccessibles.

Mais le Royaume-Uni a sensiblement amélioré sa situation. On estime que la somme des réserves d'or de Londres est aujourd'hui deux fois plus élevée qu'à la veille de la dévaluation. L'Angleterre et plusieurs autres pays de la zone sterling trouvent d'ailleurs, dans le programme de réarmement des nations de l'Occident, l'occasion d'augmenter leurs réserves de dollars. Ils fournissent aux Etats-Unis des matières premières dont les prix sont d'autant plus élevés que Washington constitue d'énormes réserves, alors que l'industrie, pour se protéger, passe d'importantes commandes.

Il est donc permis d'espérer que nos exportations vers le Royaume-Uni regagneront avant longtemps une partie du terrain perdu.

Au début du siècle, les trois-quarts de nos exportations consistaient en matières premières. Aujourd'hui, la situation est renversée: les produits bruts ne représentent plus que le quart de la valeur de nos exportations. Et les objets fabriqués ou semi-ouvrés que nous vendons sont en butte, sur les marchés extérieurs, à une concurrence d'autant plus âpre qu'un grand nombre d'autres pays se sont industrialisés en même temps que le nôtre, et que plusieurs nations ont reconstitué leur outillage industriel au cours des cinq dernières années.

Si la pénurie de dollars dont souffre l'Europe est de nature à entraver nos exportations, la hausse des prix constitue sans doute un obstacle plus sérieux encore. Un indice établi par l'Office fédéral de la statistique fait ressortir qu'entre 1946 et 1949 presque tous nos produits d'exportation ont enregistré des hausses de prix qui s'échelonnent entre 19 et 70 pour cent.

La réduction des prix de revient de l'industrie est une question vitale. Elle intéresse tous les Canadiens, parce qu'elle est indispensable au progrès de notre commerce d'exportation, qui est l'un des principaux états de l'économie nationale. En 1949, les exportations du Canada représentaient près du cinquième de la valeur brute de la production du pays.

LA LIBERTE DES CHANGES

La stabilité du dollar canadien comportait de sérieux désavantages. La dévaluation de 10% qu'elle imposait à notre monnaie, par rapport à celle des Etats-Unis, augmentait d'autant les prix des matières premières, de l'outillage et des combustibles que l'industrie canadienne doit importer du pays voisin. Elle ajoutait en outre une somme appréciable aux intérêts et aux dividendes payables à New York. Mais cette mesure était devenue nécessaire, en 1949, par suite de la dévaluation de la livre sterling, et pour permettre à Ottawa de reconstituer ses réserves d'or et de dollars américains que la balance déficitaire de nos comptes avec les Etats-Unis menaçait d'épuiser.

Cependant, dès les premiers mois de 1950, l'accroissement des exportations du Canada vers les Etats-Unis et partant de ses réserves de change faisant prévoir que cette mesure restrictive serait peut-être abolie dans un avenir prochain. Aussi un grand nombre d'Américains achetèrent-ils des valeurs canadiennes pour les garder en portefeuille jusqu'au moment où le rappel du décret de stabilisation amènerait la hausse de notre monnaie. On estime à 534 millions de dollars au moins la somme des capitaux que des spéculateurs américains ont transférée dans notre pays pendant le trimestre qui s'est terminé le 30 septembre dernier.

Si le Gouvernement avait rétabli la parité de change entre les deux pays, les spéculateurs américains auraient immédiatement vendu leurs titres et encaissé un bénéfice de 10%. Il a préféré laisser le jeu de l'offre et de la demande déterminer le cours de notre dollar. Cette décision était sans doute opportune.

LES CONSEQUENCES DU REARMEMENT

La déviation de l'activité industrielle résultant du réarmement sera susceptible d'avoir, sur l'économie du pays, des répercussions d'autant plus dangereuses qu'elles n'apparaîtront pas tout de suite. Comme il arrive toujours en pareille circonstance — on l'a bien vu dès le début de la deuxième Grande Guerre — l'abondance de l'emploi et de l'argent donnera l'illusion de la prospérité. Mais la situation n'est pas la même qu'en 1939. A cette époque-là, le Canada était en guerre et l'Etat réclamait du pays un effort total et immédiat. Aujourd'hui, nous entreprenons un programme de longue haleine dont l'exécution s'échelonnera, d'après toutes les prévisions, sur un espace de plusieurs années. Il serait donc prudent de ne transformer que graduellement l'économie normale en économie de guerre et d'éviter que des mesures prises prématurément n'affaiblissent le pays en enlevant à la production civile de la main-d'oeuvre et des matériaux avant que l'industrie des armements puisse les utiliser.

La situation actuelle présente des difficultés beaucoup plus sérieuses que celle qui, en 1940, détermina le Gouvernement à intervenir en vue de ralentir la course des prix et des salaires. Il y a dix ans, le pays sortait d'une longue période de dépression économique. Le chômage sévissait et les prix et les salaires étaient relativement bas. Quand on instaura l'économie de guerre, il était possible d'embaucher des ouvriers et de recruter des soldats sans entraver d'une façon appréciable l'activité industrielle du secteur civil, et les prix et les salaires ne faisaient que remonter à un niveau plus normal.

Aujourd'hui, l'industrie travaille à plein rendement, ou à peu près. Le ministre fédéral du Travail estime que, depuis dix ans, l'effectif de l'industrie s'est accru de 400,000 hommes. Les salaires et les prix sont plus élevés que jamais.

Le renchérissement continu de la vie ne fait que refléter la dépréciation de la monnaie ou, en d'autres termes, l'inflation causée surtout par le coût de la dernière guerre. Nous sommes en présence d'un état de choses dont il serait dangereux de sousestimer la gravité. On compte sur des mesures fiscales et monétaires pour atténuer la recrudescence de l'inflation que provoquera la reprise des industries de guerre.

L'intervention des autorités, quelque forme qu'elle prenne, ne saurait mettre un frein à la hausse des prix, sans que le public, mieux éclairé et plus conscient du danger qui le menace, collabore avec elles en restreignant ses dépenses dans toute la mesure du possible. Il est à souhaiter que tous les gouvernements — fédéral, provinciaux et municipaux — s'efforcent de donner l'exemple de l'économie au public.

Le développement de la production est sans contredit le moyen le plus efficace de combattre l'inflation. Cet objectif présentera de sérieuses difficultés à l'heure où le réarmement exigera une mobilisation de plus en plus importante de main-d'oeuvre et de matière premières. Il n'est cependant pas inaccessible, pourvu que les chefs d'entreprise et les dirigeants des syndicats ouvriers collaborent loyalement en vue d'augmenter la productivité du travail, et que le Gouvernement établisse sa politique fiscale de manière à encourager à la fois le placement des capitaux dans l'industrie manufacturière et la modernisation des outillages.

Dans l'état de profonde incertitude où se trouve le monde, il est évident que la plus grande prudence s'impose à tous. Les motifs d'espoir ne manquent cependant pas. Quelles que soient aujourd'hui les perspectives, elles ne doivent pas nous faire oublier que le Canada est un pays en plein développement; qu'il est sorti grandi de deux guerres mondiales, et que sa puissance économique et ses immenses réserves de richesses naturelles lui promettent le plus brillant avenir. Nous pouvons donc attendre avec confiance le retour d'une ère de paix et de prospérité véritables.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. L.-J. Adjutor Amyot, M. Armand Chaput, M. Aristide Cousineau, M. Auguste Desilets, c.r., l'hon. J.-M. Dessureault, M. Geo.-T. Donohue, l'hon. Wilfrid Gagnon, M. Charles Laurendeau, c.r., M. Beaudry Leman, M. A.-J. Major, l'hon. Jacob Nicol, l'hon. Alp. Raymond, M. Leo G. Ryan et M. Charles St-Pierre.

:o:

Saint-Jean Baptiste

M. et Mme Léo Lemonde, rendaient visite à Mme Valmore Grenier, à l'occasion du Jour de l'An.

—Mlle Marie-Ange Beaudry, de Montréal, chez M. et Mme Georges Lemonde, au Jour de l'An.

—Mlle Lucille Morier, d'Upton, passait les vacances des fêtes chez son oncle M. Arthur Hamel.

—M. l'abbé Gérard Blanchard, passait quelques jours chez son père, M. Rodrigue Blanchard, la semaine dernière.

—Le 3 janvier, suivant une coutume en notre paroisse, avait lieu un service pour les défunts lequel est payé par les oboles recueillies à la messe du Jour de l'An.

—Bon voyage à M. et Mme Bertrand Guertin, M. et Mme Donat Leroux, de Montréal ainsi que M. et Mme Elphège Guertin, de Lacadie, qui partaient le 8 janvier pour la Floride, où ils passeront une couple de mois.

—Mlle acqueline Guertin étudiante à Québec, passait les vacances de Noël chez ses parents, M. et Mme Elphège Guertin.

—M. Azarias Noiseux a été élu marguillier, en remplacement de M. Louis-hilippe Morier.

NOUVELLES REGIONALES

Ste-Hélène de Bagot

—M. et Mme Jean-Baptiste Dufault ainsi que M. Joseph Dufault, accompagnée de Mlle Denise Savoie se sont rendu à Montréal chez des parents.

—Mlle Florence Lapierre, de Saint-Hyacinthe, chez ses parents, M. et Mme Elphège Lapierre.

—Chez MM. et Mmes Georges et Lucien Hébert, MM. et Mmes Maurice Gélineau, des Etats-Unis, et Jean-Jacques Bérard, de St-Nazaire.

—Chez M. et Mme Léopold Daigle, MM. et Mmes Gilbert Vandal, de St-Simon, et Léon Campbell, de St-Dominique.

—Chez M. et Mme Joseph Laramée, MM. et Mmes Bernard Bouvier, de St-Hugues; Olier Brière, de Ste-Madeleine, et Alcide Guilbeault, ainsi que Mlles Doralice et Solange Laramée, de St-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Roméo Déry, MM. et Mmes Alphonse et Lionel Déry, ainsi que Jean-D. Charette, de Longueuil, et Théo. Ricard, de St-Hyacinthe.

—Chez MM. et Mmes Pierre et Conrad Savoie et Roland Godin, MM. et Mmes Omer Trépanier, Gérard et René Savoie, de Montréal Raymond et Georges Savoie, de Drummondville.

—Chez Mme Ulric Gauthier, M. et Mme Rodrigue Gauthier, de Montréal.

—Chez M. et Mme Albert Laplante, MM. et Mme Léopold Casavant et leurs deux fils, Paul et Michel, de Montréal; Gérald Laplante, de Pointe-Claire, et Raymond, de Drummondville.

—Chez M. et Mme Joséphat Barnabé, M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal, et Mlle Jeannette Barnabé, de Sherbrooke.

—Chez M. et Mme Noël Brouillard, M. et Mme Lorenzo Tremblay, de Montréal.

—Chez MM. et Mmes Isidore et Armand Rajotte et Joseph Belval, M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil.

—Chez MM. et Mmes Edouard Chabot et Laurent-Paul Fafard et chez M. Arthur Sylvestre, Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville, et M. et Mme Pierre-Paul Sylvestre, de l'Ontario.

—Chez Mme Emile Rousseau, MM. et Mmes Robert Ferron, de Montréal, et Raoul Fortin, de St-Constant, ainsi que MM. Lucien et Jean Rousseau et Mlles Yvette Vincelette et Gisèle Dumais, de Montréal.

—M. Elphège Lapierre a été élu marguillier, en remplacement de M. Donat Dorais.

—Dimanche après-midi, M. Philippe Doré s'est fracturé une jambe alors qu'il était à jouer au hockey avec son club, ce qui n'a pas empêché ce dernier de remporter la victoire sur le club de Saint-Liboire par un score de 3-2.

—En visite chez M. et Mme Joseph Laramée, MM. Hubert et Alphonse Dubeau, de Québec.

—Chez M. et Mme Louis Lessard, M. et Mme Wilfrid Lemieux et leurs deux fils, Maurice et Paul, ainsi que M. André Jacques, de Montréal.

—Chez M. et Mme Urbain Laramée, MM. et Mmes Armand et Alfred Laramée, de Montréal, ainsi que MM. et Mmes Philibert Laramée et Jean Landry, de Montréal.

—Chez M. et Mme Robert Belval, M. et Mme Armand Lussier et leurs enfants, de Saint-Liboire.

—Chez MM. Joséphat et Edouard Barnabé, MM. et Mmes Noël Barnabé, de Montréal, et Alaric Barnabé, de Saint-Hyacinthe, ainsi que Mlle Jeannette Barnabé, de Sherbrooke.

—Chez M. et Mme Roland Bisaillon, M. et Mme Henri Janson, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Raoul Poitras, Mlle Thérèse Poitras, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Brosseau Goulet, MM. et Mmes Bussière Goulet et Jules Charbonneau, de Montréal.

—Chez M. et Mme Georges-Henri Savoie, M. et Mme Bernard Savoie, de Montréal.

—Chez MM. et Mmes Henri et Rosaire Brien, M. Roger Brien de Montréal.

—Chez MM. et Mmes Arthur et Alexandre Lanoie, Mme Grenier, du Lac St-Jean.

—Chez M. et Mme J.-D. Doré, Mlle Pauline Doré et M. Albert Bilodeau, de Montréal.

—M. Raymond Moreau s'est rendu récemment à St-Agapit, comté de Lotbinière, en visite chez M. Philias Bergeron.

—Chez M. et Mme Isidore Rajotte, M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil.

—Les collégiens de notre région sont retournés dans leurs institutions respectives, après les vacances des Fêtes.

En visite chez M. et Mme Donat Dorais, MM. et Mmes Maurice, Jean-Paul et Alcide Dorais, ainsi que M. Lucien Giroux, tous de Montréal.

—Chez M. et Mme Camille Fontaine, MM. et Mmes Henri Bonneau, de Drummondville; Patrick Boyce, de St-Onésiphore, et Mme John Tashiro, de New-York.

Un incendie qui aurait pu avoir des suites graves s'est déclaré ces jours derniers dans les bâtiments de M. Louis Deschambault, au 3ième rang de Ste-Hélène mais fut maîtrisé avant de causer trop de dommages, grâce à la bonne volonté de plusieurs citoyens de la paroisse.

—Mercredi dernier les paroissiens de Ste-Hélène ont eu le bonheur d'assister à une belle soirée cinématographique sur la vie d'Afrique donnée par un frère du Sacré-Coeur, de Granby, qui est de retour de mission dans cette localité.

—M. et Mme Léon Campbell, née Anette Daigle de St-Dominique de Bagot étaient ces jours derniers les heureux parents d'une fille baptisée par M. le curé Olivier Gaudette, curé de cette municipalité aux noms de Marie-Cécile-Nicole. Parrain et marraine: M. Robert Daigle et Mlle Cécile Gaudette, de Ste-Hélène. Porteuse: Mlle Céline Savoie également de notre paroisse.

Saint-Jean Baptiste

M. l'abbé André Vincent, en vacances chez son père, M. Hector Vincent, allait prêter son aide à M. le curé de Saint-Charles-sur-Richelieu, pour la fête de Noël.

—M. et Mme Armand Hébert et leurs enfants, de Montréal, en visite chez M. et Mme Victor Vincelette en fin de semaine.

—M. Denis Beaudoin, de Montréal, passait le jour de Noël, chez M. et Mme Louis Lemonde.

—M. et Mme Elphège Grenier recevaient quelques amis pour le réveillon de Noël, afin de fêter les fiançailles de leur fille Fernande, à M. Martial Lemonde.

—M. Paul Blaquière fils de M. et Mme Arthur Blaquière, fiançait à Noël, Mlle Clothilde Hamel fille de M. et Mme Arthur Hamel.

—A l'occasion de Noël, M. Jean-Jacques Thétreault, fils de M. et Mme Ernest Thétreault, fiançait Mlle Flore Désourdy, fille de M. et Mme Pacifique Désourdy.

:o:

St-Damase

M. Adélard Beauregard, pharmacien, demeurant aux Trois-Rivières, est décédé subitement la semaine dernière à l'âge de 59 ans. Il fut inhumé dans notre paroisse lundi. La levée du corps fut faite par M. le curé Cordeau et le service funèbre chanté par M. l'abbé Omer Jodoin, assisté de MM. les curés Cordeau et Ravenelle comme diacre et sous-diacre.

Il laisse dans le deuil ses frères Hector et Léopold, de Saint-Damase, ses soeurs Mme Albini Ménard, Mme Georges Malo, Mme Chas-Laurent Tétreault et Mme St-Pierre. Nos condoléances à la famille éprouvée.

—M. et Mme Gervais Vincent sont partis pour un voyage d'un mois en Floride et au Mexique

:o:

St-Liboire

Décès

A St-Liboire est décédé M. Emile Brousseau, veuf de Antonia Delorme, à l'âge de 71 ans. Il laisse dans le deuil une fille, Mme Denis Bachand (Jeanne).

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de Saint-Liboire; la levée du corps fut faite par M. le curé H. Bernard, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Hector Bernard et J. Belval. Les porteurs étaient MM. Alozius Debonville, Victor Choquette, Adrien Dion, Emilien Blanchette, Pierre Dupont et Wilfrid Laliberté. Le deuil était conduit par M. Hector L'Heureux, maire du village. Les funérailles étaient sous la direction de M. Emile Codère, de Saint-Liboire.

—Les élections d'un nouveau marguillier viennent d'avoir lieu. M. Gaston Deslauriers fut élu en remplacement de M. Hector L'Heureux, sortant de charge; les autres marguilliers sont MM. Henri Montmarquette et Hormisdas Fontaine.

—M. Benjamin Ledoux, de Montréal, rendait visite à ses parents, M. et Mme Pierre Ledoux, de St-Liboire.

Saint-Paul d'Abbotsford

Dans le cours de l'après-midi du jour de Noël, il y eut à la salle de la fabrique, le dépouillement d'un arbre de Noël sous les auspices des Chevaliers de Colomb et pour les enfants de ces derniers, tous les jeunes jusqu'à 8 ans. De beaux cadeaux furent distribués ainsi que des bonbons à 120 enfants qui paraissaient très heureux de se rendre auprès du Père Noël pour recevoir de ses mains ce qui leur avait été préparé.

Du conseil de St-Paul, MM. Phédon Rodier, grand chevalier, Antonin Ménard, intendant, et Raoul Brodeur agissaient comme animateurs.

—Après la messe de minuit, un succulent réveillon fut servi chez M. et Mme Henri Giroux. Parmi les invités on remarquait: Mme Alphonse Bertrand, de Longueuil MM. et Mmes Léopold et Clément Pépin, de Montréal, Gérard Pépin, de Montréal, Yvan Thivierge, de Longueuil, Wilfrid Guimond, du Chemin du Lac; Mlles Gracia et Marie-Jeanne Bertrand, de Longueuil, MM. Jean-Marc et Raymond Bertrand, Mlles Juliette et Grace Pépin, de Montréal et Jeannine Auger, de Roxton Falls.

—M. L.-C. Crossfield nous est revenu ces jours derniers de l'hôpital de Granby, où il fut hospitalisé pour traitements. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

—A l'occasion de Noël, il y eut un grand nombre de visiteurs en notre village. M. et Mme P.-Emile Girard et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme René Auger et leurs enfants, de Montréal, M. et Mme L. Marshall et leurs enfants, de Longueuil, sont venus chez M. Victor Auger.

—M. et Mme J.-Marc Tétrault, de Montréal, chez M. Richard Tétrault.

—MM. et Mmes Arthur et André Martin, de Montréal, chez M. Oscar Casavant.

—M. et Mme Roger Brodeur et leurs enfants, de St-Dominique, chez M. Honoré Brodeur.

—M. et Mme Arthur Massé, de Marieville, chez M. Adélard Barré.

—M. et Mme Gorian Barré, de L'Ange Gardien, M. et Mme René Paquette et leurs enfants, de Rougemont, chez Mme Joseph Bernard.

—M. et Mme Bernard Carrière et leurs enfants, de Chambly Canton, en visite chez Mme Sergius Ménard.

—M. et Mme Raoul Dumouchel et leurs enfants, de Hemmingford, chez M. Roger Barrette.

—M. Marcel Ménard, de Saint-Charles, M. et Mme Gérard Audet et leurs enfants, de Saint-Césaire, M. et Mme Clément Gauthier et leur bébé, de Granby, chez M. Ovila Ménard.

—Le Dr et Mme Maurice Chaput, de Saint-Pie, chez Mme Rosalphée Tremblay.

—Mme H.-Paul Côté remercie sincèrement tout ses parents et amis qui lui ont rendu visite durant son séjour à l'Hôpital St Charles à Saint-Hyacinthe.

—Lundi soir, eut lieu, au sous-sol de l'église Ste-Famille de Granby, l'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle du début de l'année.

POUR VOYAGES TOUS GENRES LOUEZ UN AUTOMOBILE DE MAURICE CHARRON - TEL. 405W

Notre richesse agricole

Le marché des viandes en bonne posture au Canada

Les autorités gouvernementales croient les producteurs en état de subir la concurrence malgré certaines modifications. — Réduction des prix. — Le boeuf en conserve. — L'offre britannique pour le baron est refusée.

Ottawa, 4. (P.C.) — Les producteurs de viande se trouvent en présence de nouvelles situations au point de vue international, mais les autorités gouvernementales s'attendent que les prix de la viande sont en mesure d'affronter la concurrence.

Les quatre nouveaux faits ont récemment surgi ou sont en voie de survenir:

1—Des importations de viande, notamment d'agneau, par le Canada de la Nouvelle-Zélande pour la première fois depuis 1940. La Nouvelle-Zélande produit de la viande en vue de la vendre surtout en vertu de contrats avec le Royaume-Uni à des prix beaucoup inférieurs à ceux qui ont cours au Canada. Certains fonctionnaires croient que les importations néo-zélandaises se vendront à des prix moindres que les produits canadiens, mais des représentants de la Nouvelle-Zélande prétendent le contraire.

2—L'ouverture du marché américain aux produits canadiens du porc, une mesure qui doit être annoncée d'ici quelques jours. Le porc se vend normalement aux Etats-Unis à des prix légèrement inférieurs à ceux qui prévalent au Canada. Le ministre de l'agriculture, le très hon. J.G. Gardiner, a prédit, il y a quelques mois, que l'ouverture du marché américain tendrait à abaisser le prix du porc au Canada.

3—L'ouverture du marché canadien au porc américain, ce qui augmentera les approvisionnements de morceaux à meilleur marché. Les réglementations, partiellement levées l'an dernier sur les importations spéciales, ont complètement pris fin le 31 décembre.

4—L'échec, divulgué samedi dernier, des négociations anglo-canadiennes sur le bacon pour 1951. Cela va tendre à accroître au pays les approvisionnements favorisés par une plus grande production due à une abondance de moulées à bon marché.

Une réduction prévue des prix des viandes

Tous ces facteurs tendront normalement à réduire les prix de la viande dans leur ensemble, prix qui avaient haussé par suite de la suppression des restrictions aux envois de bestiaux aux Etats-Unis en 1948. Par exemple, le steak de ronde se détaille présentement environ 85 cents la livre au Canada alors qu'il se vendait 67 cents il y a un an.

Toutefois, les autorités soulignent que la demande de viande au Canada est élevée et que les approvisionnements dans les entrepôts, soit environ 2,000,000 de livres au 1er décembre, sont beaucoup inférieurs aux 75,000,000 de livres entreposées l'année précédente.

La viande est un important élément du budget alimentaire familial. Selon des experts, elle représente environ le quart de chaque dollar dépensé pour l'alimentation d'une famille.

Gros producteur de viande, le Canada n'importe pas normalement beaucoup de viande fraiche.

Les restrictions à l'importation ont été partiellement levées l'an dernier pour permettre aux Etats-Unis d'expédier environ 2,000,000 de livres de porc frais à l'intention des camps de bûcherons au Canada et à l'adresse de Terre-Neuve.

Le boeuf en conserve

La majeure partie du boeuf en conserve vendu au pays provient de l'Amérique du Sud. Le Canada en a importé l'an dernier 10,500,000 livres de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay.

Les importations de viande fraiches de la Nouvelle-Zélande sont donc relativement importantes. Selon une dépêche de Wellington, la Commission des producteurs de viande de la Nouvelle-Zélande va en expédier bientôt 5,000 tonnes, dont 3,600 aux Etats-Unis et 1,400 au Canada. On pourra probablement en obtenir 1,000 autres tonnes plus tard.

Marché que veut regagner la N.-Zélande

Le Canada a produit l'an dernier environ 45,000,000 de livres de mouton et d'agneau en comparaison des quelque 60,000,000 de livres produites annuellement avant la guerre. Les prix de gros de l'agneau préparé atteint environ 60 cents la livre au regard d'une vingtaine de cents en Nouvelle-Zélande.

Néanmoins, dans les milieux commerciaux néo-zélandais ont fait remarquer que lorsque l'agneau de la Nouvelle-Zélande parviendra au Canada les frais de transport et de manutention en augmenteront le prix.

Ce premier envoi représentera, sur une petite échelle, une tentative de la Nouvelle-Zélande pour regagner un marché qu'elle possédait au Canada avant la guerre en subvenant au besoin du Canada durant l'inter-saison.

La décision d'ouvrir le marché américain au porc canadien a déjà été prise sur le plan ministériel. Il ne reste plus qu'à signer un arrêté ministériel avant d'annoncer cette mesure. Le marché américain fut fermé en 1940 afin de canaliser le bacon canadien vers le Royaume-Uni.

Le marché canadien fut fermé au porc américain en 1947 pour épargner les dollars. Toutes les autres réglementations sur la conservation des changes ont été abolies le 2 janvier. Les réglementations sur le porc ont été levées le 31 décembre.

Offre britannique pour le bacon refusée

Les pourparlers anglo-canadiens sur le bacon ont échoué lorsque le cabinet a refusé d'accepter l'offre britannique de 29 cents la livre en flancs de Wiltshire.

Au dire des autorités, une des raisons de cet échec a été la décision du cabinet de ne plus subventionner les envois de vivres à la Grande-Bretagne. L'an dernier, le gouvernement a acheté le bacon 32 cents et demi la livre pour le revendre 29 cents à la Grande-Bretagne.

Cette année, le gouvernement va continuer à soutenir le prix sur le marché à 32 cents et demi.

Tout bacon qu'il obtiendra, et il ne prévoit pas en recevoir en grande quantité sera disponible à la Grande-Bretagne ou à tout autre pays aux meilleurs prix que le gouvernement pourra s'assurer.

Prix élevés des grains secondaires

L'une des curiosités du marché des céréales en 1950 a été constatée en Hollande où les céréales secondaires se sont maintenues à un prix plus élevé que la céréal par excellence, le blé. Certains attribuent le fait à ce que les prix de l'avoine et de l'orge s'établissaient d'eux-mêmes sur un marché libre tandis que ceux du blé restaient soumis à une sorte de régie gouvernementale. Une autre version indique que le gouvernement, désireux de discontinuer les importations de céréales secondaires, a pris les mesures voulues pour en encourager la production nationale alors que la porte restait ouverte aux importations pour satisfaire les besoins de la population en froment. L'idée du gouvernement hollandais était à la fois d'épargner des dollars et, à l'aide d'une forte récolte d'avoine et d'orge, d'encourager la production du bétail et des produits du bétail, dont une grande partie est destinée aux marchés d'exportation.

Les derniers événements internationaux ont toutefois incité le gouvernement de Hollande à reviser ses plans. Les prix maximums du blé a été porté de $1.75 à $1.90 le boisseau et ceux de l'orge n'ont plus libre cours, mais sont maintenant fixés à $1.38. Apparemment, on préfère importer un peu d'orge et récolter suffisamment de blé pour répondre aux besoins du pays.

PLUS DE POMMES DE TERRE

La dernière récolte mondiale de pommes de terre est estimée à 8.6 milliards de boisseaux, soit environ 3 pour cent au-dessus de la moyenne de 1935-39 et un peu plus de 6 pour cent au-dessus de la récolte précédente. Les chiffres publiés jusqu'ici indiquent que la récolte en Amérique du Nord s'élève à 530 millions de boisseaux, dépassant ainsi de 24 pour cent la moyenne d'avant-guerre et de 6 pour cent la récolte de 1949.

Le rendement moyen à l'acre des pommes de terre dans le monde s'établit en 1950 à 163 boisseaux, soit à peu près l'équivalent des années qui ont précédé la deuxième grande guerre. On considère que 99 pour cent de la récolte mondiale a été en Europe, celle de la Russie étant estimée à 33 pour cent du total.

:o:

Bulletin sur les instruments aratoires

La version française du bulletin intitulé "Coût de l'utilisation des instruments aratoires" vient d'être mise en distribution par le service de l'Information du ministère fédéral de l'Agriculture. L'auteur de ce nouveau bulletin, M. W. Kalbfleish, est un ingénieur agricole de la division de la grande culture, des sols et du génie agricole de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Son étude tient compte de tous les frais d'utilisation des machines sur la ferme et met en lumière les principaux facteurs qui contribuent à augmenter ou à réduire ces frais suivants l'usage annuel qu'on fait des divers instruments. Agronomes et cultivateurs trouveront profit à consulter les tableaux qui figurent dans ce bulletin qui, soit dit en passant, renferme une nomenclature française des instruments aratoires les plus modernes. On peut s'en procurer un exemplaire gratuitement en demandant la publication No 750 au service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Il n'est pas nécessaire d'affranchir les lettres de demande. Ottawa, le 3 janvier 1951.

Négociations incertaines sur le fromage

La décision de ne plus subventionner les achats de vivres par la Grande-Bretagne rend incertaines les négociations britanniques relativement au fromage. L'an dernier, le gouvernement a acheté du cheddar à 28 cents la livre pour le revendre 25 cents à l'Angleterre.

Cette année, le Royaume-Uni a de nouveau offert de payer 25 cents. Cette offre ne sera probablement pas examinée définitivement avant le début de la nouvelle saison de production du fromage en mai.

Nouvelles de l'U.C.C.

Au 31 août 1950 les effectifs de l'U.C.C. étaient de 33,000 membres, et les adhésions depuis le 1er septembre ont dépassé les prévisions. L'objectif pour l'année 1951 est 50,000 membres.

Au cours de l'année dernière, l'U.C.C. s'est occupée de conventions collectives et d'établissement rural. A ces questions elle joint, cette année, l'étude du corporatisme. Des journées d'étude se tiendront à Sherbrooke pour les dirigeants de l'U.C.C., du 9 au 11 janvier.

FONDÉ EN 1695
de KUYPER
Distillé au Canada
Blended GIN
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

BUVEZ
Peer's CREAM SODA Mousse
A. LAROSE
Embouteilleur autorisé
LA PROVIDENCE TÉL. 533 W

NOUVELLES REGIONALES

Ste-Hélène de Bagot

M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal, en visite chez M. et Mme Josaphat Barnabé et Noël Brouillard.

—MM. Maurice, Robert et Rolland Brouillard, de Montréal, en visite chez leurs parents, M. et Mme Oma Brouillard.

—Mlle Jeannette Barnabé, G.M.E., à l'hôpital de Sherbrooke, chez ses parents M. et Mme Josaphat Barnabé.

—M. René Rajotte, de Drummondville, M. et Mme Philippe Janelle et leurs enfants, Maurice Rajotte et leurs enfants en visite chez M. et Mme Ludger Rajotte.

—Mlle Jacqueline Beaudoin, G.M.E., de l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe et Mlle Thérèse Beaudoin, institutrice de Hemmingford, en visite chez M. et Mme Ernest Beaudoin.

—M. Roger Lorange, de Montréal, accompagné de son amie de Saint-Hyacinthe en visite chez MM. Joseph Lorange du 3e rang.

—Chez M. et Mme Isidore Rajotte maire de la paroisse MM. et Mmes Laurent Belval, de Longueuil et M. et Mme Léo McDermotte, de Montréal.

—Mlle Gabrielle Savoie, de St-Hyacinthe, en visite chez ses parents, M. et Mme Candide Savoie.

—M. et Mme Gérald Phaneuf ainsi que leur bébé de La Présentation, en visite chez M. et Mme Edouard Chabot.

—MM. et Mmes Gustave Poitras, Alphonse Cotnoir et leurs enfants de Dixville, Aimé Poitras, de St-Hyacinthe, M. Charles Poitras, de Gaspésie, Jean-Louis, de St-Hyacinthe, tous en visite chez M. et Mme Cyprien Poitras.

—M. et Mme Julien Fontaine, de Montréal, Mlles Fernande, Cécile et Mariette Guertin et M. Raoul Lemieux, de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Télesphore Guertin.

—M. Dr Gérard Sylvestre, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Arthur Sylvestre.

—M. et Mme Rolland Boucher, de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Ephrem Boucher.

—M. et Mme Laurent Belval, de Longueuil, en visite chez M. et Mme Robert Belval.

—M. et Mme Georges Laforme et leurs enfants, de Wickham, en visite chez M. et Mme Eugène Joubert.

M. Gérard Barnabé, du séminaire, de St-Hyacinthe, a passé ses vacances des fêtes chez ses parents M. et Mme Edouard Barnabé.

—M. et Mme Léon Campbell, de Ste-Cécile de Milton, en visite chez M. et Mme Léopold Daigle.

—Chez Mme Arcipiade Goulet, M. et Mme Jean-Luc Goulet, de Montréal et Guy de Mackayville.

—M. et Mme Georges Lemaire, de Drummondville, M. et Mme Bernard Demeule et leurs enfants, Gaétane et Francine de Motnréal, MM. et Mmes Rosaire et Paul Petit de St-Hyacinthe, en visite chez M. et Mme Eusèbe Petit.

—M. et Mme Léo Girard, de St-Liboire en visite chez M. Ludger Petit.

—Mme Paul Laurier, de passage à St-Hyacinthe la semaine dernière

—M. et Mme Antonio Houle, de Montréal en visite chez M. et Mme Narcisse Chabot.

—M. Armand Chabot, de Québec, en visite chez sa mère Mme Edouard Chabot.

—Chez M. et Mme Henri Lussier, M. et Mme Oscar Lussier, de Montréal et M. et Mme Emery Lussier, de St-Hugues.

—Mlle Colette Ledoux accompagné de M. Léopold Breault, de St-Hugues sont venu assister à la messe de minuit.

—M. et Mme Aimé Gauthier, de Chicopee-Falls, Etats-Unis, en visite chez M. et Mme Augustin Gareau.

—M. Léo Demeule, de Montréal, en visite chez ses parents, M. et Mme Omer Demeule.

—Après la messe de minuit du Jour de l'An, M. et Mme Philias Lapierre recevaient au réveillon Mlle Simone Lapierre, de St-Hyacinthe, Mlles Carmen et Mignonne Bouthillette, Cécile Hébert, Béatrice Belval, de Saint-Hyacinthe, MM. Gérard Hébert, Bernard Bouthillette, Gérard et Maurice Barnabé.

—Dimanche dernier, M. et Mme Lucien Lapierre recevaient au dîner MM. et Mmes Isidore Rajotte, Adélard Lapierre, Léo McDermotte, Laurent Belair, de Longueuil, Armand et André Rajotte, Philias, Armand Lapierre, Camille Petit, Rolland Birtz, de St-Jean d'Iberville, Mlles Aline, Irène, Denise, Claire, Céline Rajotte.

—M. et Mme Rolland Bisaillon, marchand de passage à St-Hyacinthe, la semaine dernière chez M. et Mme Henri Jeanson.

—M. Omer Laurion, de Montréal, en visite chez M. et Mme Eugène Joubert.

—M. et Mme Rolland Fontaine se sont rendu à Montréal la semaine dernière chez M. et Mme Stanislas Fontaine.

—Chez M. Antonio Daigle, MM. et Mmes Georges-Etienne Fréchette, de St-Majorique, Rosaire Lemonde et sa fillette Marie-Ange, Georges Daigle, de St-Hyacinthe.

—Mlle Berthe Savoie, d'Acton Vale, M. et Mme Bernard Savoie, de Montréal, M. Normand Savoie, de Longueuil, en visite chez M. et Mme Georges-Henri Savoie.

—M. et Mme Fernand Bouthillette, de St-Hyacinthe en visite chez M. et Mme Armand Bouthillette.

—Mlle Gisèle Ledoux accompagné de son ami de St-Hugues sont venus assister à notre messe de minuit du Jour de l'An.

—M. Paul Gauthier, de Montréal, chez sa grand'mère Mme Ulric Gauthier.

St-Hugues

Naissances

—M. et Mme Constant Simoneau, née Rita Tringue, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Jocelyne, Murielle; parrain et marraine, M. et Mme Donat Tringue (Lisa Massé), grands-parents de l'enfant.

—M. et Mme Germain Laperle née Rollande Parent, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Christiane, Lise; parrain et marraine, M. Robert Parent et Mlle Gabrielle Parent, grand-père et tante de l'enfant.

—M. et Mme Abel Morin, née Germaine Léveillé, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Blandine, Céline, Louise; parrain et marraine, M. et Mme Eugène Léveillé née Blandine Ménard, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme André Labonté née Reine-Aimée Gosselin, sont les heureux parents d'une fille Marie, Nicole, Francine; parrain et marraine, M. Guy Gosselin e. Lise Gosselin, de Ste-Rosalie, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Lucien Daviau, née Bernadette Picard, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Noëlla, Denise; parrain et marraine, M. et Mme Henri Daviau, née Elmire Lorange, grands-parents de l'enfant. Nos félicitations à tous.

—Le 24 décembre est décédé M. Maximilien Fauteux, époux de Irène Richer, à l'âge de 76 ans, après quelques heures de maladie; les funérailles eurent lieu le 27 décembre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ferdinand Jodoin, curé de la paroisse, et le service fut chanté par M. le curé, assisté des abbés René Chapdelaine et Ravenelle. Les porteurs étaient MM. Adélard Langevin, Louis Pelletier, Ludger Cloutier, Hilaire Lecompte, Georges Milette et Willie Perron. Le défunt laisse outre son épouse et fils, André, et une soeur Mme Alphonse Bazinet, Marie-Julie, plusieurs neveux et nièces. Nos sincères condoléances à la famille.

—Le 25 décembre M. Jules Deslauriers, du 2e rang, a été nommé marguillier en remplacement de M. Rodolphe Cardin, sortant du banc d'oeuvre. Nos félicitations.

—Résultat des études à l'école No 3 dirigée par Mlle Jeanne d'Arc Gendron: 4e année, Mlle Adrienne Beaulac et Antoine Caron; 3e année, M. Guy Picard et Cécile Daviau; 2e année Mlle Denise Lussier; 1ère année, Gabriel Girard et Gisèle Lussier.

—Le 26 décembre M. et Mme Edmond Lanoie, Mme Philias Bouthillette et Mlle Aliette Gendron et Mme Chs-Edouard Lapierre, sont allés à Saint-Hyacinthe assister aux funérailles de Mme Victor Cormier, née Mélanie Messier, soeur de Mme Edmond Lanoie, et visité à Saint-Hugues M. et Mme Serge Lamoureux, de Woonsocket, R.I., chez M. Jean-Baptiste Vigneau.

—M. et Mme Auray Fontaine de Waterbury, Conn., chez sa mère, Mme Hugues Fontaine.

—Chez M. Hector Picard, M. Charles Decelles, de Montréal.

St-Guillaume d'Upton

Dernièrement eut lieu à St-Guillaume le mariage de Mlle Clémence Vallée à M. Marcel Chamberland, de St-Marcel. M. Wilbrod Vallée, père de la mariée, accompagnait sa fille; M. Hervé Chamberland était le témoin de son fils. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. Lucien Hébert ptre curé à St-Guillaume d'Upton.

Parmi les invités on remarquait Mme Wilbrod Vallée, mère de la mariée et Mme Hervé Chamberland, mère du marié, M. et Mme Fernand Vallée, M. Bernard Vallée et Mlle Jacqueline Chamberland, de St-Marcel, M. Denis et Mlle Florence Vallée, M. et Mme Léo Chamberland, M. et Mme Gérard Desrosiers, de Granby, Mlle Thérèse Chamberland et M. Ernest Vadnais, M. René Chamberland et Mlle Claire Généreux, M. Martial Chamberland et Mlle Carmelle Pincince, Mlle Mariette Chamberland et M. Jean-Paul Robert, M. Gilles Chamberland, de St-Marcel, M. et Mme Alphonse Lacharité, de Contrecoeur, M. et Mme Ludger Bourret, de St-Eugène, M. et Mme Paul Bourret, Mme Robert Bourret, de St-Eugène, M. et Mme Willie Joyal, de St-St-Eugène, M. et Mme Philippe Labonté, de St-Pie, M. et Mme André Chamberland, de Sorel, M. et Mme Armand Chamberland, de St-David, M. et Mme Alma Laliberté, de St-David, Mlles Gisèle et Simone Joyal, de St-Eugène, M. Joyal, d'Abitibi, M. et Mme Martial Julien, de St-Guillaume, M. et Mme Raoul Lacharité, de St-Guillaume, M. et Mme Anatole Lacharité, de St-Guillaume, M. et Mme Germain Bourret, de St-Guillaume, M. et Mme Gaston Arpin, de St-Guillaume, M. et Mme Omer Bourret, de St-Guillaume, M. et Mme Gérard Trudel, de St-Guillaume, M. et Mme Théogène Ricard, de St-Hyacinthe, M. et Mme Roméo Déry, de Ste-Hélène, M. et Mme Paul Gélinas, de St-Guillaume, M. Guy Lacharité et sa soeur Georgette, Mlle Suzanne Lacharité, M. Jacques Julien et sa soeur Madeleine, Mlle Rollande Taillon, Mlle Gabrielle Lacharité, M. Alphonse Bellemeur, M. et Mme François Laprade, de St-Guillaume, et plusieurs autres amis.

—Il y a quelques semaines M. Paul Belhumeur, de La Providence à Saint-Hyacinthe et M. Philippe Brouillard, de St-Guillaume ouvrirent une manufacture de bonbons à St-Guillaume.

—Nous apprenons le décès de Mme Joseph Lavallée, de St-Guillaume. Elle était âgé de 81 ans. Elle est exposée au salon mortuaire L.-O. Ponton, de St-Guillaume.

—Nous déplorons aussi la mort de Mme veuve Eugène Rouleau. Elle était âgée de 71 ans. La dépouille mortelle est exposée au salon mortuaire L.-O. Ponton, de St-Guillaume.

St-Dominique

M. et Mme Augustin Thuot, M. et Mme Raoul Thuot, M. Marcel Thuot, M. et Mme Philippe Dion se rendaient ces jours derniers à Granby pour visiter les Frères Paul-Eugène et Edouard, s.c.

—M. et Mme Conrad Fréchette et leur fillette, de Montréal, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Léonel Dion.

—Mlle Odette Dion visitait Mme Jean Messier et ses cousines Louise et Madeleine Petit, de St-Hyacinthe.

—Liste des premiers de la classe No 3 dirigée par Madame Philippe Dion.

7e année: Jacques Dion, 85 p.c.; 6e année: Lucienne Flibotte, 94.1 p.c.; Léonard Flibotte, 83.2 p.c.; 5e année: Réjeanne Chabot, 95.2 p.c.; Lucien Flibotte, 85.8 p.c.; 4e année: Denis Lussier, 87.5 p.c.; 3e année: Odette Dion, 86.8 p.c.; Thérèse Dion, 78.1 p.c.; 2e année: Bernard Lussier, 91 p.c.; Réjeanne Bouthillette, 89 p.c.; 1ère année: Pierrette Lussier, 95.6 p.c.; Jacqueline Arpin, 86.6 p.c.

Classe No 4 dirigée par Mlle Denyse St-Onge: 7e année: Jocelyne Guertin, 77 p.c.; 5e année: Pierrette Chicoine, 92 p.c.; 4e année: Gisèle Laplante, 81.3 p.c.; 3e année: Yves Lemay, 86.3 p.c.; 2e année: Marielle Lemay, 92 p.c.; 1ère année: Robert Laplante, 79 p.c.

—Dans la nuit du jour de l'an nous avons eu une heure d'adoration prêchée par M. le curé et cette heure fut suivie d'une messe de minuit pendant laquelle le chant fut dirigé par l'abbé Jodoin du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Voici les statistiques de la paroisse pour l'année 1950. Il y a eu 41 baptêmes, 13 mariages, 14 sépultures.

—Nous félicitons sincèrement M. et Mme Conrad Côté (née Yvonne Charpentier) à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-René-Gérard. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Balh, de Drummondville. Porteuse: Mlle Charpentier, tante de l'enfant.

—M. Arthur Benoit fut élu marguillier, remplaçant M. Elzéar Chicoine sortant de charge.

—M. et Mme Lorenzo Thuot, de Rigaud, M. et Mme René Dépault et leurs enfants, d'Upton, M. et Mme Marcel Brunelle, de St-Valérien, Mlle Hélène Thuot, de Beloeil, Mlle Alice Chagnon, de St-Hyacinthe, étaient tous de passage chez M. et Mme Augustin Thuot ces jours derniers.

—M. et Mme Philippe Dion et M. et Mme Augustin Thuot se rendaient à La Présentation visiter M. et Mme Joseph Archambault.

St-Barnabe

—M. et Mme Ephrem Bergeron recevaient à l'occasion du Jour de l'An, M. et Mme René Langelier, M. et Mme Roger Meunier, Victor Langelier, M. et Mme Adrien Blanchard, M. et Mme Robert Langelier, M. et Mme Lucien Messier et leurs enfants André, Yvan, Jean-René et Liette Messier, de St-Hyacinthe.

—Etaient à souper dimanche dernier chez M. et Mme Eugène Jodoin, de St-Damase, M. et Mme Sylvia Guilbert, de St-Barnabé.

—M. et Mme Athur Guilbert recevaient à souper le jour de l'An au soir, M. et Mme Rolland Guilbert et leurs enfants Réginald, Réjeanne, Dorise et Raymond, M. et Mme Sylvio Guilbert et leur fillette Collete, M. et Mme Lucien Charron et M. et Mlle Ubald Gadbois ainsi que leurs petites filles France et Colombe. M. et Mme Anatole Savaria de même que Maurice et Réjeanne Savaria, M. et Mme Ulderic Guilbert et Gisèle Guilbert et quelques autres encore. Tous ensemble s'amusèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit.

—Est décédé et inhumé la semaine dernière en notre paroisse M. Christophe Gadbois, âgé de 8 4ans, il laisse deux fils, M. Osias Gadbois et M. Wilfrid Gadbois chez qui le défunt vivait depuis nombre d'années. M. Gadbois était ligueur du Sacré-Coeur et membre du Tiers-Ordre. Le service eut lieu mardi matin en la chapelle de St-Barnabé.

—M. Domina Houle se rendait à Rigaud chez ses filles y passer deux jours.

—M. et Mme Maurice Ledoux, de Montréal, visitaient M. et Mme Arthur Benoit ces jours derniers.

—Les écoles ainsi que le couvent de la paroisse ont recommencé leurs cours le 8 janvier.

—M. et Mme Omer Lemay, de St-Hyacinthe, Mlle Jeannine Lemay, Mme Gérard Lemay, de St-Joseph de St-Hyacinthe, Mlles Emma Petit et Rose-Anna Duchesneau visitaient, M. et Mme Albert Dansereau ces jours derniers.

—M. Roméo Bernard s'est porté acquéreur d'un terrain de bois appartenant à M. Hormisdas Bernard pour la somme de $1,500.00.

—M. et Mme Albany Lapalme, de St-Lambert, M. et Mme Camille Petit et leurs enfants de St-Hyacinthe visitaient la famille Léonel Dion ces jours derniers.

Lisez "Le Clairon"

—M. et Mme Albert St-Onge sont allés à Saint-Liboire rendre visite à son père M. Joseph St-Onge.

—En visite chez M. Donat Breault, Mme Théodore Lanoie, de Waterbury.

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé
"SALADA"
ORANGE PEKOE

UNE JEUNE FILLE SAUVE UNE PERSONNE SUR LA VOIE FERRÉE

Mlle Dora Girard, de Chicoutimi, sauve la vie d'une personne âgée.

1. Par un froid dimanche, Mme Henri Gallant revient de l'église. La distance qu'elle a à parcourir n'est pas très longue car elle habite tout près, mais il lui faut gravir une côte assez à pic au haut de laquelle il y a une traverse à niveau. Rendue à mi-côte elle entend le train qui approche, mais croyant qu'elle a le temps de traverser elle hâte le pas.

3. Malgré l'approche du train, la vaillante jeune fille rassemble ses forces et réussit à soulever et à trainer Mme Gallant hors de danger. Un instant plus tard, le train passe en trombe. Par son courage et son sang-froid, la jeune Dora Girard mérite une place d'honneur parmi ceux qui ont reçu le *Prix d'Héroïsme Dow.*

2. Toutefois, elle souffre d'asthme et a présumé de ses forces. Elle s'affaisse sur la voie ferrée! Des enfants ont vu la chose et lancent des cris d'effroi, attirant ainsi l'attention de Mlle Dora Girard qui est rendue de l'autre côté de la voie. Jugeant d'un coup d'oeil la situation, elle s'élance au secours de la personne en détresse.

LE PRIX Dow

LE PRIX DOW est un témoignage d'admiration pour les actes de bravoure extraordinaires. Il est décerné sous la forme d'un certificat d'honneur qu'accompagne une obligation d'épargne du Canada de $100. Le Comité du Prix Dow, composé de rédacteurs de quotidiens importants, choisit les méritants suivant les recommandations d'une agence de nouvelles nationale.

LA BRASSERIE DOW • MONTRÉAL

ÉCOUTEZ L'ÉMISSION DU "PRIX D'HÉROÏSME DOW" A C.K.V.L. TOUS LES MARDIS SOIR A 9 h. 00.